

FRIBOURG *illustré*

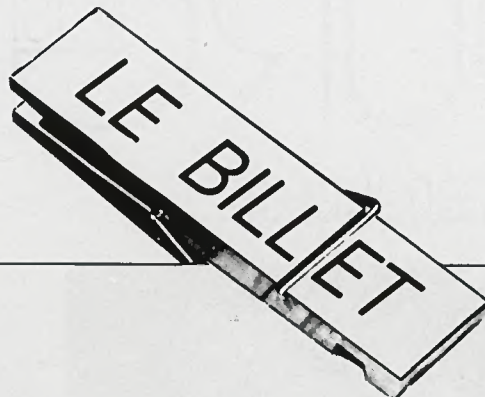


Revue
bimensuelle
19 septembre 1986
N° 18

REFLETS FRIBOURGEOIS

Fr. 3.50





Un signe de vie...

Va ton chemin, réveille-toi! Pour tenir ce langage au Pays de Fribourg, ce canton qui a donné son nom à une revue dont le vert si brillant pourrait soutenir la comparaison avec celui de la plus pure émeraude, il faut connaître sa terre, sa culture, ses traditions, ses habitants. Et comprendre.

Depuis quarante ans, cette revue disperse ses nouvelles en images au peuple de Fribourg, à ceux qui ont émigré en Suisse et à l'étranger et qui reviennent dans le pays où le charme, l'emprise n'ont pas de fin, ce pays qui colle au cœur, à l'esprit, à l'âme, un pays auquel ils tiennent par toutes les fibres. Les exilés sont, loin de chez eux, le rayonnement d'une partie qui n'ose s'exprimer comme telle, mais

qui, à l'image de «FRIBOURG illustré», entretiennent aux quatre vents du monde la flamme de Fribourg.

Avec une fidélité exemplaire, notre revue, qui est aussi la vôtre, accomplit ce rôle fondamental qui est celui de créer, de renforcer et de maintenir un lien entre toutes les couches de la population de ce canton. Son objectif est que l'agriculteur connaisse les préoccupations de son voisin le vigneron, que l'artisan se familiarise avec le tourisme, que l'industriel soit informé sur ce qui se fait dans le domaine social, et en l'absence de problèmes chez les uns comme chez les autres, un message est toujours le bienvenu. Modestement, sans prétention, «FRIBOURG illustré» est tout cela.

Depuis quelques années, nous lui apportons des améliorations en souplesse qui sont ressenties par nos lecteurs comme une évolution. Une évolution que nous voulons sans heurt et qui devra se poursuivre en douceur dans les mois à venir. C'est avec le concours de tous les abonnés que la rédaction va mettre tout en œuvre pour que notre, votre revue, porte toujours mieux son titre, qu'elle réponde aux aspirations de la génération actuelle et future, qu'elle soit plus proche de son lectorat et qu'elle perpétue sa progression amorcée, ce sont là quelques-uns des mobiles que les responsables de sa parution vont analyser et approfondir avec la ferme volonté de donner une nouvelle impulsion à «FRIBOURG illustré».

L'existence de cette revue - comme la vie d'un homme - exprime les coups du sort ou les difficultés jalonnant sur sa route, les échecs durs à accepter. Pour ne pas nous laisser envahir par les soucis, les appréhensions prompts à nous assaillir, méditons cette pensée d'un centenaire abonné à «FRIBOURG illustré»: «Louée soit la vie!» De quoi faire naître une chanson, chantée ou fredonnée chaque matin ou encore gardée dans un cœur frémissant d'émotion.

Attachant. Ce mot convient aussi bien à «FRIBOURG illustré» qu'à ce pays de lacs et de montagnes qui se nomme Fribourg. Nous ne pourrions - à moins d'un cœur de pierre - nous détacher de ce qui vit, de ce qui se passe et de ce que pense le Fribourgeois entre le Moléson et le Vully, entre la tour de la Molière et la Berra, entre la plus petite cité d'Europe et le Lac-Noir. Ces noms-là - et comme bien d'autres - chantent le Pays de Fribourg ... illustré que toujours plus de lecteurs aiment et auront à cœur de manifester leur fidélité.

Avec tous mes sentiments
Gérard Bourquenoud

«Fribourg-revue», édition de décembre 1945. Organe non politique, illustré et récréatif, paraissant à Fribourg à la fin de chaque mois. Photo G. Bd



FRIBOURG Illustré

31, rte de la Glâne
1701 Fribourg

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi du mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:
31, rte de la Glâne - Case postale 331 - 1701 Fribourg - Tél. 037/24 75 75.
Télex 942 273 IFF CH - Imprimerie Fragnière S.A. - 1701 Fribourg.

Rédacteur en chef responsable:
Gérard Bourquenoud
(Sarine - Lac - Singine).
(Huitième district).

**Correspondants
et collaborateurs:**

Gérard Menoud
(Gruyère et Veveysse).

Rose-Marie Esseiva
(Social et éducation).

Marcel Brodard
(Sports).

**Service d'abonnements
et d'expédition:**
Catherine Kacera.

Abonnements:
Annuel: Fr. 77.80. Semestriel:
Fr. 40.-. Etranger: Fr. 90.-. Par
avion: Fr. 115.-. Vente au
numéro: Fr. 3.50. Compte de
chèques postaux 17-2851.

Tirage:
8500 exemplaires.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - la rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Publicité:
Assa - Annonces Suisses S.A. -
10, bd de Pérolles - 1700 Fri-
bourg - Tél. 037/22 40 60.
Délai de réception des annon-
ces: 15 jours avant la parution.

2 Un signe de vie
Le billet de Gérard Bourquenoud

7 Quand les chasseurs vont au bois...

11 Vin et vigne: richesses du Vully

19 Spécial 40^e anniversaire de FRIBOURG illustré
Message de Mgr Pierre Mamie
Message de M. Edouard Gremaud, président du
Conseil d'Etat
Interview de M^{me} Elisabeth Déglise, présidente du
Grand Conseil
Message de M. Raymond Perroud, président de
l'AJB
Chaque district présenté par son préfet
Mon pays c'est...
FRIBOURG... illustré par Gérard Menoud
Notre revue vue par les jeunes et les aînés

46 Le carnet des aînés

48 Les sports:
course Morat-Fribourg par Marcel Brodard

51 Marché-concours de Bulle: une offre diversifiée

58 Exorcisme: un prêtre parle

Couverture

**Echos des sept districts
pour un anniversaire**

Fribourg: une terre où l'indigène est Suisse de race depuis cinq siècles, profondément attaché à son sol, à son passé et à ses traditions, d'esprit ouvert aux convictions profondes. Fribourg: un royaume de liberté où l'on parle deux langues, le français et l'allemand, même trois si l'on sait apprécier la saveur évocatrice du patois. Fribourg: c'est aussi sept districts représentés sur notre couverture à l'occasion du 40^e anniversaire de «FRIBOURG illustré», pour lequel un cahier spécial a été réalisé dans cette édition.

Photos Leo Hilber, Fribourg



AVEC UNE SOCIÉTÉ AU 13^e TIR À L'AIGLE DES PUEYS

Chaque société met à son calendrier le désormais classique « Tir à l'Aigle » qu'organise la Société des carabiniers de Châtel-St-Denis. Durant deux jours, l'animation est partout, sur le chemin qui monte au chalet, montée pénible pour certains vétérans, mais c'est surtout aux alentours que la place manque. En effet, on profite de ce tir pour organiser la sortie d'été de la société et les brochures tournent dès le matin. L'ambiance comme le temps est au beau fixe, les conseils ne manquent pas aux équipes qui vont tirer et l'accueil est anxieux et curieux. « J'ai fait un 5,4,5, maintenant il faut attendre ce soir ». Alors on va voir si on trouve champignons ou myrtilles, on joue aux cartes et l'heure du repas arrive. Le « chef » découpe, on débouche, partage, goûte, un moment privilégié entre amis d'un sport qui apporte beaucoup de satisfactions et qui laisse de nombreux souvenirs, à entendre les discussions...

Le temps passe, on s'aperçoit que les fameuses cibles à l'aigle sont démontées, on les reverra en août 1987. L'heure des résultats arrive et ils ne sont pas ceux que l'on espérait, mais on applaudit les couronnés, Marianne Liaudat et Louis Richoz, on félicite les vainqueurs des groupes en comparant les résultats.



Le fusil est remis dans son étui, la broche rangée et on quitte le chalet des Pueys en espérant faire mieux l'an prochain.

Denise Pittet



Libre opinion

La page reste désespérément blanche, vierge. On tapote son crayon en regardant distraitement par la fenêtre. La rue animée, les gens, les voitures. Un feu passe au vert, entraînant avec lui une marée compacte de piétons cherchant à gagner l'autre trottoir. Un agent de la circulation tançe un automobiliste peu respectueux du code de la route. Des badauds, tel un essaim, s'agglutinent autour de la scène, jetant des regards inquisiteurs au coupable. Un voile passe devant mes yeux. Ma page est toujours vierge. Pas un mot sur ma feuille. De quoi

gers. Seul. Seul avec soi-même. On reprend, on ressassé tous les éléments pour essayer de comprendre. Pourquoi? Ce mot revient inlassablement. Comme une lance qui transperce notre passé, notre présent. Pourquoi? Y a-t-il un sens à tout ceci? ou bien tout ceci n'est qu'un immense chaos? Je veux trouver une réponse. Je dois trouver une réponse. Un sens, une signification. Me voilà pris dans un cercle existentialiste infernal, infini. La nausée ou un mur se dresse devant moi. Comme l'écrivait Sartre. Aucune issue n'est envisa-

« Pourquoi tous ces pourquoi? »

faut-il parler? Quel sujet traiter? Des images, des coupures de journaux, des bribes de phrases défilent dans ma tête. Rien. Le néant. Chaque jour que l'on vit, des centaines d'événements nous touchent directement ou indirectement. Certains heurtent notre sensibilité, d'autres, anodins, glissent sur notre esprit. Sans nous émouvoir. Alors, arrivent les questions, les interrogations. Parfois sans réponse satisfaisante. Sans la réponse tellement attendue, tellement désirée. Le monde nous semble alors différent. Les bruits, les senteurs familières, les amis, les voisins nous deviennent étran-

geable. Mais doit-on impérieusement trouver ce sens tant recherché pour pouvoir vivre? A-t-on vraiment besoin de savoir le pourquoi des choses qui nous entourent, nous les hommes? Epictète, un philosophe du début de l'ère chrétienne, a dit une phrase d'une incroyable justesse: « Ce n'est pas les choses qui troublent les hommes, mais l'opinion qu'ils en ont. » Il y a au moins deux mille ans que les hommes se posent les mêmes questions, les mêmes problèmes. A force, on en vient à oublier l'essentiel, le plus important, c'est-à-dire la vie. Notre vie.

Etarcos

Temps de parole

En justice, même si la pendule retarde, l'heure sonne toujours.

INTERVIEW

FI - Madame Droz, pouvez-vous nous expliquer le pourquoi d'un Office du tourisme à Estavayer-le-Lac?

Isabella Droz - Ouvert en juillet 1983 par la Société de développement que préside M. André Bise, l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac a comme mission l'information touristique, c'est-à-dire de renseigner tous les touristes en séjour ou de passage dans notre cité.

FI - Est-il destiné uniquement à la ville d'Estavayer?

I. D. - Non, pour la raison que la Société de développement englobe les communes de Font, Châtillon et Estavayer. L'Office du tourisme est un bureau de renseignements qui a un rôle à jouer tant sur le plan de l'animation que de l'information, aussi bien local que régional et même au niveau romand. Il est à disposition des touristes qui cherchent un hôtel, un camping, un restaurant de qualité, une place de sport, qui aimeraient connaître l'heure des spectacles, l'horaire des trains et des bateaux, le président d'une telle ou telle société, les activités culturelles qui y sont organisées, la route à prendre pour se rendre à un lieu où ils peuvent s'amuser, quel médecin est de service, etc. Lorsque nous additionnons le nombre de renseignements fournis en une journée, tout particulièrement l'été, nous pouvons dire qu'à l'heure actuelle un Office du tourisme est indispensable dans une cité comme Estavayer-le-Lac.

FI - Est-il ouvert toute l'année et tous les jours?

I. D. - En été, de juin à septembre, il est ouvert de 9 h 30 à 11 h 30 et de 15 h 30 à 17 h 30. Durant la saison calme, d'octobre à mai, il est ouvert seulement le matin de 9 h 30 à 11 h 30. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes sans travail. Nous devons assister à de nombreuses séances de comité pour élaborer un calendrier de manifestations, examiner des projets d'animation en ville, s'occuper de la promotion, et une foule

Une heure avec...

Isabella Droz, responsable de l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac

Isabella Droz-Orzali, d'origine italienne et européenne, est arrivée à Estavayer-le-Lac en 1960 pour un stage à l'Hôtel du Lac. De retour en Italie, elle se perfectionna dans l'hôtellerie pour revenir dans la cité de la rose en 1978, où elle s'accrocha à un Staviacois avec lequel elle éleva trois enfants. Sa passion pour les activités culturelles, le tourisme et l'hôtellerie étant connue de qui de droit, elle fut nommée en 1983 directrice, pardon, responsable de l'Office du tourisme de cette cité médiévale. Toujours élégante, coquette, souriante et ayant le don de l'accueil, elle offre ses compétences acquises dans l'hôtellerie au service du tourisme broyard qui, grâce au feu sacré d'Isabella Droz, porte ses fruits.



Le téléphone, un instrument indispensable pour Isabella Droz, responsable de l'Office du tourisme d'Estavayer-le-Lac.

d'autres choses dont la liste serait trop longue à énumérer.

FI - Quels sont les critères d'un Office du tourisme comme le vôtre?

I. D. - Le personnel, comme la responsable, doit toujours être

habillé convenablement, être élégant, souriant, accueillant et connaître parfaitement la ville et la région. Nous devons faire preuve de beaucoup de gentillesse et de compréhension à l'égard de nos hôtes. Tout cela fait partie de la carte de visite qui permet à

Estavayer-le-Lac d'être une cité attrayante.

FI - Quels sont les moyens à disposition pour faire connaître Estavayer-le-Lac dans le monde?

I. D. - Nous avons du matériel publicitaire que nous tentons de projeter partout où les portes sont ouvertes, même à l'étranger par l'entremise de l'Union fribourgeoise du tourisme. L'Association broyarde du tourisme y contribue aussi pour une grande part sur le plan international. Nous cherchons également à maintenir de bonnes relations avec la presse qui, par ses nombreux reflets sur les activités de notre cité, fait connaître Estavayer aux quatre coins de notre pays. Il en est de même avec les autorités, les sociétés locales, les commerçants et les Offices du tourisme du canton. Même la population d'Estavayer commence à prendre conscience de l'opportunité de l'Office du tourisme de notre ville.

FI - Comment voyez-vous l'avenir du tourisme à Estavayer?

I. D. - Il existe de grandes possibilités pour développer le tourisme dans notre cité et dans la région environnante. J'ai de l'ambition dans ce domaine, sinon je ne ferais pas ce métier. Personnellement, je suis très optimiste quant à l'avenir du tourisme à Estavayer, car la nouvelle salle de la Prillaz est un atout supplémentaire pour les activités culturelles qui se déroulent en hiver.

FI - Vous sentez-vous à l'aise dans votre fonction?

I. D. - Oui, parfaitement, pour la raison que je suis intégrée aux us et coutumes de cette ville que j'adore. Mon origine me permet aussi de mieux sentir le rôle que doit jouer l'Office du tourisme staviacois, parce que je vois les choses avec les yeux d'une étrangère, donc je sens exactement ce que désire un touriste étranger en séjour ou de passage à Estavayer.

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

Auberge des Montagnards

Dès le 8 septembre:

spécialités de chasse fraîche

Médallions de chevreuil Mirza
Civet de chevreuil Grand-Mère
Selle de chevreuil Grand-Veneur

Garniture et spätzlis maison

Et toujours nos spécialités et notre carte variée

Fam. G. Risse-Barras 1634 LA ROCHE Tél. 037/33 21 27
Fermé le mercredi

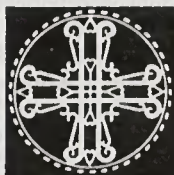


VUIPPENS HÔTEL-DE-VILLE

Dès fin septembre:
SPÉCIALITÉS
DE CHASSE

Sur commande:
GIBIER
À PLUME

Veuillez réserver s.v.p.
Fam. Piccand-Buchs
Tél. 029/5 15 92



Hôtel de la Croix-Blanche

1633 MARSENS (FR)
Téléphone 029/5 15 24

Fam. Michel Seydoux
Fermé le lundi



SPÉCIALITÉS DE CHASSE

Veuillez réserver vos tables s.v.p.

GRANDE SALLÉ RÉNOVÉE POUR NOCES, sociétés et banquets, 140 places. Choix de menus à disposition.



HOSTELLERIE DU VIGNIER

Jacques et Erika Zurbuchen
1631 AVRY-DEVANT-PONT
Tél. (029) 5 21 95

LA CHASSE EST LÀ

(gibier et plume)

Et toujours notre menu ST-HUBERT

Veuillez réserver vos tables s.v.p.

Fermé le mardi

Vacances annuelles du 27 octobre au 12 novembre

RESTAURANT DE LA VIGNETTAZ FRIBOURG



vous propose pour cette saison de chasse:

sa selle de chevreuil
son râble de lièvre
son médaillon
et son civet

Veuillez réserver s.v.p. Fermé le dimanche

M. et M^{me} Michel-Roulin
Route de Villars 26 FRIBOURG ☎ Tél. 037/24 26 98

Hôtel de la Belle-Croix

1680 Romont

Tél. 037/52 23 41



Dès le 21 septembre:

TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE
LA CHASSE et toujours le jambon
de campagne à l'os, les
truites de rivière et notre carte
variée.

Famille
Dorthe-Ecoffey

Chambres tout confort

Fermé le jeudi

Restaurant de la CROIX-VERTE Echarlens



Chasse

Civet et médaillon de chevreuil
et sur commande: selle de chevreuil

Veuillez réserver vos tables s.v.p.

Tél. 029/5 15 15 Fam. J. Ruffieux-Muggli

VILLARS-SOUS-MONT HÔTEL DE LA GARE DE GRANDVILLARD

La chasse est ouverte...

... et toujours LA CHARBONNADE

Prière de réserver vos tables s.v.p.

Tél. 029/8 11 26

Famille C. Pochon-Morel

Quand les chasseurs vont au bois

«Mon oncle a une maîtresse: la chasse!»

Son épouse, qui depuis le temps s'est fait une raison, sera l'une des milliers de femmes de nemrods à se retrouver délaissée quelques semaines au foyer. Rien, pas même le danger de manipuler un fusil, ne peut retenir le chasseur: son chien et son fusil l'emportent de loin sur tout autre choix.

Le rituel, chaque année, se reproduit. Astiquées, huilées, vérifiées, les armes brillent depuis longtemps dans le râtelier et leur reflet n'a d'égal que la flamme qui illumine le regard de leur propriétaire. La fébrilité qui règne à la maison la veille du «J» est contagieuse. Tout le monde, sans mot dire, a compris que ce n'est pas le moment de laisser échapper le chien!

La préparation du casse-croûte fait également l'objet de multiples soins et, en règle générale, même s'il est composé par une épouse plaisante, notre nemrod rouvrira le sac pour s'assurer de la conformité de celui-ci. Ce n'est

pas qu'il n'a pas confiance, mais le gibier étant si rare de nos jours, selon certains chasseurs, autant avoir de quoi se consoler à l'heure de la pause en évoquant avec ses compagnons les souvenirs d'une journée de chasse vécue il y a bon nombre d'années. Renouera-t-on avec les coups de fusil heureux d'une certaine époque? Déjà lointains temps où les chiens ne savaient où donner de la truffe tant cela flairait bon et fort le gibier sauvage. Comme on aimerait répondre par l'affirmative! Mais il ne faut pas rêver... Certes, les chasseurs sont chaque année plus nombreux, le gibier s'annonce, semble-t-il, abondant, mais il serait illusoire de laisser espérer des tableaux idylliques comme au temps béni des colonies... de capucins!

Il est évident que la météo jouera aussi un rôle déterminant. Les espérances de beaux coups de fusil risquent de s'évaporer au fur et à mesure que le soleil progressera vers son zénith. Situation tout aussi compromise si la pluie s'en mêle et lave toute

odeur de cette terre où il n'existe de plus beau spectacle pour un chasseur que de voir frétiller la queue d'un chien sur un «ped» de chevreuil ou l'arrêt, comme tétanisé, d'un setter devant un faisan.

Des émotions que nous souhaitons naturellement au plus grand nombre des nemrods qui en montagne, qui en plaine, jumeant les rochers à chamois, préchant l'oreille aux menées de chevreuil ou furetant le long des haies, futaies et bois, parés à toute éventualité. Mais le gibier, lui, sera-t-il au rendez-vous?

FRIBOURG illustré



La LSPN prend position

Chasse

Grâce à la sévérité des lois, les chevreuils, cerfs, chamois et bouquetins, autrefois décimés, sont de nouveau nombreux. Pourtant le lièvre, la perdrix grise et d'autres espèces susceptibles d'être chassées diminuent. Leur recul ne provient pas de tirs excessifs, mais de la destruction de leurs habitats: la suppression des éléments naturels des campagnes, les monocultures et les pesticides

les privent de nourriture et d'abris. Ailleurs, des surpopulations de chevreuils et de cerfs provoquent de graves dégâts d'abrutissement dans les cultures et surtout dans les reclus forestiers. En plusieurs endroits, le rajeunissement naturel des forêts est compromis.

Que pense la LSPN de la chasse? Si ses adeptes pratiquent leur sport d'après des critères écologiques et pas seulement pour célébrer les rites de saint Hubert, collectionner les trophées ou entretenir un gibier aussi abondant que possible, la LSPN considère la chasse comme une contribution de valeur à la protection d'une faune variée, à condition que les chasseurs, les forestiers, les paysans et les protecteurs de la nature cultivent le dialogue et la compréhension mutuelle.

Chasse écologique signifie pour la LSPN:

- réduire systématiquement les effectifs exagérés de gibier, compte tenu des femelles et des jeunes, à la quotité compatible avec les ressources du milieu;
- renoncer en principe à l'affouagement hivernal;
- renoncer aux lâchers d'animaux d'origine étrangère;
- respecter strictement les espèces protégées, comme le lynx;
- aider à conserver et reconstituer les habitats du gibier dans les campagnes (création et entretien de haies, de cordons boisés riverains, de lisières naturelles, etc.).

Harde de cerfs en haute montagne.





Crésuz
en
Gruyère / CH
Tél.
029/7 12 86

Dans un cadre rustique, nous
vous invitons à déguster nos
spécialités de la chasse

Salles pour sociétés et banquets

M. et M^{me} Sudan-Pfulg - Tél. 029/7 12 86



Un regard
unique
sur Gruyères
et le Moléson
pour déguster:

Actuellement

**LES
SPÉCIALITÉS
DE LA
CHASSE**

**ET NOTRE MENU
ST-HUBERT**

Bernard et Solange FRÉMONT
029/6 15 24

BROC

RESTAURANT DE LA GRUE

Fermé le mardi



Bd de Péroilles 1
Fribourg
Tél. 037/22 24 14
M. Joseph Marro
Chef de cuisine

Fermé le dimanche

MENU DE CHASSE

Le marbré de lièvre aux baies de cassis

La petite tassette du braconnier

La salade de faisans tiède à l'huile de noisette

Le filet de chevreuil à l'estragon - Les parisiennes de poires au porto
Les chanterelles sautées - Les spätzlis au beurre

Le duo fribourgeois - Le pain aux noix

Le sorbet de pruneaux et sa liqueur



Prochainement

**DÉBUT
DE LA CHASSE**

Restaurant de la Gréine



Nous vous recommandons

nos spécialités de chasse

Civet - médaillons

Sur commande:

Selle de chevreuil - Râble de lièvre

MARLY 037/46 14 98

Fam. F. Rolle-Roulin

Veuillez réserver s.v.p.

Auberge de la
Croix-Blanche
Trewaux

Famille A. Zürcher

Nos spécialités de chasse

Salade de caille au vinaigre de framboise

Toast aux bolets

Civet de chevreuil «Grand-Mère» - Civet de chamois «Chasseur»

Râble de lièvre (minimum 2 pers.)

Médaillons de chevreuil «St-Hubert»

Médaillons de chevreuil aux bolets frais

Garniture: spätzlis «Maison», poires à botzi, marrons, etc.

Service sur 2 assiettes

Veuillez réserver votre table s.v.p. au 037/33 11 53

HÔTEL - RESTAURANT - BAR

LE MOLÉSON

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE:

Fam. NICOLAS GUINNARD - Tél. 037/24 25 98

À L'OCCASION DE L'OUVERTURE
DE NOTRE RESTAURANT, nous vous proposons:

LA SELLE DE CHEVREUIL (2 pers.) AU PRIX DE Fr. 55.-

et autres spécialités sur commande

Je m'intéresse à votre revue bimensuelle et je souscris dès aujourd'hui un abonnement à

FRIBOURG Listé

Un an
Fr. 77.80

Six mois
Fr. 40.-

Nom

Prénom

Rue

NP et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à

FRIBOURG Listé

31, rte de la Glâne
1700 Fribourg

Aux Colombettes: réunion de famille

Le troisième week-end d'août, René et Alice Rey, des Sciernes-d'Albeuve, organisaient une mémorable rencontre qui réunissait quelque 600 personnes apparentées au nom de Rey, originaire de Massonnens.

Voici 4 ans, Marie-Claude et Noëlle - filles de René et Alice Rey - se rendaient aux archives communales de Massonnens afin de retrouver les ancêtres de la famille Rey. Les parents prirent le relais de ces recherches et remontèrent

jusqu'à Pierre, né en 1497, et Anthoyne, né en 1458. De ce point de départ, un arbre généalogique fut constitué.

Au terme de ce travail, René et Alice entreprirent la lourde tâche d'organiser une rencontre. Ce jour-là, le ciel des Colombettes était à la pluie, mais le tenancier, Roger Rey, avait tout prévu. Les nombreux enfants, cousins, petites cousines, oncles et grand-mamans se serrèrent dans la cantine.



René et Alice Rey, des Sciernes-d'Albeuve, qui ont accompli un travail de titan.

L'arbre généalogique de la famille Rey.

Photos G. Bd



La journée débuta par une messe, célébrée par l'abbé Godel, de Sâles. Les enfants de Marcel Rey, de Fuyens, formèrent une chorale et jouèrent du cor des Alpes, alors que l'apéritif était animé par la fanfare de Vuadens. On découvrit que la famille Rey était dispersée dans toute la Suisse et même à Echigey, en France, où habite Gaston, le propriétaire de la ferme paternelle, la ferme Praverteret à Massonnens. On reconnut le conseiller aux Etats Pierre Dreyer, apparenté par sa femme aux Rey.

Sa soupe de chalet terminée, chacun s'en alla serrer la main de son parent, dont le nom avait été préalablement repéré sur l'arbre généalogique géant dessiné par Willy Burri, de Pully.

Un bouquet de fleurs fut remis aux doyens: Marie Baumann, 82 ans, de Lausanne, Marie Morel, 81 ans, de Mézières, et Joseph Schouwey, 81 ans, de Wallenried. Une tombola, des chants et de la musique - jouée par les membres de la famille Rey - animèrent tout l'après-midi.

L. M.

Depuis quelques années, certaines communes ont décidé de fêter leurs aînés bien avant que le Conseil d'Etat n'offre le traditionnel fauteuil du centenaire. Heureuse et charmante coutume que celle-là, car le cap des 100 ans est, malgré tout, assez rarement atteint, et point n'est besoin de le dépasser pour mériter d'être fêté.

Ce 24 août, les autorités d'Arconciel fêtaient les 90 ans d'un de leurs anciens habitants, M. Louis Goumaz, en y associant tout le village. La pluie aidant, nombreux étaient ceux qui avaient répondu à l'appel du Conseil communal. Au cours d'un apéritif offert par la commune et animé par les productions du chœur mixte et de la fanfare du lieu, M. Pierre Telley, syndic, félicita le jubilaire et lui remit le fauteuil qu'il désirait. Il rappela qu'elle fut sa vie, rude et simple, proche de la

Le travail, c'est la santé!

nature, de la montagne surtout et de la Berra en particulier, qu'il connaît comme personne, où il fut longtemps bûcheron, puis garde-génisses. Les «cachettes à

myrtilles» et les «places des champignons» n'ont plus de secret pour lui. Une vie dure, difficile, mais qui conserve bien son homme. M. Goumaz en est

l'exemple. Chacun alla le féliciter, avant de le laisser à un repas de fête, entouré de sa famille.

Texte et photo A. B.

M. Goumaz entouré de ses enfants et petits-enfants.



**LES VINS DE
L'ÉTAT DE FRIBOURG**

**VULLY Etat
CHÂTEAU DE MUR**

(Propriété Wacker)



Administration des vignes
de l'Etat, Fribourg
037/24 02 61-62

Cave du château de MUR:
ouvert le samedi de 10 h. à 12 h.

Cave et magasin de vente:
Rue des Alpes 54, Fribourg
Ouvert les mercredi et vendredi, de 14 h. à 17 h.

**Vins du Vully
Blancs et rouges
Pinot noir**

Vully

Nos dépositaires
dans le canton
de Fribourg

W. Grünig
Courtepin

P. Hayoz
St. Antoni

B. Rime - Bulle



MÉDAILLE D'OR LJUBLJANA 1986

A. SCHMUTZ

1781 PRAZ-VULLY - 037/73 16 30

Toute l'année:

FRUITS ET LÉGUMES FRAIS - POMMES DE TERRE

E. SEILAZ-RÖLLI

SUGIEZ - Tél. 037/73 14 62

BUREAU D'ARCHITECTE

HANS-RUDOLF KAMBER

1787 MÔTIER - VULLY
(037 B 73.14.74. P 73.15.70.)

POUR: - TOUTES LES
CONSTRUCTIONS
- TRANSFORMATIONS
- AGRANDISSEMENTS
- AMÉNAGEMENTS



VIN FIN PÉTILLANT

VULLY

DOMAINE LOUIS CHERVET PROPRIÉTAIRE-ENCAVEUR PRAZ

Tél. 037/73 17 41



1787 Môtier - Vully Tél. (037) 73 14 61

Vully blanc chasselas «Bataille de Morat»

Vully Pinot Noir «Vieux-Moulin»

Spécialités:

Riesling-Sylvaner
Freiburg
Pinot Gris

Vendanges et fête du vin au Vully

Pendant trois siècles, on n'entendit plus parler du Vully. Une région qui était tombée dans l'ombre et l'isolement. La grande route de Berne, où défile au XVIII^e siècle tout ce qui compte en Europe, l'a évité et ignoré. Mais un jour, des gens lassés de guerres et de conquêtes se sont arrêtés sur cette parcelle de terre qui se nomme le Vully et ont commencé à travailler sa terre. Ils plantèrent de la vigne que peu à peu fit reculer les roseaux du lac de Morat. Nos ancêtres comprirent aussitôt combien cette montagne assainie par le vent dominant toujours présent et un soleil implacable était propice à l'élaboration d'un vin de très grande qualité. Au fil des ans, la renommée de ce précieux nectar a conquis les plus fins palais. Pour améliorer les vins du Vully et leur donner ce nectar tant apprécié aujourd'hui, il en a fallu des efforts, des sacrifices, des soucis, des désillusions. Baudelaire disait: «Je sais combien il faut sur la colline en flamme, de peine, de sueur et de soleil cuisant. Pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme...»

Combien de générations, de travailleurs courageux ont disputé au schiste de la colline, la vie de la vigne, leur propre vie...

Combien ont disparu, harassés avant que leur tâche ne soit achevée... Combien de maladies, d'orages de grêle, d'intempéries diverses, de disettes et de méventes il a fallu affronter au cours des temps pour pouvoir subsister...

Mais le vin n'est point ingrat, car il sait redonner espoir et courage au travailleur. «J'allumerai les yeux de ta femme ravie. A ton fils, je rendrais sa force et ses couleurs.»

De telles qualités doivent être honorées, ce qui sera fait les 27 et

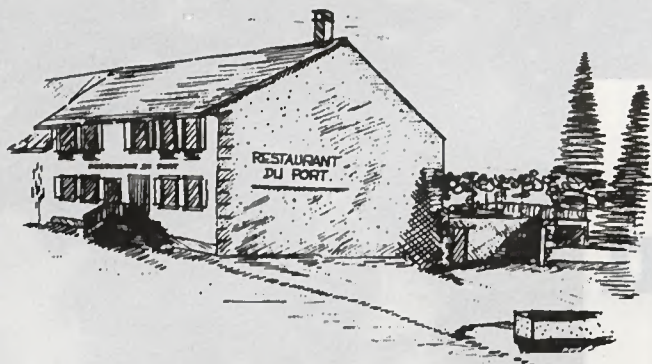
28 septembre au cours d'une grande fête où le vin coulera à flots. Ce sera non seulement la fête du vin, mais aussi la fête du vigneron dans laquelle il oubliera ses efforts; ce sera aussi la fête de l'amitié, de la bonne humeur! Vous qui cherchez un endroit pour vous divertir durant un week-end, allez nombreux dans ce paradis qui a comme nom: Vully. Une région qui vous accueillera les bras ouverts, où

Ce raisin qui met l'eau à la bouche d'Isabelle Alexandre, de Cheyres, et qui donnera le bon vin que vous attendez!

habitants de ce coin de terre, touristes et vacanciers boiront ce vin si généreux qui redonne espoir et fait reflleurir le sourire au coin des lèvres.

G. Bourquenoud





M. + M^{me} Denis Schwab-Domenighini

Restaurant du Port

1787 Môtier Fermé le lundi Tél. 037/73 14 02

Spécialités à la carte (selon saison)

Claude Hirschi

Installations sanitaires - Appareils ménagers



Ferblanterie - Chauffage

Révision de citernes

1787 MÔTIER/Vully - Tél. 037/73 18 34

CHARLY PANTILLON-BARBEY

TRANSPORTS ET COMBUSTIBLES

1786 SUGIEZ

Tél. 037/73 14 22



Kunstschlosserei Vully
Ferrerrie d'art du Vully

W. Flury - 1781 Lugnorre
Tél. 037/73 17 24

CLAUDE BESSE

Viticulteur - encaveur



Tél. 037/73 16 63



Adhérez
et assurez vos enfants dès
la naissance à la CAISSE-
MALADIE et ACCIDENTS
HELVETIA



Société suisse
de secours mutuels
Helvetia

Renseignements
à disposition:

SECTION DE
SUGIEZ
M^{me} JANINE DROZ
Tél. (037) 73 17 97

SECTION DE
LUGNORRE
M^{me} CORINNE
GUGGER
Tél. (037) 73 16 97

Vully



Gustave Guillod
propriétaire - encaveur
1781 Praz-Vully
Tél. 037/73 17 44

HÔTEL-RESTAURANT BEL-AIR

Menu et carte

Spécialités de poissons du lac
Arrangements pour sociétés et repas de mariage
Grand jardin au bord du lac
Plage privée
Port privé et débarcadère
Grand parking

Famille Chervet, propr. - Tél. 037/73 14 14
Viticulteur-encaveur

1781 PRAZ-VULLY

Hôtel-Restaurant de la Gare

Menu et carte

Spécialité:
Filets de perches



CHASSE
dès le 20 septembre

Famille José Guinnard 1786 Sugiez Tél. 037/73 14 08

Confrérie des vignobles fribourgeois

Treize nouveaux chevaliers du vin



De gauche à droite, Joseph Cottet, conseiller national et épistolier de la confrérie; Marcel Dewarrat et Christiane Colliard, de Châtel-St-Denis, nouveaux chevaliers; et une dame dont nous ne connaissons pas le nom.

Vendredi 22 août 1986, un soleil éclatant et une chaleur étouffante, puis un orage qui illuminait le ciel, accueillait dans la jolie cité commerciale de Guin la Confrérie des vignobles fribourgeois pour son sixième chapitre intitulé «Chapitre de la Singine». Les invités ont passé quelques heures

de détente sous le charme des vins qui, chaque année, se distinguent au Concours international de Ljubljana, en Yougoslavie. Aucune décoration florale ou de ceps de vigne pour la cérémonie d'intronisation qui se déroula dans une salle de l'Hôtel de la Gare. Un message de bienvenue

Sourires masculin et féminin.



du procureur Jean-Pierre Robatel, puis ce fut la présentation des treize nouveaux chevaliers, parmi lesquels deux charmantes dames. Une manifestation toute empreinte de modestie, rehaussée par aucun rite, mais où la simplicité excelle à dispenser du plaisir à la dégustation des vins du Pays de Fribourg. Au cours du cérémonial à la dimension mitigée, le conseil a également élevé au grade de conseiller de la confrérie le chevalier Jean-Bernard Derron, vigneron-encaveur. Ces intronisations ont été suivies de réjouissances gastronomiques



Le procureur Jean-Pierre Robatel.



Pris sur le vif lors de l'apéritif.

qui étaient d'une qualité exceptionnelle. Les spécialités culinaires et les crus fribourgeois choisis pour les accompagner ont satisfait plus d'un palais exigeant. Même le buffet dessert a retenu l'attention des convives. De l'excellent travail qui montre si besoin était que l'Hôtel de la Gare de Guin est entre de bonnes mains. Le chef de cuisine, sa brigade, les tenanciers de l'établissement et le personnel de service ont été félicités pour la parfaite

réussite et l'agréable service du menu.

Une fois de plus, la Confrérie des vignobles fribourgeois a su, par sa délicatesse, son amitié et sa diligence, mettre en valeur les vins de notre canton aux quatre coins de l'Helvétie.

Cette soirée des amoureux du vin se prolongea avec les «Veilleurs de nuit» sous les feux d'un ciel qui, lui aussi, était en fête!

Texte et photos G. Bd



Vins fins du Vully

DIRECTEMENT DU PRODUCTEUR

MÉDAILLE D'OR «LJUBLJANA 1986»

VITICULTEURS - ENCAVEURS

René Simonet & Fils 1787 Môtier/FR Tél. 73 14 93

VULLY

Rives du lac de Morat



J.-B. DERRON vigneron NANT/Vully
Tél. 037/73 11 80

PORTES, FENÊTRES SUR MESURE

ATELIER DE SERRURERIE

Vittorio Vittoretti

Coupe thermique - Alu-Eloxé

1786 SUGIEZ
Tél. 037/73 13 62



**Isolation
injectée**

**sablage
à sec**

des boiseries
intér., et extér.

ISONEIGE

☎ 037/73 19 09
Gérard Langibout
1786 Sugiez

Chalets.
Caissons de stores.
Vide entre murs.
Planchers.
Entrepoutres et plafonds.
Coupon-réponse (à découper)
M.
Adresse

désire être renseigné gratuitement et
sans engagement sur ce nouveau pro-
cédé d'isolation.



GRIZE - Excursions

SOCIÉTÉS - CONTEMPORAINS - MARIAGES

1580 AVENCHES - Tél. 037/75 33 68/66

Votre but de promenade avec vue sur le lac
et les Alpes

RESTAURANT DU MONT-VULLY

Spécialité: filets de perches

Famille STEFFEN

1781 LUGNORRE - Tél. 037/73 14 50

LES CÔTELINE[®]

VIN FIN DES COTEAUX DU MONT

VULLY

APPELLATION D'ORIGINE



FRANCIS CHAUTEMS • VIGNERON-ENCAVEUR
MÔTIER/VULLY - Tél. 037/73 12 09

AUBERGE DES CLEFS



Chambres à louer

Jeux de quilles

Salle à manger
(pour petit banquet)

Famille Stauffer

037/73 14 46

Fermé le mardi

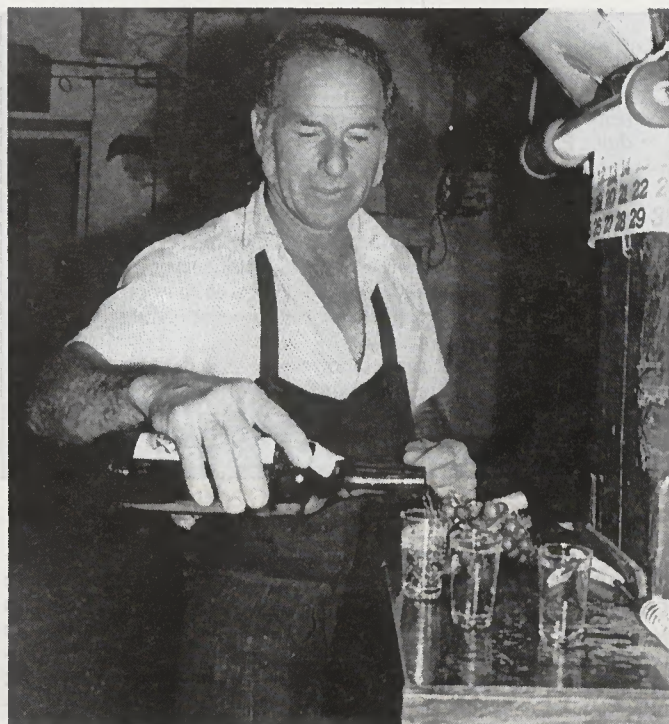
Dive **Vully** **Vully**

Le vin et la vigne: richesses du Vully

Terre fertile située entre les lacs de Morat, Bienne et Neuchâtel, le Vully tire ses principales ressources du vin. Ses treize vigneron-encaveurs vinifient chaque année la production de quelque 130 particuliers, ce qui représente environ un million de kilos de raisin (prévision pour 1986).

Dans le Vully fribourgeois, dont la surface cultivée équivaut au tiers de celle du Valais, la production de vin se monte, en moyenne, à sept ou huit déclitres au mètre carré (jusqu'à deux litres en Valais). Cette région présente la particularité de ne pas connaître de concurrence interne: chaque encaveur peut non seulement écouler sa production sans difficulté, mais encore se trouve-t-il généralement en rupture de stock avant l'embouteillage du vin nouveau.

René Simonet, le plus jeune encaveur du Vully, a opté pour les méthodes modernes (Môtier).



Alexandre Schmutz, fidèle aux traditionnels fûts de bois (Praz).

Ces dernières années, les vignerons du Vully ont amélioré la qualité de leur vin en pratiquant, en silence, de nombreuses coupes de raisin. Certains d'entre eux ont récemment dû «sacrifier» près de la moitié de leur future récolte. Le «Vully» 1986 n'en sera que meilleur, d'autant plus que la regrettable pratique des coupages semble ne pas exister dans la région. «Pas de marchands, pas de coupage», expliquent les vignerons qui, par ailleurs, se réjouissent de voir leur travail quotidien devenir moins pénible grâce à la mécanisation des exploitations. En effet, les méthodes de travail du sol sont en

pleine évolution. Autrefois, le labour superficiel de la terre exigeait une main-d'œuvre importante qui, aujourd'hui, fait défaut.

La vigne change de visage. Au Vully comme ailleurs, les vignerons ont opté pour une méthode de culture plus rationnelle (sur fil de fer). Seule la taille, opération qui requiert patience et doigté, n'a pu être mécanisée: chaque cep a son individualité propre; l'état sanitaire du sarment, la position et le nombre d'yeux sont autant d'éléments auxquels le tailleur doit réfléchir: la machine ne peut le faire.

La vigne et son histoire

Grecs et Romains - leurs écrits en témoignent - cultivaient déjà la vigne. Ils l'ont implantée jusqu'aux confins de leurs territoires, notamment en Gaule où elle devait, par la suite, connaître ses heures de gloire.

Dès l'avènement de la religion chrétienne, la vigne suit les missionnaires et les colons européens: du bassin méditerranéen, elle s'étend aux contrées du nord (Germanie et Pays du Danube) pour gagner ensuite les terres d'outre-mer.

Aujourd'hui, la plupart des propriétaires de vignes sont laïcs, mais de nombreux vins portent encore des noms témoignant de ce passé religieux: Châteauneuf-du-Pape, Lacrima Christ, etc...

N. S.

Vully

Les produits de la vigne

La vigne est principalement cultivée pour le raisin et le vin. Cependant, elle peut fournir à l'homme de nombreux autres produits. Par exemple, la vigne est grande productrice de sarments, donc de bois, que les vigneron du Vully utilisent comme humus après l'avoir broyé.

A raison d'un kilo par cep, la vigne fournit quelque trois tonnes de bois à l'hectare, chaque année. Des essais ont permis de constater que ce matériau pouvait servir à l'alimentation des ovins (après broyage et ensilage), à la production de charbon léger, de combustibles volatiles et de levures, ou encore comme bois de construction (après pressage).

Autre possibilité: la fermentation des déchets de pressage produit une chaleur récupérable que certains vigneron utilisent pour chauffer leur cave.

N. S.

Deux médaillés internationaux: modernisme et tradition

Dans la région fribourgeoise du Vully cohabitent pourtant deux types d'encaveurs: celui qui adopte les techniques modernes de vinification et celui qui garde sa préférence à l'ancienne cave de bois. Avec le même succès, semble-t-il, puisqu'un représentant de chaque tendance a remporté une médaille d'or au concours international de Ljubljana (Yougoslavie).

Qu'il choisisse la voie moderne (fûts de métal) ou le difficile entretien du bois, l'encaveur d'aujourd'hui se réfère aux connaissances scientifiques, de manière à prendre le moins de risques possible. Les résultats de sa culture ne sont cependant pas toujours ceux qu'il escomptait, car il est sous la totale dépendance des agressions climatiques, animales ou virales et des carences minérales. Vin de bois ou vin de métal, si l'été a manqué de soleil, le breuvage devra être sucré...

Pratiques malhonnêtes: vins du Vully épargnés

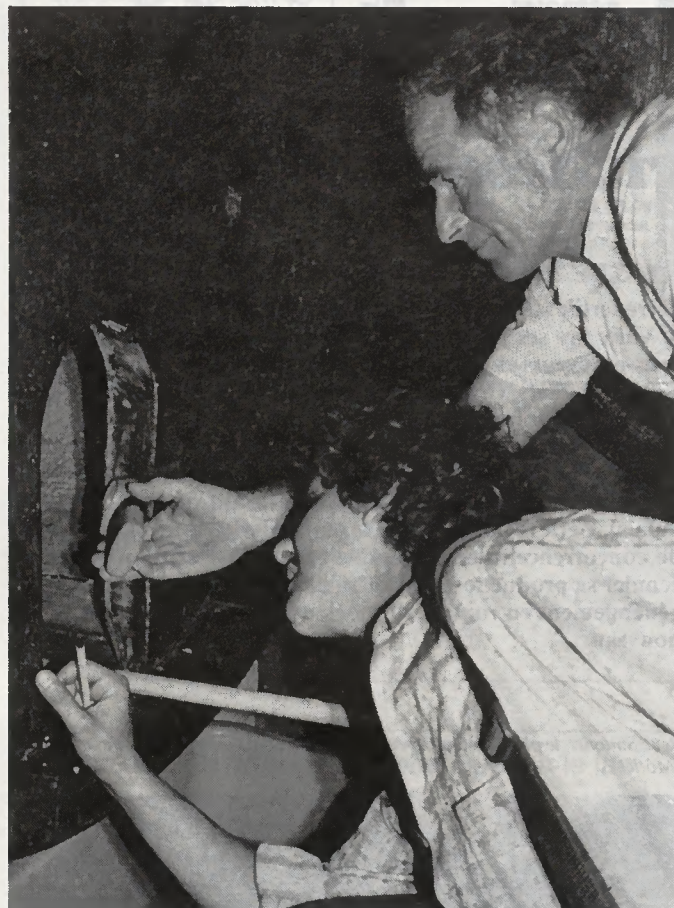
Destinés à être vendus directement de la cave, les vins du Vully échappent à certaines pratiques malhonnêtes qui perturbent d'au-

tres marchés. Encore faut-il préciser les termes d'assemblage et de coupage du vin. Le «mélange des vins» est né de la même méprise que celui du café: une propagande commerciale a déformé le goût du consommateur et l'a mal informé sur les caractères du bon vin, variables en fonction de l'année. Pour le vin, comme pour le café, le consommateur de masse souhaite un caractère aussi proche que possible d'une année à l'autre.

Dans le mélange, on distingue deux opérations. L'assemblage consiste à mélanger deux vins d'origine identique se complétant harmonieusement.

Le coupage est une association de vins trop souvent inconsommables avec des «vins-médecins», pratique qui exige de plus de nombreux traitements ultérieurs. Dans le Vully, la seule opération admise consiste en un mélange de raisins: la production des nombreux vigneron de la région sont rassemblés avant la vinification. Il résulte de cette intransigeance des vins au cachet particulier, plus âpres ou plus doux, selon les variations climatiques, mais toujours conformes à ce qu'annonce l'étiquette.

Texte et photos N. S.



Par la petite ouverture, le nettoyeur devra s'introduire dans le tonneau...

Vins suisses

De l'or pour le Vully

Les vins suisses se sont à nouveau distingués au Concours international des vins de Ljubljana, en Yougoslavie. Il y avait plus de 1150 vins provenant de vingt pays viticoles dont la Suisse qui en a présenté 133 dont 101 ont obtenu le premier diplôme d'honneur et 32 le deuxième diplôme d'honneur. Le canton de Fribourg a gravi un échelon dans ce domaine, puisqu'il a obtenu une grande médaille d'or, deux médailles d'or, trois médailles d'argent.

Pour son Vully Chasselas, Francis Chautems, de Môtier, a été gratifié d'une médaille d'argent. La cave bourgeoise de Morat et son encaveur Jean-Louis Bôle ont obtenu une grande médaille d'or pour le Traminer, une médaille d'argent pour un pinot gris, ainsi que des diplômes pour un chasselas et un pinot noir. Eric et René Simonet ont été récompensés respectivement par une médaille d'argent et une médaille d'or pour leur Chasselas. Alexandre Schmutz a, quant à lui, gagné une médaille d'or pour son Vully Chasselas.

Tous ces vigneron ont été félicités comme ils le méritaient par M. Jean Crettenand, œnologue à la Station fédérale de recherches agronomiques de Changins, qui était membre de l'un des trois jurys en Yougoslavie.

G. Bd

A. Perrottet

Bootsbau Sugiez
Tel. 037 / 73 10 22

Reparaturen Transporte Winterleger
Reparations Transports Muvénage



Canot de pêche et youyouz
Vente et achat de toute autre marque
Occasions en stock - Places pour bateaux

AGENCES: Moteur: TOHASTU/HONDA
Canot moteur: SAPHIR/SILVERLINE
Bateau en acier: ALTENA
Voilier: SURPRISE/SUSPENS

Divertissement

Qui a gagné le concours «Etes-vous observateur» du 15 août 1986?

Sur les 33 réponses reçues, aucune n'était juste. Nous offrirons donc un abonnement de trois mois à une personne âgée dans le besoin et qui n'a pas les moyens financiers de s'abonner.

Etes-vous observateur?



Notre photographe a commis une erreur lors du réglage de son objectif et cela a donné la photo ci-dessus.

Si vous êtes en mesure de nous dire exactement ce qu'elle représente, écrivez-nous sur carte postale uniquement, à l'adresse suivante: Concours «Etes-vous observateur?» - FRIBOURG illustré, CP 331, 1701 Fribourg.

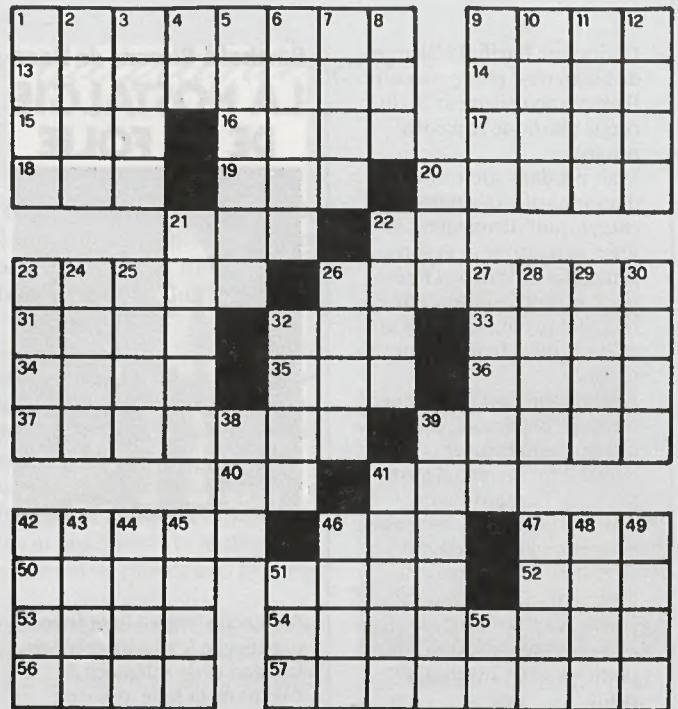
Délai: 30 septembre 1986.



Qui êtes-vous?

Un abonnement de trois mois à notre revue vous est offert.

Annoncez-vous par écrit à la Rédaction de «FRIBOURG illustré», 31, rte de la Glâne, 1701 Fribourg.



Mots croisés

Horizontalement: 1. Il n'est pas encore engagé à fond dans la vie active - 9. Un appétit difficile à rassasier! - 13. Contrefaite - 14. On la passe lorsqu'on renonce à quelque chose - 15. Colère - 16. A sa place dans la Méditerranée - 17. Un Irlandais qui se jette dans l'Atlantique - 18. Mal - 19. Point d'union chez le cheval - 20. Il sert de monnaie d'échange - 21. Plus ou moins fréquentée durant le jour - 22. Connue - 23. Ne passent donc point inaperçus - 26. Un vice, mais pour certains seulement! - 31. Confidents - 32. Gênant s'il est faux - 33. En fin de journée - 34. Cherche à atteindre - 35. Habite les champs ou la ville - 36. Convaincue - 37. Matériau de construction - 39. Ont place sur l'échiquier - 40. Appartient donc au passé - 41. Réfléchi - 42. Traduit d'une certaine manière la valeur - 46. N'essayez pas de la boire! - 47. Haute école française (abréviation) - 50. Mer de l'océan Indien qui a aussi un golfe - 51. Possédera - 52. Ceux du loup sont particulièrement prudents - 53. Fleuve d'Afrique noire - 54. Qui est donc digne d'éloges - 56. Marque du superlatif absolu - 57. Déploierai.

Verticalement: 1. Surveillance de très près - 2. A sec - 3. Déchet organique - 4. Demi-sommeil... - 5. On se bat pour eux - 6. Le vin, lorsqu'il n'en est presque plus - 7. Ont donc toute la vie devant elles - 8. Utile au joueur de golf - 9. Passe sous silence - 10. Se parqua - 11. Terrain de violence - 12. Prince troyen qu'illustra Virgile - 20. Fut en Mésopotamie - 21. Faire le malin - 22. Est donc au courant - 23. Signe de rage - 24. Affirma - 25. Bien-être - 26. Usé, en parlant d'un gag - 27. Peut être parfois un coup de maître - 28. Lieu - 29. Réservé au seigneur - 30. Longues périodes - 32. On les casse pour faire concurrence - 38. Franchement - 39. Se fixe aux profondeurs des eaux - 41. Rapprocha - 42. Indique la valeur - 43. Qui laisse des regrets - 44. Peut être signe d'agonie - 45. Sots - 46. Qu'on ne prononce point - 47. Ferme la porte - 48. Fille très populaire - 49. Un blanc d'Italie - 51. Individu - 55. Personnel.

Solution quelque part dans le journal.

La Nostalgie de la Folie

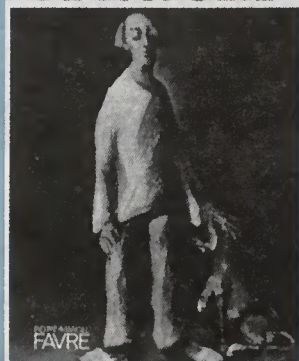
Le docteur Barthold Bierens de Haan n'est plus psychiatre. Il exerce actuellement la chirurgie plastique et reconstructive.

Mais il a dans son travail, durant plusieurs années, côtoyé quotidiennement la folie, sa souffrance et son génie. Il a connu, de l'intérieur, le monde étrange de l'hôpital psychiatrique et la solitude du cabinet de consultation.

Après avoir écrit un premier ouvrage, polémique et incisif, qui fit grand bruit et pour lequel il fut invité à *Apostrophes* par Bernard Pivot, l'auteur, délaissant la démarche provocante de dénonciation de la psychiatrie, nous livre, dans un ouvrage attachant, ses souvenirs, ses rencontres et ses réflexions de praticien et de psychothérapeute.

Dans «*La Nostalgie de la Folie*», un médecin totalement engagé nous communique sa conviction profonde: le fou est notre frère, il ne mérite pas d'être mis au ban du champ social, il a quelque chose à nous dire et il faut

Barthold Bierens de Haan LA NOSTALGIE DE LA FOLIE

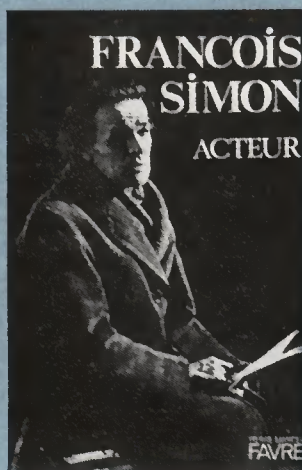


l'écouter. Ce petit livre fraternel appelle à plus de compréhension et de tolérance à l'égard de la folie, qui n'est pas qu'une maladie, mais bien un autre aspect de notre destin fondamentalement tragique.

Editions Pierre-Marcel Favre
29, rue de Bourg
1002 Lausanne

François Simon

d'Ana Simon



«L'acteur a quelque chose d'autre qui l'apparente au créateur. Exact en soi et hors de soi, il représente la forme entière de l'humaine condition, pour reprendre la pensée de Montaigne. Michel Simon était un monstre sacré, François Simon un démon séduisant. En scène, il multiplia les créations afin d'être de plus en plus lui-même.» Saltimbanque toute sa vie, il commence par jouer à côté de son père (en 1935: «*Sous les Yeux de l'Occident*»; en 1937: «*Circonstances atténuantes*»); il suit les cours de Dullin, monte pour la pre-

mière fois sur scène avec Barault et joue quelques années dans la compagnie des Pitoëff chez qui Michel Simon, son père, avait également débuté. Après cette période parisienne fort prometteuse, il revient en Suisse et c'est avec Ludmilla Pitoëff qu'il monte pour la première fois à Genève «*Le Pain dur*» de Claudel. Dès lors il ne cesse de jouer, de créer des spectacles et des compagnies. En 1957, il crée le Théâtre de Carouge où il monte et interprète les plus grands (de Shakespeare à Brecht) et découvre des auteurs suisses et étrangers (Gaulis, Weideli, Pinter, Beckett entre autres). Son exigence transparait dans «*Charles Mort ou Vif*» de

Tanner, le premier film suisse à franchir les frontières. Il créa bien d'autres rôles parmi lesquels son inoubliable Rousseau par Goretta. La France le découvre: Chéreau, Lavelli, Cayatte ou bien Santelli, Sobel, Bluwal. Jeanne Moreau ou Francesco Rosi sont saisis par la singularité de son être qui manquait à l'image. Sa passion est contagieuse, car sans limite. Son mystère reste intact même si la caméra a rendu transparent son être intérieur.

Ana Simon

Editions Pierre-Marcel Favre
29, rue de Bourg
1002 Lausanne

Putain d'amour

de Rolf Kesselring

Putain d'amour! Quinze jours de folie! Quinze nuits d'enfer! Entre le tendre et le fripon. Elle s'appelait Dalilah. Elle était pute, du soutien-gorge jusqu'aux talons aiguilles. J'étais jeune, très jeune. Trop jeune! En fuite! Cavaleur et bouffemerde, mange-misère... Amour de pute... Elle me l'avait dit, redit, chuchoté, murmuré, hurlé... Moi, je l'avais crue. Comme un branque! La tête prise, le ventre bloqué par le désir d'elle. Puis, un matin, presque sans prévenir, elle m'avait éjecté, viré, jeté, parce que son maque sortait de taule. Il ne me restait qu'à y retourner! Sans protester. Souvenir de pute, putain de mémoire... Et ces cartes postales qui m'étaient arrivées au hasard des taules, par intermittence. Comme pour me dire que je n'avais pas rêvé. Alors plus tard, des années plus tard, je suis parti à sa recherche. De Karambar aux Bédouins, des malandrins de Mamaturque à ceux de la bande de Pépé Capopopoli, je l'ai cherchée, Dalilah! Comme un dingue! Putain de voyage... Rolf Kesselring, éditeur, libraire, journaliste et écri-

Rolf KESSELRING Putain d'amour



vain, a connu les maisons de correction, les prisons, durant une jeunesse tourmentée. Après des études au rabais, des essais dans «*l'honnête*», il décide de se livrer complètement à sa passion du livre «... depuis qu'ils sont debout dans les forêts avec de la verdure aux branches, jusqu'à ce qu'on les range dans une bibliothèque».

Editions Pierre-Marcel Favre
29, rue de Bourg
1002 Lausanne

Fribourg illustré

a quarante ans

Un tel chemin parcouru inspire une entière confiance à son égard. Et même si l'incertitude est de tous les tourments vécus le plus difficile à supporter, un coup d'œil sur le passé permet de scruter l'avenir dans l'espoir d'un renouveau apte à fournir un aspect encore plus varié et une présence qui devra encore être éveillée. Par une information toujours objective, cette revue du Pays de Fribourg arrive en l'an 1986 à quatre décennies d'existence.

Pour qu'elle vive, une revue bimensuelle se doit de comprendre nos aspirations, d'être près de nous, dans l'esprit et le cœur de tous les Fribourgeois, qu'ils soient de la plaine ou de la montagne, citadins ou villageois. Si elle est devenue ce lien nécessaire pour tous les habitants de ce canton et que son influence est appréciable, cela est dû à la justesse des causes qu'elle défend, plus qu'à l'importance de ses possibilités matérielles et au chiffre de son tirage.

Liée à la communauté qu'elle représente, elle reste ce moyen de communication indispensable à un peuple. Où pourrait-on trouver ailleurs que dans la collection de notre revue une chronologie plus complète des communes et de la vie de nos organisations pendant ces quarante années? Ce qui ne nous empêche pas de jeter un regard vers des horizons plus vastes et de porter nos pensées au-delà de nos frontières.

En ce mois de septembre 86, la jubilaire se présente avec une mine aussi réjouissante qu'un jour de printemps. Que pourrait-on lui souhaiter de mieux que de continuer à servir la terre de ce pays en lui accordant toute notre confiance et notre ardeur face à la grandeur de la tâche à accomplir.

Puisse notre revue être à l'avenir le reflet du respect du travail de ceux qui, jour après jour, œuvrent à son destin. Ce n'est que si elle disparaissait que vous et moi réaliserions sa valeur réelle.

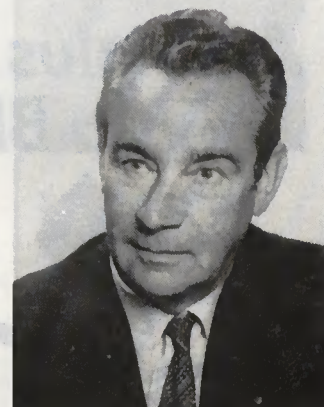
Gérard Bourquenoud

Une mission à perpétuer

Il y a 40 ans, la possibilité de montrer en images la vie sociale, économique et culturelle du Pays de Fribourg faisait singulièrement défaut. On était alors à la sortie de la guerre qui avait fait de terribles ravages dans le monde entier, mais qui, par une chance providentielle, n'avait pratiquement causé aucune destruction dans notre pays. Le conflit avait, en revanche, obligé des milliers de Fribourgeois à servir sous les drapeaux, dans les régions les plus excentriques de la patrie. Le brassage de la population avait permis à nos compatriotes d'être en contact avec d'autres mœurs, d'autres couches sociales, d'autres mentalités. Faute de travail chez nous, beaucoup de Fribourgeois devaient aller gagner leur vie dans les cantons qui avaient pris le virage industriel avant le nôtre. Les Fribourgeois de la diaspora étaient nombreux. Ils con-

servaient souvent la nostalgie de leur terre natale. C'est pourquoi, un peu partout en Suisse, ils se rassemblaient en associations qui devinrent rapidement remuantes et actives. Aussi fallait-il que les nouvelles du canton leur parviennent. De même souhaitaient-ils que «ceux du

dedans» sachent que les liens avec les traditions de leur enfance se perpétuaient malgré l'exode. Or, pour réaliser cet échange d'informations, il fallait créer un journal illustré. C'est ainsi qu'est née la revue FRIBOURG illustré.



Quarante ans plus tard, il peut mesurer le chemin parcouru: parution plus régulière, plus fréquente, amélioration de l'illustration et de la rédaction, augmentation du tirage et du nombre des abonnés, plus large place aux nouvelles musicales et culturelles, introduction de la couleur, technique de réalisation toujours plus sophistiquée, etc. La mission a été bien remplie. J'en félicite tous les artisans, en particulier l'éditeur et le rédacteur en chef. Il faut continuer.

Edouard Gremaud, président du Conseil d'Etat fribourgeois





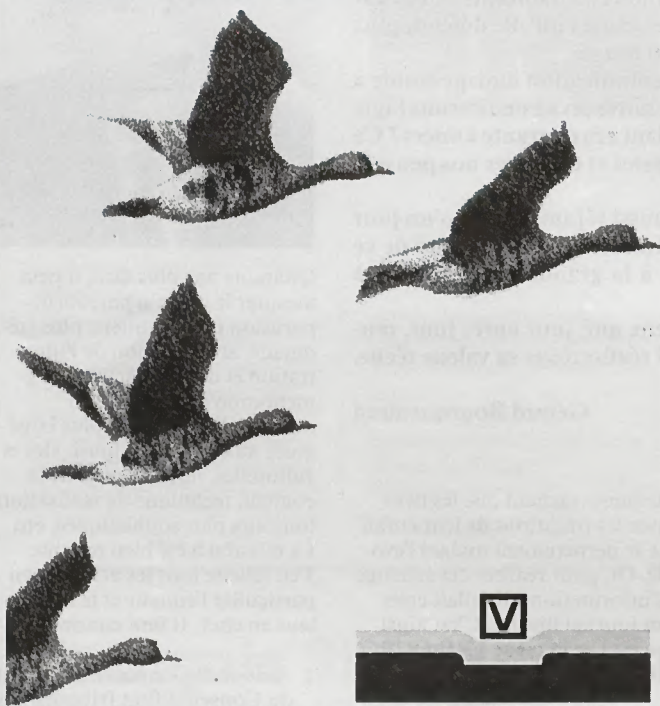
FRANZ WAEBER SA

FERBLANTERIE - COUVERTURE - ÉTANCHÉITÉ
TRAITEMENT DE CHARPENTE - ISOLATION DE TOITURE

1700 FRIBOURG

RUE DES FORGERONS 9 - TÉL 037/22 12 96 - 28 23 23

**Aller plus loin.
Avec la BPS.**



BANQUE POPULAIRE SUISSE

Pour vous, nous faisons plus.



BOSCH

- réfrigérateurs/
congélateurs
- cuisinières/fours
- lave-vaisselle
- lave-linge/séchoirs

CENTRE RIESEN

Granges-Paccot - 1701 FRIBOURG



GARAGE



A. SCHÖNI & FILS S.A.

1782 BELFAUX - ☎ 45 12 36/85

La nouvelle génération Opel. Le N° 1 en Suisse



**JEAN PASQUIER
& FILS S.A.**

BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

Ingénieurs et entrepreneur
diplômés

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait

 **VAUDOISE
ASSURANCES**

**AVEC 3 AGENCES
GÉNÉRALES
PRÈS DE CHEZ VOUS**

BULLE

Claude JACQUAT
Rue Nicolas-Glasson 5
029/2 64 44

FRIBOURG

Jean AEBISCHER
Rue St-Pierre 30
037/81 11 41

PAYERNE

Maurice CORNUT
Grand-Rue 2
037/61 48 44

Quelques bribes d'histoire

C'est évidemment un lieu commun que de dire «qui n'avance pas recule». Et pourtant c'est une vérité première. Une revue comme «FRIBOURG illustré» se doit de faire face à la concurrence et par ce fait même est contrainte d'investir pour maintenir sa présence. Donc une lutte continue.

Fondée en décembre 1945, date à laquelle a paru la première édition mensuelle de «Fribourg-revue» qui se vendait 50 centimes le numéro, les rédacteurs responsables étaient Pierre Verdon, de Rosé, et Pierre Rigo, de Fribourg. De la grandeur d'un quotidien, ce journal changea à plusieurs reprises de raison sociale. En février 1946, il portait le nom de «Fribourg-Illustré», en février 1947 il se nommait «Fribourg-Illustré et revue de Fribourg», et

quelques années plus tard son édition adoptait le titre définitif de «FRIBOURG illustré».

A une date que nous ignorons, Pierre Rigo, l'un des rédacteurs du début, quitta notre canton pour Yverdon. C'est ainsi que la revue en question passa entre les mains de René Dessonnaz, de Torny-le-Grand, puis de Marc Waeber, écrivain à Fribourg, ensuite auprès de Georges Ducotterd, ancien conseiller d'Etat, et finalement à Henri Fragnière, imprimeur à Fribourg, son éditeur depuis 1958.

Etant donné qu'à la même époque une autre revue mensuelle «Reflets fribourgeois» était éditée en Gruyère par Pierre Charrière, journaliste à Bulle, ce dernier donna la main à Henri Fragnière et ce fut la fusion des

deux revues en une qui, depuis décembre 1960, porte la raison sociale de «FRIBOURG illustré-Reflets fribourgeois» que nous connaissons aujourd'hui.

En 1975, l'Imprimerie Fragnière abandonne la typo pour la photocomposition. Depuis cette date, la revue en question est imprimée en offset et a passé à la parution bimensuelle après avoir été mensuelle pendant vingt-neuf ans. En décembre 1981, nouvelle amélioration dans la bienfaisance de «FRIBOURG illustré» qui adopte le format A4 avec couverture en couleurs. En mars 1984, alors que l'Etat de Fribourg annonce la parution d'une nouvelle revue périodique, FRIBOURG illustré change à nouveau sa couverture et lui donne un aspect plus moderne et plus élégant.

Tirée actuellement à 8500 exemplaires, cette revue est vendue au numéro dans les kiosques et par abonnement dans l'ensemble de la Suisse et à l'étranger.

G. Bourquenoud

Message
de Mgr Pierre Mamie,
évêque du diocèse



La vocation de Fribourg

Pour ceux qui viennent de loin ou de moins loin pour visiter notre cité, il suffit de les conduire sur la terrasse de la chapelle de Lorette pour qu'ils découvrent en un seul regard la destinée de la ville et de ses habitants.

Le cours de la Sarine a fait construire des ponts, parce que les rivières ne doivent pas séparer les hommes. Les rivières protègent les cultures différentes: les ponts conduisent à l'échange et au partage.

La tour de la cathédrale qui montre le ciel, et tous les autres clochers aussi, disent bien que les chrétiens d'autrefois savaient bien sans que Dieu soit au cœur de la vie et au cœur des hommes. Que les habitants d'aujourd'hui s'en souviennent.

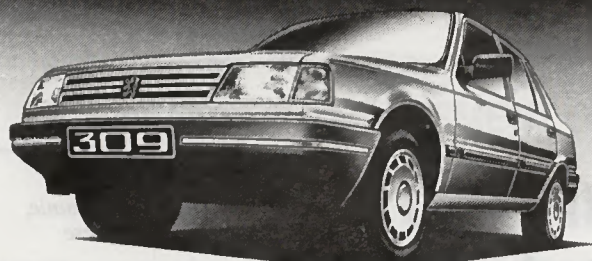
Les bâtiments de l'Université et du nouvel Hôpital cantonal disent eux aussi la vocation de Fribourg: l'accueil des savants, l'accueil des étrangers de toutes couleurs, l'accueil des pauvres d'ici et d'ailleurs.

Enfin, Lorette, Bourguillon, Notre-Dame veulent rappeler que notre foi est celle que nous a apporté le Christ Jésus, fils de la Vierge Marie.

Mgr Pierre Mamie
Evêque de Lausanne,
Genève et Fribourg



C'EST PAS DU CINEMA!



Objectif: mettre intégralement en pratique l'expérience accumulée dans la recherche et en compétition. Résultat: la Peugeot 309. Economique, robuste, confortable, élégant!

Trois moteurs au choix, de 71 à 105 ch DIN.
6 ans de garantie contre la perforation de la carrosserie par la corrosion.

A partir de **Fr. 13 600.-**

LA NOUVELLE PEUGEOT 309

V. NUSSBAUMER & FILS S.A.

Garage du Stadtberg - Concessionnaire PEUGEOT
1700 FRIBOURG - ☎ 037/28 22 22

Voilà des Automobiles



JEAN PASQUIER & FILS S.A.

BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

Ingenieurs et entrepreneur diplômés

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait

190/190 E



M.H&L

La formule synonyme de sportivité compacte. La compacte Mercedes 190/190 E allie une sportivité dynamique à une qualité au plus haut niveau qui conserve sa valeur. Et son train de roulement d'avantgarde, avec suspension avant à jambes amortissantes et suspension arrière indépendante à bras multiples, permet de jouir activement d'un confort de marche inconnu à ce jour.

SPICHER & CIE AUTOS S.A.

Route de la Glâne 33-35
1701 FRIBOURG



Mercedes-Benz

bernard cotting_{sa}

restauration de façades en molasse pierres naturelles

1700 Fribourg
Planche-Supérieure 20
☎ 037/22 21 44

Elisabeth Déglise

Présidente du Grand Conseil fribourgeois

Première dame du canton au service du peuple

Avec l'automne revenu et une année présidentielle féminine qui tire à sa fin, FRIBOURG illustré a estimé que le moment était venu de rencontrer Elisabeth Déglise. Elle m'a accueilli sur le seuil de la porte de son chalet sis dans un décor de verdure et dans le calme de la campagne sarinoise. Jusqu'à ce jour, nul esprit taquin n'a tenté une démarche pour infirmer les propos de la première femme de l'histoire politique de ce canton à présider le Grand Conseil fribourgeois. C'est donc avec grâce et un brin d'humour qu'en novembre 1985 elle s'est emparée du fauteuil présidentiel que son collègue veveysan lui a galamment cédé pour qu'elle puisse «se faire la main» avant l'année historique, face à 130 députés de la Haute Assemblée.

Cinquante-cinq ans, élancée, élégante, toujours soignée, mariée et mère d'un fils, Elisabeth Déglise-Gendre a accompli sa scolarité primaire à Praroman et Marly. Elle a ensuite poursuivi ses études à l'Institut de la Gouglera et à l'École supérieure de commerce de Gambach, à Fribourg, où elle a obtenu son baccalauréat ès sciences commerciales. De secrétaire médicale, profession qu'elle a exercée pendant quelques années, elle est devenue en 1955, par mariage avec Jean-Marie Déglise, la femme au foyer. En 1963, elle prenait la responsabilité du service des aides familiales de Sarine-Campagne, fonction qu'elle assume encore aujourd'hui, comme d'ailleurs la présidence de la Fédération fribourgeoise des services d'aides familiales qui lui a été confiée en 1978. Elue députée en 1971, elle préside cette année le Grand Conseil fribourgeois.

Les activités d'Elisabeth Déglise ne se limitent pas au plan cantonal; elle est, depuis 1982, conseillère communale à Villarsel-sur-Marly. Membre de la Commission d'économie publique depuis 1976, elle siège également à la Commission cantonale contre l'alcoolisme et la toxicomanie, à la Commission cantonale consultative en matière d'aménagement du territoire, ainsi qu'au comité directeur de Pro Senectute Suisse.

Après avoir eu l'immense privilège d'être élue première présidente, mais aussi d'avoir la redoutable tâche de réussir l'année 86 conduite au féminin, c'est avec sa gentillesse coutumière qu'Elisabeth Déglise m'a accordé une interview dans sa maison de bois qui sent bon le parfum des fleurs qu'elle cultive avec un amour particulier et où, quotidiennement, elle vaque à ses occupations sous la bonne garde de Mousse et Poluche. Un véritable havre de paix et de tranquillité que ce coin de terre de Villarsel-sur-Marly, où Madame la présidente prépare ses allocutions et les séances de travail du Grand Conseil fribourgeois.

Gérard Bourquenoud

Interview de Madame Elisabeth Déglise, présidente du Grand Conseil fribourgeois

FI - Dans quel milieu êtes-vous née et quelle a été votre jeunesse ?

Elisabeth Déglise - Fille d'agriculteur, je suis née dans un milieu paysan, au sein d'une famille de sept enfants. Ma jeunesse, je l'ai passée dans les écoles et les instituts de formation tels que la Gouglera et l'École supérieure de commerce de Fribourg.

FI - Quelle profession avez-vous exercée après vos études ?

E. D. - J'ai d'abord été secrétaire à l'Office vétérinaire cantonal, puis à l'Hôpital cantonal et finalement dans un cabinet privé. J'ai abandonné cette activité lors de mon mariage en 1955.

FI - Comment vous êtes-vous lancée dans la politique ?

E. D. - D'abord, je me suis lancée dans le social en prenant la responsabilité du service d'aides familiales de Sarine-Campagne. C'est probablement à partir de



cette activité que j'ai été amenée à faire de la politique. Je dois avouer que j'étais préparée à cette vocation de par mon père qui était député et conseiller national. Etant issue d'une famille politicienne et profondément chrétienne, cela faisait partie de mon éducation. Pourquoi le parti démocrate-chrétien? Parce que j'ai été élevée dans ce milieu où je n'avais pas à choisir le parti, puisque c'était celui de la famille. Je me suis toujours sentie à l'aise dans ce parti qui correspond à mes idées, à mes vœux et à la façon de conduire les affaires.

FI - Que représente pour vous la fonction de députée ?

E. D. - Comme tous mes collègues du Grand Conseil, je suis la représentante du peuple, celle qui doit écouter, sentir les problèmes, tout en étant le lien entre la Haute Assemblée et la base. Il y a également dix ans que je fais par-

tie de la Commission d'économie publique, qui est l'une des plus importantes dans ce canton.

FI - Vous attendiez-vous à être un jour la présidente du Législatif fribourgeois ?

E. D. - Non. Car pour assumer cette fonction, il faut déjà avoir une certaine expérience de la politique, avoir siégé au moins une dizaine d'années au Grand Conseil et connaître tous les rouages de la politique cantonale. Le tournus des partis est tellement compliqué du fait qu'il existe également un tournus des districts, c'est parfois ardu de choisir le candidat ou la candidate à la présidence. Le Grand Conseil ayant jugé et estimé que le moment était venu de confier cette haute fonction à une femme, je crois que c'est le hasard qui a voulu que ce soit moi qui ait l'honneur de m'asseoir dans le fauteuil présidentiel en cette année 86. Etant donné qu'il y a quinze ans que je siège au Grand Conseil, je considère qu'il était normal et logique qu'on accorde à la femme la possibilité d'assumer une telle responsabilité.

FI - Avez-vous été bien accueillie par la gent masculine du Grand Conseil et quelle est votre mission principale comme présidente ?

E. D. - J'avoue avoir été très bien accueillie par les collègues mas-

Allocution de M^{me} Elisabeth Déglise à la Société fribourgeoise des officiers.

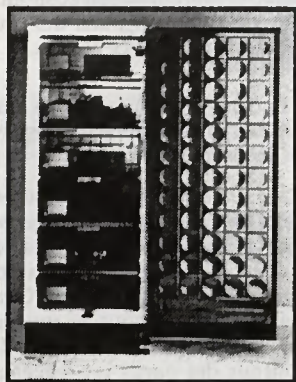
Photo G. Bd





armoires de congélation

Electrolux
les plus perfectionnées



- compartiment-tiroirs inox
- surgélation rapide
- avec éclairage
- dispositif de dégivrage
- larg. 59,5 - prof. 60 cm

Mod. 185 l. Fr. 848.-
Mod. 248 l. Fr. 1130.-
Mod. 288 l. Fr. 1338.-

Mise en service

Livraison gratuite — Garantie et service

entreprises
électriques
fribourgeoises

Pour vos meubles... En toute confiance chez:

Maison fondée en 1963



RENÉ SOTTAZ ET CIE

LE MOURET - 037/33 20 44-45

*vous présente ses compliments
et vous invite à son*

**COMPTOIR MAISON
AU MOURET**

du 15 septembre au
15 octobre 1986.



FIANCÉS!

Avant de prendre une décision sur l'achat de votre mobilier, prenez la peine et le temps de visiter notre exposition du Mouret.

MODERNE, CLASSIQUE, RUSTIQUE ET STYLISÉ.

Toutes facilités de paiement.

Ouverture du lundi au vendredi de 12 h à 20 h.

Le samedi de 10 h à 16 h sans interruption.

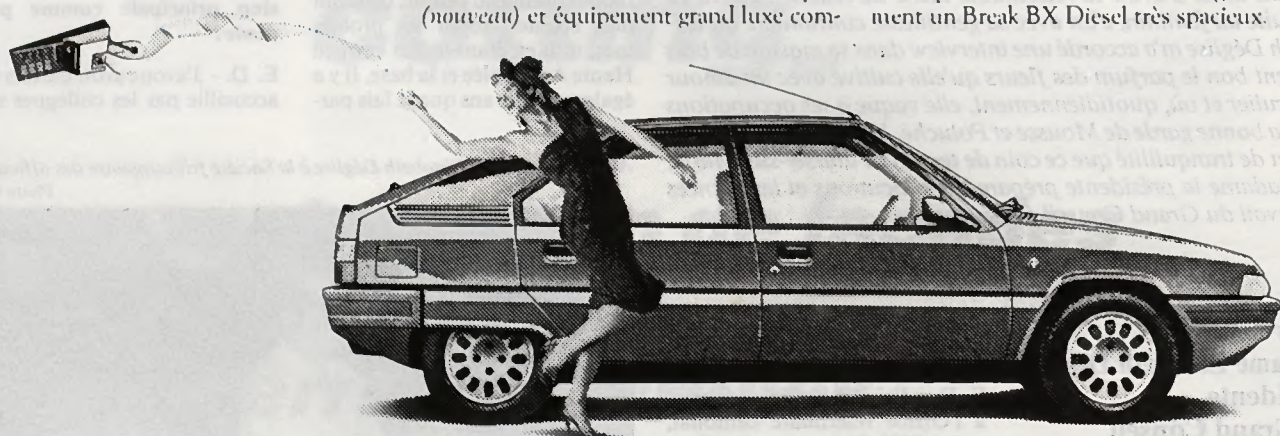
Entrée gratuite!

Sortie également!

Citroën BX Diesel c'est épatant.

BX 19 TRD: 65 ch-DIN, 157 km/h, de 0 à 100 km/h en 15,5 s et 5,8 l en moyenne aux 100. Boîte 5 vitesses ou automatique (nouveau) et équipement grand luxe com-

portant lève/glaces électrique AV et AR, essuie/lave-glace AR, verrouillage centralisé et pneus taille basse. Il existe également un Break BX Diesel très spacieux.



Financement et leasing par Citroën Finance.



GARAGE PILLER S.A.

Rue F.-Guillimann 14-16 - FRIBOURG - ☎ 037/22 30 92

Agents locaux: BULLE: Garage Moderne S.A., 029/2 63 63 - AVENCHES: Garage du Faubourg, M. Ch. Ibach, 037/75 14 23 - CHÂTEAU-D'OEX: Garage Jacky Yersin, 029/4 75 39 - COURTEPIN: City-Garage, M. J. Dula, 037/34 12 14 - DOMDIDIER: Garage Clément Clerc, 037/75 12 91 - ESTAVAYER-LE-LAC: Garage Jean Catillaz, 037/63 15 80 - FRIBOURG/SCHOENBERG: Garage Bellevue, Oberson & Rappo S.A., 037/28 32 32 - MORAT: Garage Maritzafeld S.A., M. M. Tellenbach, 037/71 12 58 - PAYERNE: Garage F. Diserens, 037/61 25 40 - ROMONT: Garage Stulz Frères S.A., 037/52 21 25 - TENTLINGEN: Garage P. Corpataux AG, 037/38 13 12 - WÜNNEWIL: Garage P. Schmiech, 037/36 12 10.

Elisabeth Déglise

Présidente du Grand Conseil fribourgeois

culins et féminins, ce qui m'a beaucoup encouragée. Quelle est la mission d'une présidente? Je dirais qu'il y a deux volets. D'abord, la présidence en elle-même, c'est-à-dire la préparation des séances, la présidence du bureau et des sessions qui constitue en réalité ma tâche principale. Le deuxième volet, c'est d'être la représentante du peuple dans toutes les manifestations importantes du canton et les allocutions qu'il faut prononcer dans chacu-

ne d'elles. Cela exige du temps, mais je le fais avec beaucoup d'enthousiasme. Cette mission me permet d'être près du peuple, d'avoir des contacts étroits avec les gens de la ville comme de la campagne, de me rendre compte de l'immense activité qui se fait tant sur le plan culturel que sportif.

FI - Peut-on savoir où vous puisez vos ressources pour faire face à toutes vos tâches?

E. D. - Je puise mes ressources essentiellement dans ma famille, auprès de laquelle je trouve beaucoup de compréhension et d'encouragements. A côté de ma tâche présidentielle, il va sans dire que je continue à être la femme au foyer, à m'occuper de mon jardin, ce qui permet de recharger mes batteries. A cet effet et pour me maintenir en forme, je pratique la marche, la natation et le ski en hiver.

FI - Peut-on connaître le nombre de discours ou d'allocutions prononcés jusqu'à ce jour et faut-il du cran pour le faire?

E. D. - Du 1^{er} janvier 86 à ce jour, j'ai prononcé une cinquantaine d'allocutions. Faut-il du cran? Le plus difficile n'est pas de prononcer une allocution, c'est de la préparer. Pour cela, il est né-

cessaire de bien connaître le public à qui l'on s'adresse.

FI - L'année de présidence est-elle pénible pour une femme et quelles satisfactions ressentez-vous?

E. D. - Personnellement, j'estime que l'année de présidence n'est pas plus pénible pour une femme que pour un homme. Il y a une différence pour moi qui, à part mon foyer et ma maison, ne suis pas occupée dans une activité professionnelle. Je dispose ainsi de plus de temps qu'un homme qui, à côté de sa fonction présidentielle, doit assumer ses responsabilités professionnelles et pour certains être au service de leur commune. Quelles satisfactions cette présidence m'apporte-t-elle? Une année enrichissante dans de nombreux domaines et la découverte d'un très grand nombre d'associations et de sociétés qui animent la vie de ce pays.

FI - La présidence du Grand Conseil est-elle le couronnement d'une carrière politique?

E. D. - Personnellement, je ne le crois pas. La présidence doit être considérée comme un service au peuple et au canton. Et lorsqu'on a eu l'honneur de rendre ce service, il est de notre devoir de continuer à servir le canton et de pour-

suivre la tâche qui nous a été confiée.

FI - A côté de la présidence du Grand Conseil, vous êtes conseillère communale, présidente de la Fédération fribourgeoise des aides familiales et membre de plusieurs commissions, comment vous organisez-vous?

E. D. - J'ai toujours été très occupée dans ma vie et j'ai réussi à m'organiser de façon à accomplir toutes mes tâches, les unes après les autres.

FI - Et la famille, que représente-t-elle pour vous?

E. D. - C'est une chose qui tient une grande place dans mon cœur, pour la raison qu'elle est un soutien moral dans toutes mes activités.

FI - Avez-vous un vœu à exprimer pour l'avenir du canton de Fribourg?

E. D. - Je souhaite que le canton continue sur sa lancée et que son progrès soit bénéfique à l'économie qui est indispensable pour assurer un emploi à notre jeunesse, à la vie sociale, culturelle et familiale.

Interview réalisée par Gérard Bourquenoud



Un amour particulier pour les fleurs qu'elle cultive avec soin autour de sa maison à Villarsel-sur-Marly.

Photo G. Bd

Message de Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet

FRIBOURG illustré a quarante ans...

... et depuis bientôt vingt ans est le journal officiel de notre Association Joseph Bovet, des Fribourgeois du dehors, du huitième district.

Il a été, depuis 1967, un des liens qui nous a rattachés à notre cher canton d'origine, et c'est toujours avec plaisir que nous le parcourons chaque quinze jours.

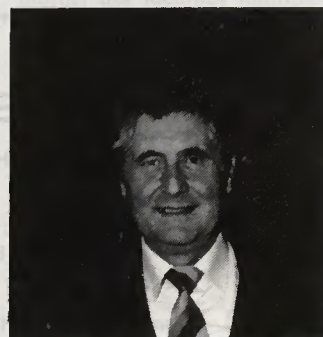
Chacune de ses rubriques a son charme, et combien de fois y avons-nous trouvé une idée, une date, un bon mot, un brin d'histoire, un bon reportage culturel ou sportif, etc... Oui, FRI-

BOURG illustré est digne de son nom et nous l'aimons.

Joyeux anniversaire à cet ami de vingt ans - Puisse-t-il vivre encore longtemps et nous donner ces reflets du canton de Fribourg et de la vie telle qu'elle est, avec le sérieux qui a toujours été le sien, et nous donner aussi ces reportages sur la vie de nos sociétés, si leurs présidents veulent bien se donner la peine d'écrire et d'envoyer l'article et les photos... Félicitations à toute l'équipe de la rédaction qui a su garder ce cachet propre et sain à sa revue, ce

qui n'est pas tellement évident à notre époque, à Gérard Bourquenoud, qui, pour nous, Fribourgeois du dehors, a parcouru des milliers de kilomètres pour visiter les sociétés et assister aux soirées, d'abord seul quand les enfants ne pouvaient rester seuls à la maison, mais depuis quelques années c'est avec sa gentille épouse Thérèse qu'il effectue ces visites que nous apprécions - Merci Gérard et Thérèse et que Dieu vous garde la santé et la joie de vivre.

Merci à la direction de l'Impri-



M. Raymond Perroud, président de l'AJB.

merie Fragnière et à son patron Henri, qui soutiennent le journal et lui permettent de continuer à vivre.

Merci à vous, tous les collaborateurs et collaboratrices, et longue vie à FRIBOURG illustré.

R. Perroud



O. ANDREY S.A.

Atelier de serrurerie
Constructions métalliques
1482 Murist/FR
Téléphone 037/65 18 21

**A votre disposition pour tous renseignements
et devis sans engagement**

Nos sentiments de reconnaissance

Ce numéro édité à l'occasion du quarantième anniversaire de «FRIBOURG illustré» vous est présenté grâce à l'amabilité et à la compétence de:

- nos annonceurs,
- Annonces Suisses S.A. et son personnel,
- l'Imprimerie Fragnière S.A. et son personnel,
- nos correspondants et collaborateurs.

Qu'ils soient tous vivement remerciés, tout comme nous les remercions de tout ce qu'ils ont fait jusqu'à présent et ce qu'ils feront encore dans l'avenir pour que «FRIBOURG illustré» soit ce qu'il est et ce qu'il devrait toujours mieux être: un lien aussi amical qu'instructif entre tous les gens et amis de ce pays qui porte le même nom que notre revue: Fribourg.

LÉCHELLES AUBERGE COMMUNALE

Dimanche 28 septembre, dès 15 h et 20 h

GRAND RECROTZON

avec l'excellent orchestre «THE AMBASSADOR-SEXTET»

BAR - CAVE À BLANC - SOUPE À L'OIGNON
MENU DE BÉNICHON

Fam. MONNEY-SCHICK et la JEUNESSE
Veuillez réserver vos tables s.v.p. - Tél. 037/61 24 94

LE NOUVEAU TENANCIER vous propose toute l'année:

LES FILETS DE PERCHES AU VIN BLANC
LES TOURNEDOS FLAMBÉS
LES TROIS FILETS FLAMBÉS
ainsi que toutes les spécialités de saison

SI VOUS CHERCHEZ:

un bus, une camionnette, un pont basculant
ou un autre véhicule

UNE BONNE ADRESSE

GARAGE CH. SCHEITERBERG

Véhicules utilitaires de 3,5 tonnes à 28 tonnes
Exposition permanente

1563 DOMPIERRE - Tél. 037/75 28 77

10 ANS D'EXPÉRIENCE

A nos fidèles lecteurs et abonnés

*Quarante ans! C'est une date qui se marque!
C'est un événement dans l'histoire d'une
revue telle que la nôtre, qui est aussi la vôtre.
Un événement que nous nous devons de
fêter dignement avec tous ceux qui ont contri-
bué à la maintenir vivante.*

*A l'occasion de cet anniversaire, sa gratitude
va à tous ses correspondants et collabora-
teurs, aux nombreux commerces et entrepri-
ses qui lui ont accordé leur confiance par un
appui publicitaire. Enfin, son devoir est
d'exprimer sa profonde reconnaissance à ses
nombreux abonnés dont la fidélité renouve-
lée d'année en année constitue certes le plus
bel encouragement.*



Ingénieurs et entrepreneur
diplômés

**JEAN PASQUIER
& FILS S.A.**

BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait

NOUVEAU À PAYERNE

Rte d'Yverdon 17



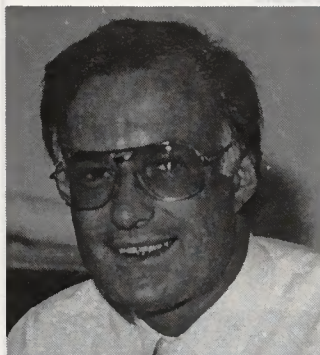
Jouets d'enfants, jouets techniques et modèles réduits

A bientôt! Famille Cl. Chardonnens Tél. 037/61 10 35

La Broye

Une politique imaginative et dynamique

par Pierre Aeby, préfet



et à l'ouest aux premiers contreforts des collines du Belmont et de la Haute-Broye. Les paysans, les premiers, ont modelé le paysage, l'ont conservé et mis en valeur. Il leur appartient de garder précieusement cet outil premier, de le rendre plus efficace par des mesures d'améliorations foncières, intégrées aux sites campa-

gnards et par une politique de mise en cultures imaginative et dynamique.

Le travail, c'est aussi l'usine, l'atelier ou le bureau. Il est vrai que de nombreux jeunes Broyards, depuis une centaine d'années, n'ont trouvé une occupation correspondant à leur degré de formation qu'en dehors du coin de pays

formation scolaire et professionnelle, tournée tout entière vers le progrès scientifique et les technologies les plus nouvelles.

Le travail c'est aussi et enfin l'accueil, pour la détente, des autres, Suisses et étrangers, tous confondus dans un tourisme actif impliquant tout à la fois les échanges économiques fructueux et les

Le district de la Broye ne se définit ni par une parcelle du territoire cantonal, ni par un lac, ni par sa production agricole ou industrielle ou encore par son activité touristique.

Le district de la Broye, c'est avant tout les gens qui l'habitent. Les enfants, les femmes et les hommes qui disposent d'un environnement donné pour vivre, pour travailler et se détendre.

Le travail, c'est d'abord la terre. Une douce plaine extrêmement fertile qui disparaît au nord dans les eaux imprévisibles du lac de Neuchâtel et qui se heurte au sud



Estavayer-le-Lac: cité médiévale et touristique.

Photo G. Fleury

Le village de Domsdidier, avec au fond, à droite, la nouvelle zone industrielle.



qui les a vus naître. La tâche de ceux qui sont restés ne consiste donc pas seulement à viser une augmentation progressive du revenu global du travail et une amélioration des conditions de celui-ci, mais aussi de trouver les moyens de développer et de fortifier d'une part les activités existantes et, d'autre part, de favoriser au mieux l'implantation de nouvelles entreprises créatrices d'emplois et d'émulation, de manière que la jeunesse trouve sur place, chez elle, les occupations correspondant à ses vœux et à sa

brassages d'idées dans le respect mutuel des identités multiples. Le potentiel est dans ce domaine presque illimité.

En conclusion, l'avenir de la Broye est dans les mains de ceux qui l'habitent et qui s'appliquent à le forger, jour après jour, à la fois dans le respect de l'histoire et des traditions, mais avec des méthodes résolument contemporaines.

Pierre Aeby
Préfet de la Broye



JEAN PASQUIER & FILS S.A.

BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

Ingénieurs et entrepreneur diplômés

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait



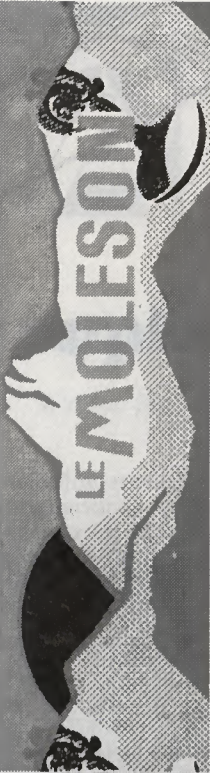
RESTAURANT

Le Richelieu

ROUTE DU JURA 47 · CH-1700 FRIBOURG · TÉL. 037 - 26 16 26

Son menu - Sa carte - Ses poissons

M. et M^{me} René Zurcher



POUR VOTRE PLAISIR,
 PAR MONTS ET PAR VAUX,
 L'ARTISANAT MOLÉSON
 CHEMINE JUSQU'À VOTRE TABLE

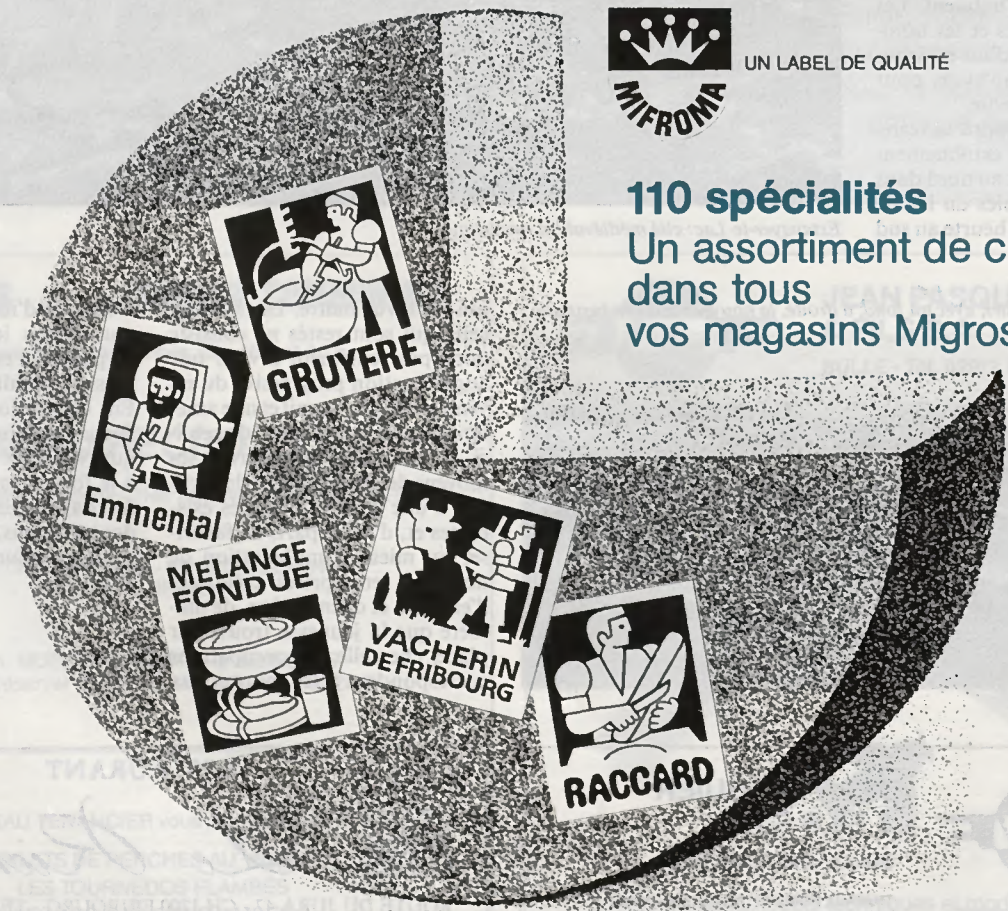


1681 VILLARSIVIRIAUX
 Tél. 037/53 18 45

Beurre
 Crème
 Yogourts
 Oeufs du pays
 Sérac
 Préparation pour fondue

Gruyère
 Vacherin fribourgeois
 St-Théodule
 Mongevin
 Tomme de chèvre
 Spécialités fribourgeoises

AVEC MOLÉSON, C'EST TOUS LES JOURS LA BÉNICHON!...



UN LABEL DE QUALITÉ

110 spécialités

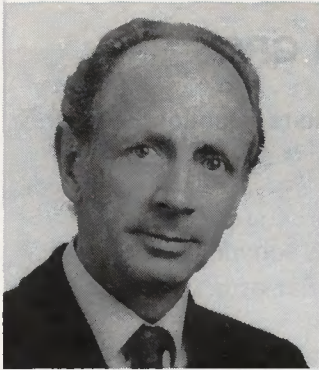
Un assortiment de choix
 dans tous
 vos magasins Migros.

MIFROMA - 1675 URSY

La Glâne

Poursuivre l'essor économique du district

par René Grandjean, préfet



A «FRIBOURG illustré», qui déjà fête ses quarante ans, la population glânoise adresse ses compliments et ses vœux par ce message qui a pour but de rappeler aussi quelques aspects du district.

Si Romont est la colline ronde (rotundus mons), la Glâne nous

fait remonter à nos ancêtres les Gaulois. Du gaulois «glana», «pure, brillante», qualificatif de la déesse qui se manifestait sous les espèces de cours d'eau (Paul Aebischer - «Les noms de lieux du canton de Fribourg»). Le nom d'origine celtique de notre principal cours d'eau, la Glâne, permet de penser qu'une population parlant gaulois a vécu dans la région. Cette région a subi ensuite l'influence romaine, celle des Burgondes pour appartenir par la suite aux deux royaumes de Bourgogne.

Du XIII^e au XVI^e siècle, la maison de Savoie a marqué Romont et la région d'une empreinte durable. En 1240, Pierre II de Savoie fonde la ville et prend le titre de comte de Romont. Dans un texte composé pour un spectacle audio-visuel, Emile Gardaz lui prête ces nobles propos: «J'ai

doté Romont comme on dote une fille préférée. Dans sa corbeille d'épousée, j'ai déposé son château, sa première église, ses remparts et ses donjons. Voire un couvent pour sa bonne conscience». Cet héritage, en grande partie conservé, explique notre attachement à cette période de notre histoire. En 1536, Fribourg occupe ces territoires et constitue deux bailliages - celui de Romont et celui de Rue - dont l'étendue correspond à peu près à celle de l'actuel district de la Glâne.

Le château de Romont, siège baillival puis préfectoral, abrite aussi dans son aile savoyarde, dès 1981, le Musée suisse du vitrail. Ce musée, qui connaît depuis son ouverture un succès toujours croissant, est unique dans notre pays et sa réputation a largement dépassé les frontières de la Suisse.

En outre, il est heureux de constater que notre patrimoine artistique, dans le voisinage du musée, s'est trouvé enrichi par des créations récentes dignes du plus grand intérêt: les œuvres de Sergio de Castro, à Romont; de Jean Bazaine, à Berlens; d'Anselmo, à Grangettes; de Yoki, à Mézières; de Charly Cottet, à Ursy. Voilà un itinéraire tout indiqué pour un pèlerinage en Pays de Glâne.

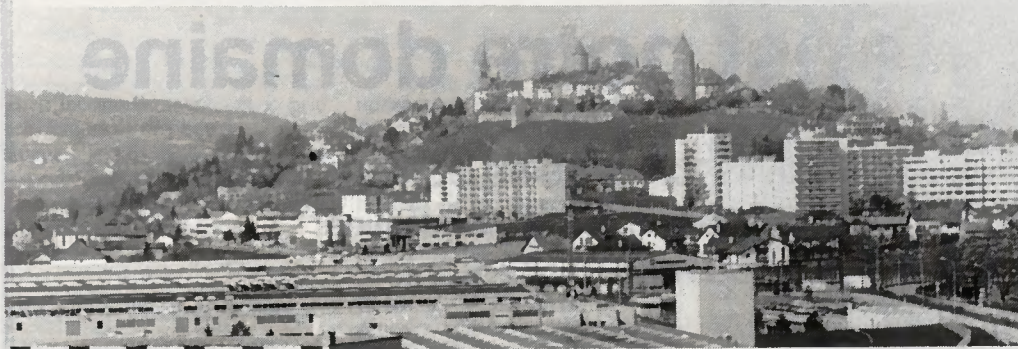
Quant au district, qui compte quarante-six communes, la plupart de dimension moyenne et petite, il a gardé ses caractères d'un pays rural, bien qu'il connaisse, en particulier à Romont, un développement économique relativement important depuis une dizaine d'années. Sur le plan des activités, nous avons 24,6% de la population glânoise qui travaille dans l'agriculture, 32,6% dans le secteur secondaire et 42,8% dans le tertiaire. D'autre part, la Glâne et la Veveyse ont élaboré en commun un programme de développement régional au sens de la loi fédérale sur l'aide aux régions de montagne (LIM). Ce document important, qui exprime la volonté des autorités communales et régionales, avec les objectifs et les mesures qu'il comporte, s'intègre dans la politique de développement de notre canton de Fribourg. La population glânoise et ses autorités sont décidées à faire les efforts nécessaires pour réussir la poursuite de l'essor économique du district.

Enfin, la Glâne a conservé ce que certains lui envient: la qualité des relations humaines dans ses villages, les richesses culturelles de ses nombreuses sociétés locales et régionales et la valeur d'un environnement qu'elle a su et qu'elle saura sauvegarder.

René Grandjean
Préfet de la Glâne

Romont: une ville où la culture, l'artisanat, l'industrie et l'agriculture font bon ménage.

Photos G. Bd



HÔTEL DE LA BELLE-CROIX

1680 ROMONT

Tél. 037/52 23 41

Famille
Dorthe-Ecoffey

Restauration soignée

Chaque jour, le jambon
de campagne à l'os

Trites de rivière
et notre carte variée

Spécialités
de la CHASSE

Chambres tout confort

Fermé le jeudi



Auberge du Chamois

Fam. E. TERCIER-FAVRE

Le patron au fourneau

☎ 021/ 93 50 58

1675 VAUDERENS

Dimanche 28 septembre

GRAND RECROTZON

Menu traditionnel: jambon, gigot, poires à botzi

Après-midi et soir: BAL avec l'orchestre
CHRISTOPHE et JEAN-PIERRE

BAR - AMBIANCE

Prière de réserver vos tables ☑

Entrée libre



Cette magnifique armoire fribourgeoise

fait partie de notre assortiment, dont chaque meuble est une pièce individuelle qui doit son originalité au travail artisanal et à la structure vivante du bois mis habilement en valeur.

Fabrication et vente directe de meubles en tout genre.

Ebénisterie soignée et sur mesure
Spécialiste du style et du mobilier fribourgeois



Exposition ouverte tous les jours, sauf le dimanche

Nous exposons au Comptoir de Lausanne du 13 au 28 septembre 1986, halle 6, stand 614



FROMAGE GRUYÈRE S.A.

RUE DE L'INDUSTRIE 1

BULLE

Té debate. 029/3 11 77

Té debate. 94 0079

COMMERC DE FROMAGE EN GROS

Maison d'affinage de produits sélectionnés pour satisfaire les spécialistes les plus exigeants.

Grossistes, détaillants

Gruyère doux

Vacherin fribourgeois

Gruyère affiné

Raclette suisse

Gruyère vieux

Gruyère d'alpage



L'intérieur en bois c'est notre domaine

NOUS LE CRÉONS OU LE TRANSFORMONS AU GOÛT DE VOS RÊVES

Chez nous le service prime et la qualité domine

EXIGEZ NOS RÉFÉRENCES

Marcel Oberson

Maîtrise fédérale

FABRIQUE DE MEUBLES ET AGENCEMENTS



Maîtrise fédérale

☎ 029/2 65 51

Rue de la Tuilière
1635 La Tour-de-Trême

La Gruyère

Travailler et vivre heureux

par Placide Meyer, préfet



Cette pierre symbolique de l'avenir de la jeunesse rappelle l'époque où M. Placide Meyer était professeur, avant de devenir préfet de la Gruyère et président du comité de direction de l'Ecole secondaire qui accueille plus de 1100 élèves, alors qu'il y en a 350 au Collège du Sud.

Photos G. Bd

Bien incomplètement - et je prie les lecteurs de ne pas m'en tenir rigueur - je vais évoquer quelques aspects de la Gruyère telle qu'elle se présente à ceux qui y vivent ou à ceux qui la visitent.

La Gruyère, c'est la montagne...

«Salut, préfet des montagnes!» C'est ainsi qu'un de mes amis, un authentique terrien, qui a été conseiller national jusqu'en 1983, se plaît à me saluer. Ayant de solides attaches avec la Gruyère, il n'y a pourtant jamais vécu. Mais, en parlementaire soucieux de la paysannerie fribourgeoise qu'il représentait à Berne, il connaissait très bien les conditions naturelles qui limitaient les activités agricoles à la production herbagère, à l'élevage et à l'économie laitière. Comme partout en Suisse, avec moins de surfaces disponibles, les agriculteurs gruériens produisent davantage. Je relève particulièrement les améliorations qui ont été apportées à un grand nombre d'alpages. La construction de

nombreuses voies d'accès a permis d'acheminer les engrais nécessaires sur des terres parfois médiocres. Récemment, j'ai été heureux de constater les changements profonds intervenus dans la qualité des herbages de nombreux pâturages. Là où il y a trente ans n'étaient estivées que des génisses, des armaillis motivés produisent aujourd'hui un fourrage de qualité. L'année dernière, j'ai éprouvé un grand plaisir en visitant tous les alpages producteurs de «gruyère»; parmi la trentaine de chaumières, j'ai rencontré trois teneurs de la Sarine, quatre de la Glâne et un de la Veveyse. De plus, de nombreux agriculteurs estivent à nouveau leurs vaches en alpage, tout en poursuivant la livraison du lait à l'industrie ou aux fromageries des villages.

Il est réconfortant de constater que de nombreux jeunes, paysans, armaillis et fromagers prouvent tous les jours que l'agriculture de montagne est bien vivante; leur enthousiasme nous encourage à les comprendre, et, le cas échéant, à les aider.

La Gruyère, c'est aussi l'industrie...

Sur ce plan, la Gruyère est en possession de bons atouts; les autorités cantonales et communales ont voulu et ont su amener des entreprises dans la région. Leur dynamisme et leurs connaissances ont su diversifier les implantations industrielles au point d'offrir à la main-d'œuvre disponible des choix intéressants. Actuellement, la zone industrielle de Bulle, particulièrement attractive, ouvre des débouchés à des professions plus techniques, requérant une qualification plus scientifique. Nul doute que la voie est bien tracée pour de nouvelles réussites.

La Gruyère, des équipements sociaux...

Une politique dynamique et réfléchie met actuellement à la dispo-

sition de la population du district un hôpital de valeur. Le home médicalisé d'Humilimont, une œuvre des quarante communes gruériennes réalisée dans un bâtiment transformé et loué par l'Etat, a ouvert ses portes le 1^{er} août 1986. Avec celui de Bouleyres à Bulle, dont l'ouverture est programmée pour la fin 1986, il offrira hébergement et soins aux personnes âgées les plus défavorisées. La construction prochaine de quatre homes simples et la modernisation projetée de six autres contribueront pour 1990 à assurer la couverture des besoins en structures médico-sociales de nos aînés. Enfin, d'autres services sociaux, les soins à domicile et les aides familiales, pour ne citer que les plus mis à contribution, complètent un encadrement social soutenu financièrement par l'Etat et les communes.



Il y a une décennie, il n'existait plus qu'une dizaine de chalets où l'on fabriquait encore le gruyère. Aujourd'hui, des jeunes ont pris le taureau par les cornes et on compte pas moins de 30 fabricants de fromage d'alpage. Il y a donc une nouvelle communion entre les pâturages, les sapins, le chalet, le troupeau, la chaleur de la cheminée, la montagne et les armaillis.

Algues marines

Güllosan®

L'expérience nous montre que l'emploi simultané d'algues marines et de purin revalorisé avec du Güllosan assure des récoltes optimales.

En utilisant les produits sursmensionnés, les substances nutritives sont mieux absorbées par les plantes. Les bovins mangent davantage d'herbe et de foin; ainsi l'indice de rendement s'améliore.

Vous diminuez le coût de production tout en maintenant un rapport identique et une meilleure qualité.

Votre conseiller:

Wytor S.A.
1628 Vuadens
Tél. 029 28280

PENSION-RESTAURANT «LE BELVÈDÈRE»

Fam. G. Rigolet-Risse - 1634 LA ROCHE - Tél. 037/33 21 62

Site merveilleux avec vue imprenable sur le lac de la Gruyère
GRANDE TERRASSE

Restauration soignée

SPÉCIALITÉS:

Filets de perches - Entrecôte du patron
Entrecôte double à l'échalotte - Plat fribourgeois
Spécialités de chesse

Selle pour banquets de 50 places - Carnotzet

Chambres à 1-2 et 4 lits + dortoirs
Possibilité d'hébergement pour 35 à 40 personnes

Ouvert toute l'année

Fermé le mercredi en basse saison

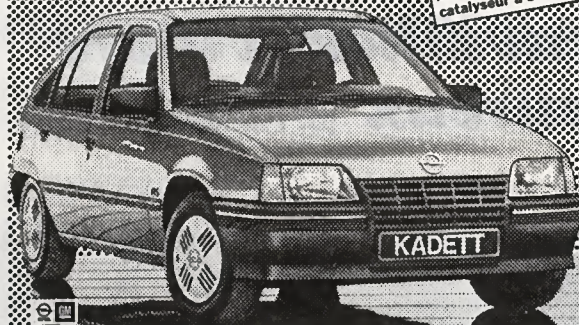
Mots croisés (solution)

Horizontalement: 1. ÉTUDIANT - 9. OGRE - 13. PARODIÉE - 14. MAIN - 15. IRE - 16. ÉGÉE - 17. ERNE - 18. AÏE - 19. ARS - 20. OTAGE - 21. RUE - 22. SU - 23. BEAUX - 26. PARESSE - 31. AMIS - 32. PLI - 33. SOIR - 34. VISE - 35. RAT - 36. SÛRE - 37. ÉTERNIT - 39. CASES - 40. EX - 41. SOI - 42. CARAT - 46. MER - 47. E.N.A. - 50. OMAN - 51. AURA - 52. PAS - 53. UÉLÉ - 54. MÉRITANT - 56. TRÈS - 57. ÉTALERAI.

Verticalement: 1. ÉPIA - 2. TARI - 3. URÉE - 4. DO (dodo) - 5. IDEAUX - 6. AIGRE - 7. NÉES - 8. TEE - 9. OMET - 10. GARA - 11. RING - 12. ÉNÉE - 20. OUR - 21. RUSER - 22. SAIT - 23. BAVE - 24. ÉMIT - 25. AISÉ - 26. PLAT - 27. ESSAI - 28. SOUS - 29. SIRE - 30. ÈRES - 32. PRIX - 38. NET - 39. CORAIL - 41. SERRA - 42. COÛT - 43. AMER - 44. RÂLE - 45. ÂNES - 46. MUET - 47. ÉPAR - 48. NANA - 49. ASTI - 51. ÂME - 55. TE.

Kadett avec hayon. Technologie automobile de pointe.

Egalement avec
essence sans plomb.
Avec ou sans
catalyseur à 3 voies.



Traction avant. Moteurs
OHC: 1.3, 1.6 et 1.6 diesel.
Ou 1.3i et 1.8i injection
avec catalyseur à 3 voies
et sonde lambda. Equipe-

ment complet. Essayez-la
maintenant!

OPEL 
FIABILITÉ ET PROGRÈS

ANDRÉ WOLF - AUTOMOBILES

☎ 029 2 73 28



Rue de Vevey 50 - 1630 Bulle

et les concessionnaires locaux:

GARAGE MAJESTIC - Charles Boschung
☎ 029/2 84 84 - La Tour-de-Trême

GARAGE DES VANILS - Alfons Mooser S.A.
☎ 029/7 11 52 - Charmey

GARAGE DU CRÊT - Gérard Roullier
☎ 029/8 54 29 - Le Crêt

GARAGE DE LA BERRA - Gabriel Oberson
☎ 037/33 18 58 - La Roche

La nouvelle génération Opel. Le N° 1 en Suisse



**JEAN PASQUIER
& FILS S.A.**

BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

Ingénieurs et entrepreneur
diplômés

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait



YOGOURTS AU LAIT DE LA GRUYÈRE
CRÈME DE LA GRUYÈRE
FROMAGE FRAIS EN FAISSELLES
DESSERT SABAYON

CH - 1631 SORENS

Tél. 029 - 5 19 33

La Gruyère

La Gruyère, c'est l'avenir...

Il faudra bien utiliser les conditions actuelles favorables à un développement économique et harmonieux du district. Dans le domaine des communications, la modernisation du chemin de fer et la RN 12 facilitent le transport des hommes et des choses; parmi les millions d'hommes ou de femmes qui transitent, il y a une clientèle touristique potentielle à attirer, puis à satisfaire. Il faudra donner aux responsables du tourisme les moyens financiers d'établir les bases solides d'une activité qui a un bel avenir devant elle, d'autant plus que la beauté des sites, encore intacts, les traditions bien vivantes constituent des facteurs positifs à son développement.

Au plan de la formation, le développement récent de l'Ecole professionnelle et la création du Collège du Sud représentent des atouts de première valeur. La qualité et la diversité de la formation qu'on y dispense créent des conditions favorables à la naissance de nouveaux emplois.

Depuis dix ans, la Gruyère s'est fixée un but:

- donner au plus grand nombre de ses enfants la possibilité d'y travailler et d'y vivre heureux.

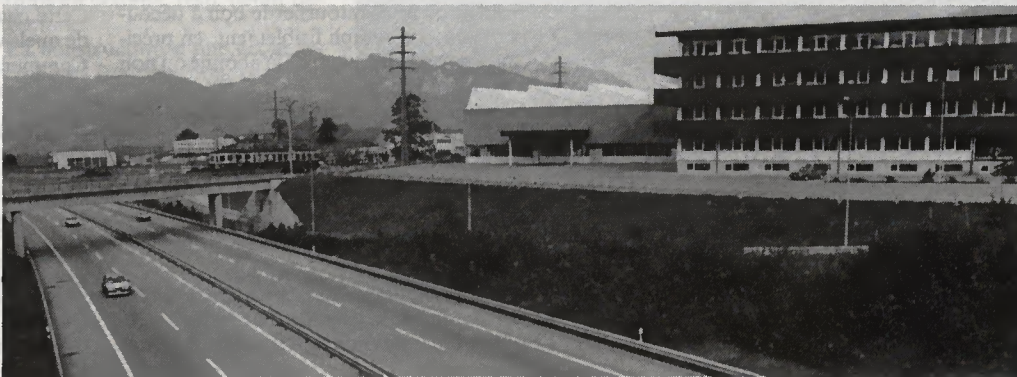
Avec les autorités cantonales et communales, j'y collaborerai, dans la mesure de mes moyens.

Placide Meyer
Préfet de la Gruyère



Dominant le lac de la Gruyère et offrant une vue splendide sur les montagnes du pays de la crème et du bon fromage, le restaurant de la Gruyère est un atout non négligeable pour le développement du tourisme dans cette région. Et aussi pour le canton.

La commune de Bulle et le canton ont fait un effort considérable pour doter le chef-lieu grüerien d'une zone industrielle capable de créer des emplois diversifiés à la population de cette région. Et ce qui est réjouissant, c'est que la plus grande partie des personnes travaillant dans les entreprises déjà installées ont maintenu leur domicile dans les villages environnants.



Propriété de l'Etat de Fribourg, l'ancien sanatorium d'Humilimont, à Marsens, a été entièrement rénové et transformé en home médicalisé. Il a d'autre part fait l'objet d'une amélioration esthétique et du confort dont le coût s'est élevé à un million de francs. Ouvert le 4 août avec l'arrivée de cinq pensionnaires, cette institution pourra accueillir 32 personnes âgées dont l'état de santé nécessite des soins médicaux. Sis dans une oasis de fraîcheur et de verdure, cette demeure offre un panorama exceptionnel sur la Gruyère. Ce home est placé sous la responsabilité d'un comité de direction que préside M. Placide Meyer, préfet.



«FRIBOURG illustré» exprime sa reconnaissance

Pour leur précieuse collaboration à la réalisation du cahier spécial édité à l'occasion du 40^e anniversaire de «FRIBOURG illustré», nous exprimons notre reconnaissance à:

Monseigneur Pierre Mamie, évêque du diocèse
Elisabeth Déglise, présidente du Grand Conseil fribourgeois
Edouard Gremaud, président du Conseil d'Etat

Pierre Aeby, préfet de la Broye
René Grandjean, préfet de la Glâne
Placide Meyer, préfet de la Gruyère
Fritz Götschi, préfet du Lac
Hubert Lauper, préfet de la Sarine
Urs Schwaller, préfet de la Singine

Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet
Gérard Menoud, ancien professeur

ainsi qu'à tous nos correspondants et collaborateurs qui, semaine après semaine, avec textes et photos, enrichissent et embellissent notre revue. Citons:

Rose-Marie Jetzer, Fribourg; Gérard Menoud, Bulle; Marcel Brodard, Grolley; Clovis et Frédéric Yerly, Corminboeuf; Andrée Fauchère, Blonay; Anne Lachat, Grolley; Otto Vonlanthen, Fribourg; Denise Pittet, Porsel; Joël Gapany, Bulle; Marie-Paule et Michel Angel, Granges; André Brunisholz, Fribourg; Laurence Massardi, Vuadens.

CONCOURS 40^e anniversaire de FRIBOURG illustré

Bulletin de participation

Nom: Prénom:

Rue et N°:

NP et localité:

Date: Signature:

Etes-vous abonné à FRIBOURG illustré: Oui Non
(Souligner ce qui convient)

Envoyer ce bulletin à:
Rédaction de FRIBOURG illustré
Case postale 331, 1701 Fribourg
Ceci jusqu'au 30 octobre 86, dernier délai

RÉPONSES:

Broye: 1.

2.

Glâne: 1.

2.

Gruyère: 1.

2.

Lac: 1.

2.

Sarine: 1.

2.

Singine: 1.

2.

Veveyse: 1.

2.

Huitième district: 1.



1^{er} prix: un cyclomoteur, valeur 1500 francs.

2^e prix: un week-end à Gruyères pour deux personnes, repas du samedi soir, chambre, petit déjeuner et repas de midi, valeur 240 francs.

3^e prix: un repas pour deux personnes dans un restaurant de Fribourg, valeur 120 francs.

4^e prix: un livre «Les poêles fribourgeoises», de Marie-Thérèse Torche, valeur 91 francs.

5^e prix: un livre «Nouveaux Signes du Sacré», d'Etienne Chatton, valeur 58 francs.

6^e au 10^e prix: 5 abonnements de 6 mois à «FRIBOURG illustré».

11^e au 20^e prix: 10 abonnements de 3 mois à «FRIBOURG illustré».

District de la Broye

Cette porte d'Estavayer-le-Lac porte deux noms, lesquels?
Et quel est le nom de la rue que l'on découvre à l'intérieur de la cité?

District de la Glâne

La localité de Rue est connue pour être...?
En quelle année a-t-elle été rattachée au district de la Glâne?

District de la Gruyère

Vers quel château ce personnage illustre figurant sur la couverture tend-il le poing?
Et sur quelle porte sa tête a été pendue après avoir été décapité?

District du Lac

Dans quel lac se mire le Vully fribourgeois?
Cette région cultive un légume qui est le plus vendu en Suisse occidentale, lequel?

District de la Sarine

Comment se nomme cette fontaine de la vieille ville de Fribourg?
Et quand fête-t-on le saint en question?

District de la Singine

Cette charmante jeune fille porte le costume de quels villages singinois?
Comment se nommait la maison qui abrite aujourd'hui le musée de Tavel?

District de la Veveyse

Comment s'appelait l'ancien curé de Châtel-St-Denis, qui était un grand ami de l'abbé Bovet?

En quelle année le château et la seigneurie de Châtel-St-Denis furent vendus à l'Etat de Fribourg pour le prix de 12 000 florins?

Question subsidiaire

Comment se nomme l'association qui réunit tous les cercles du huitième district?

Règlement du concours

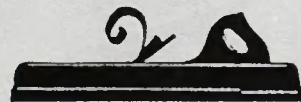
1. Ce concours est ouvert à tous nos lecteurs et abonnés.
2. Il suffit de nous retourner le bon à découper ci-contre, rempli lisiblement, en précisant si le concurrent est déjà abonné ou non à notre revue.
3. Ce concours est ouvert jusqu'au 30 octobre 86, le timbre postal faisant foi.
4. Chaque concurrent ne peut participer qu'une seule fois.
5. En novembre 86, il sera procédé à un tirage au sort devant une personne assermentée.

Ne peuvent participer à ce concours les collaborateurs de FI, le personnel de la revue, de l'Imprimerie Fragnière, d'Assa et leurs familles.

J.-BERNARD RYTZ

Maîtrise fédérale

MENUISERIE



1781 LUGNORRE
Tél. 037/73 19 72

Privé:
Tél. 037/73 10 78



Ingénieurs et entrepreneur
diplômés

**JEAN PASQUIER
& FILS S.A.**

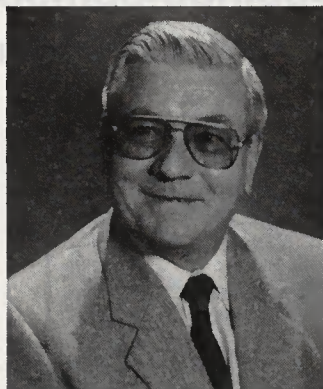
BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait

Le Lac

Les communes du district face à d'importantes tâches régionales

par Fritz Götschi, préfet



Au cours de la législature communale 1986 - 1991, il y aura, bien entendu, tout d'abord lieu de terminer les travaux en cours, notamment en matière d'épuration des eaux (région de Courtepin avec la STEP à Pensier, région de la «Obere Bibera», le Vully et quelques communes de la région de Morat).

Mais il s'agira également et surtout de réaliser plusieurs projets importants, parmi lesquels les plus urgents sont les suivants:

La construction d'un home médicalisé à Meyriez et de deux homes pour personnes âgées, l'un à Sugiez et l'autre à Chiètres. Pour pouvoir bénéficier des subventions fédérales, les travaux de construction doivent, dans les trois cas, commencer avant le 1^{er} juillet 1988. Des concours d'architectes sont en cours. Les projets relatifs au home de Chiètres vont être examinés par le jury au mois de septembre, ceux relatifs aux deux autres constructions en octobre, resp. début décembre.

La construction d'une école secondaire française pour la région de Morat. La solution actuelle, avec la répartition des classes entre Morat, Sugiez et Nant, est très insatisfaisante. Nous sommes

encore à la recherche d'un emplacement. Une solution semble se dessiner à Morat.

En ce qui concerne l'approvisionnement en eau potable, dans plusieurs communes la situation se dégrade assez rapidement. Une solution devra être trouvée sur un plan intercommunal.

Il en va de même pour le problème des stands de tir à 300 m. Nous envisageons la création de deux stands régionaux, l'un dans la région de Cormondes-Cordast et l'autre dans la région de Morat.

Enfin et surtout, il s'agira d'empoigner le problème de la planification générale pour l'ensemble du district, afin de définir un concept global de développement. Compte tenu de la diversité du district et des intérêts divergents de ses différentes régions, ce ne sera pas chose facile, mais avec un peu de bonne volonté de chacun, nous y arriverons, j'en suis certain.

Fritz Götschi
Préfet du Lac

Morat: une cité industrielle, commerciale et culturelle qui se mire dans le lac du même nom et qui fait risette aux excellents vins du Vully que nous voyons au fond.

Photo G. Bd



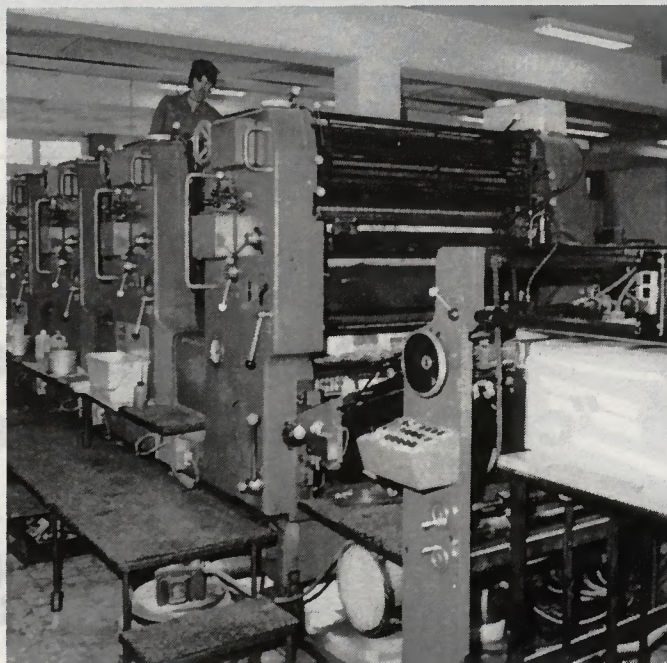
Regarder l'avenir avec optimisme

Solidement ancré dans nos cœurs et nos traditions, FRIBOURG illustré fête aujourd'hui ses 40 ans. Depuis sa naissance, il a souvent changé d'aspect mais ne s'est jamais écarté de son but: rester le magazine de tous les Fribourgeois d'ici ou d'ailleurs.

Le monde de la communication a connu de profonds bouleversements ces dernières années: les modes ont façonné des expressions différentes et chaque média a dû plus ou moins s'adapter à l'air du temps. Mais FRIBOURG illustré n'a pas éprouvé, avec raison, le besoin d'épouser toutes les tendances superficielles de son époque. Fidèle à sa vocation, il s'est toujours attaché à refléter la vie de nos régions, laissant à d'autres le soin d'en faire ressortir les aspects négatifs ou sombres. Bien sûr, il s'offre parfois des petites coquetteries, de nouvelles rubriques qui sont autant de clins d'œil à un public toujours plus large et qui réclame que l'on traite de sujets variés et nombreux.

La presse offset quatre couleurs sur laquelle est imprimée la revue «FRIBOURG illustré».

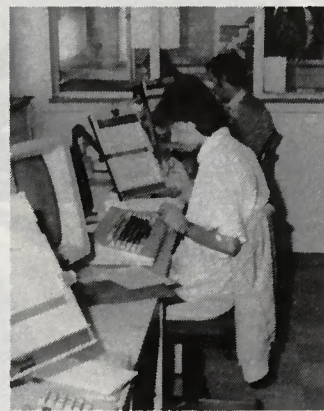
Photos G. Bd



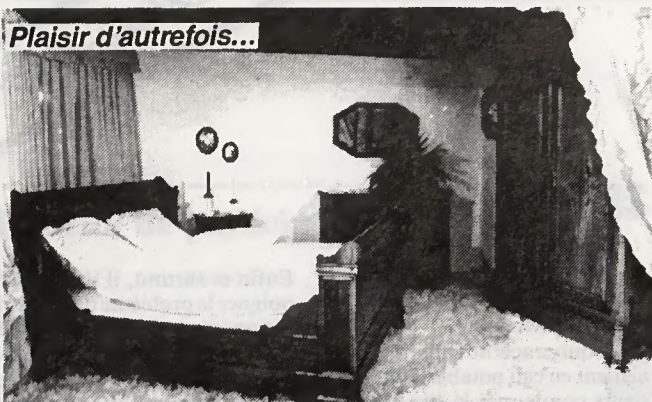
Mais, fondamentalement, FRIBOURG illustré reste et restera toujours le même. Les multiples encouragements des lecteurs et annonceurs sont autant de démonstrations qui nous incitent à regarder l'avenir avec optimisme.

Henri Fragnière, éditeur

Vue partielle de la photocomposition.



Plaisir d'autrefois...



Choisissez un mobilier élégant chez:

LEIBZIG-BILAND
MARLY
MEUBLES

☎ 037/46 15 25

Tapis - Rideaux - Décoration
Plus de 30 ans d'expérience à votre service
Tél. 037/46 15 25

Ouvert tous les vendredis soir jusqu'à 20 h

E
C
H
A
F
A
U
D
A
G
E
S
L
M
L
M

LOCATION MONTAGE ECHAFAUDAGES S.A.

Echafaudages tubulaires

Tours roulantes

Rue Grimoux 12 - Fribourg ☎ 037/22 55 24

meuwly cheminées sa

les vrais spécialistes diplômés de la
cheminée et

poêles en catelles

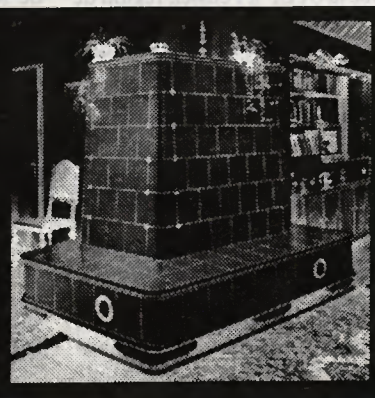
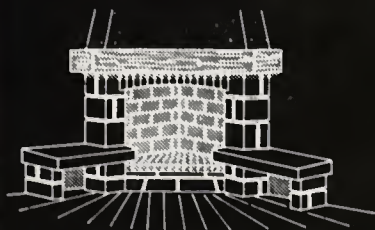
EXPOSITION PERMANENTE
Poêle-Biofire Poêle cheminée

- Poëlier: un métier! -

1762 GIVISIEZ - FRIBOURG, impasse des Lilas 2

☎ 037/26 37 73

Vis-à-vis du restaurant l'Escale



La banque parfaite pour l'épargne-jeunesse.

Vers l'indépendance
"comme sur des roulettes"!

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG**

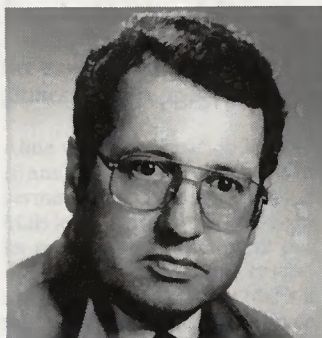


La Sarine

Le district de la Sarine

Moteur principal de l'expansion démographique du canton

par Hubert Lauper, préfet



Issu des anciens districts de Fribourg et de Farvagny, lesquels englobaient une partie du Lac français pour le premier et une partie de la Glâne et de la Gruyère pour le second, le district de la Sarine existe dans ses limites actuelles depuis 1848. Il comptait alors 62 communes pour une population de 22 000 habitants. En 1986, ses 55 communes ont une population totale de 70 500 habitants; c'est dire le développement important qu'il a connu. A l'image de ses armoiries, le district de la Sarine a été et est fortement marqué par son chef-lieu. En effet, son développement a commencé par celui de la capitale pour se continuer en couronnes concentriques autour de la ville de Fribourg. A l'instar du canton, le district est resté assez longtemps à côté des grands courants de l'industrialisation. Depuis 1950, en même temps que se transformait l'agriculture, les secteurs secondaire et tertiaire se développaient essentiellement dans l'agglomération de Fribourg, provoquant une augmentation réjouissante des emplois et de la population. L'importante croissance démographique enregistrée dans le district entre les années 1960 et 1985 (+ 32,64%) est principalement le fait de la capitale et d'autres communes de l'agglomération (en particulier Marly, Villars-sur-Glâne), celle-ci s'affirmant comme le moteur

principal de l'expansion démographique du canton. Cette croissance avant tout urbaine a tendance à se ralentir depuis quelques années au profit d'autres communes à caractère semi-rural ou rural, situées dans la deuxième couronne de développement de la capitale. Mais la ville concentre encore la majeure partie des équipements et des services du district, ainsi qu'une forte proportion des habitants et des emplois.

Le district est découpé en cinq cercles de justice de paix, dont chacun correspond assez bien à une région ayant son caractère

propre. Il s'agit des cercles de la ville de Fribourg, de Belfaux, de Prez-vers-Noréaz, de Farvagny et du Mouret. Chacune de ces micro-régions a un pôle de secteur dans lequel sont groupés les équipements permettant à la population de trouver pas très loin de chez elle les services dont elle a besoin.

Quel sera l'avenir de la Sarine? Les autorités politiques communales et régionales souhaitent la poursuite d'un développement raisonnable et elles font tout ce qui est en leur pouvoir pour maintenir et créer les conditions nécessaires à cela. Parmi les buts visés, citons notamment:

- la création de places de travail, particulièrement dans le secteur secondaire, par l'implantation de nouvelles industries dans les zones existantes ou à aménager. Le district dispose heureusement de plusieurs zones industrielles ou artisanales (entre autres la zone industrielle de Givisiez) permettant de concilier la protection de l'environnement, les intérêts d'une

agriculture saine et le développement économique;

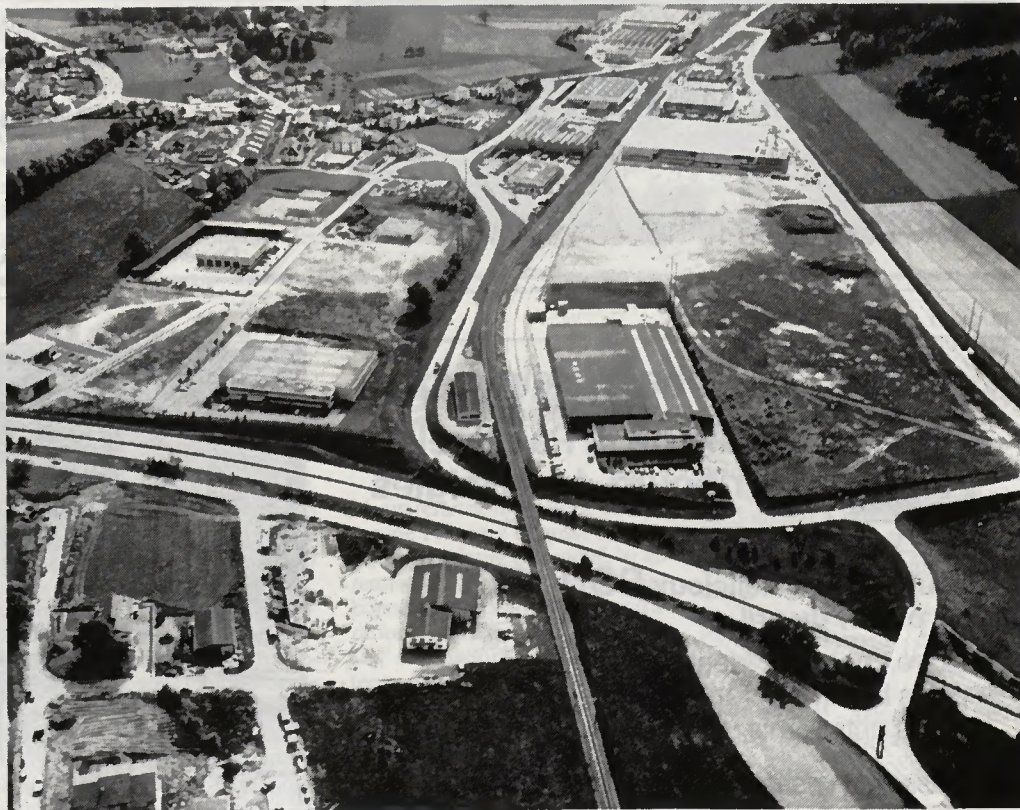
- parallèlement à cet effort, les infrastructures dans tous les domaines devront être consolidées. Pour répondre aux besoins des modes de vie actuels, il y aura lieu de construire des logements individuels ou collectifs. Le vieillissement de la population et la longévité humaine vont obliger les communes à encore investir dans les maisons pour personnes âgées. Sur le plan culturel et sportif, plusieurs réalisations seront encore nécessaires. S'agissant des transports, les études qui ont été menées ces dernières années devront être concrétisées.

Au-delà du matériel, le but à atteindre est un mieux-vivre et un mieux-être pour chaque habitant de ce district. Il le sera si tous collaborent. C'est ce que je souhaite en félicitant FRIBOURG illustré pour ses 40 ans de participation à la vie régionale et cantonale.

Hubert Lauper
Préfet de la Sarine

La zone industrielle de Givisiez qui permet de concilier la protection de l'environnement, les intérêts d'une agriculture saine et le développement économique.

Photo Fontana



DEPUIS 40 ANS,
FRIBOURG ILLUSTRÉ

**S'APPLIQUE À RASSEMBLER
LES MEMBRES DE LA GRANDE
FAMILLE FRIBOURGEOISE.**

**EN AMÉLIORANT CONSTAMMENT
LA QUALITÉ DE LEURS SERVICES,**

**LES CHEMINS DE FER
FRIBOURGEOIS**

**S'EFFORCENT DE FACILITER
LES RELATIONS
ENTRE LES MEMBRES
DE CETTE MÊME FAMILLE.**

GFM



037/46 15 25
VENTE + POSE

**ISOLATIONS
GÉNÉRALES**

Thermique et Phonique
Diffusion et application de produits anti-feu KBS
Imprégnation étanche des sols
POLARIT 2000
Toitures isolantes POLYTEC

FRIBOURG
Rue W.-Kaiser 3

Téléphone 037/24 05 89

VOTRE CONSEILLER
EN ORGANISATION DE BUREAU

duplirex fribourg s.a.

Av. Beauregard 11 - Tél. 037/24 03 22

**"Retirer de l'argent
sans papiers ni signature."**

Le CS-compte salaire «plus» offre de multiples avantages: NIP, par exemple, votre Numéro d'Identification Personnel, qui vous permet de retirer instantanément de l'argent dans toutes les succursales du Crédit Suisse.

CS-compte salaire plus



**CREDIT SUISSE
CS**

De père en fils au Crédit Suisse

1701 Freiburg, Place de la Gare 5, Tel. 037/81 11 51



**Le Chalet Heimelig
Café de la Passerelle
Fribourg, Les Neigles**

Toujours nos délicieux **POULETS**
au panier du grill

Notre chalet est idéal pour:
petits banquets, réunions de famille,
repas entre amis, etc.

Réservez vos tables au ☎ 037/28 36 22



FRIBOURG illustré vu par les jeunes

Après une enquête faite auprès de jeunes de 15 à 20 ans, je constate avec plaisir que FRIBOURG illustré n'est pas inconnu. On ne l'achète pas au kiosque, mais on le feuillette à la maison si les parents sont abonnés et très souvent chez le médecin et le dentiste qui le mettent à la disposition des patients. Certains articles sont appréciés des jeunes: les sports, la page arts et culture, les jeux, les histoires drôles et les études et commentaires sur l'économie du canton. Tous le trouvent trop cher, mais ont plaisir à le lire sans débours. Je vous livre quelques réflexions de notre jeunesse concernant notre revue.

Aline vient tout juste de fêter ses 16 ans. Son argent de poche ne lui permet guère l'achat de revues. Mais les «Confidences, OK, Salut les copains» ne l'intéressent pas. «Peu enrichissants tous ces potins!» Pourtant, un jour, dans la salle d'attente d'un dermatologue, elle tombe sur «FRIBOURG illustré». Elle feuillette les pages d'un air distrait et soudain son regard s'accroche... «Tiens, on parle de ma commune, de ses origines, de son syndic et de son curé. Elle découvre un passé et un présent qu'elle ignorait. Que c'est bien fait! Elle plonge dans cette revue toute empreinte du canton dans lequel elle vit et qu'elle connaît si peu. Discrètement, elle glisse la revue dans son sac...»

Patrick, 20 ans, sportif, découpe tous les articles concernant les clubs et athlètes fribourgeois. Il en a fait un classeur par ordre de préférence. Fribourg-Gottéron est en tête du palmarès. A-t-on besoin d'un renseignement? Les co-

pains s'adressent à lui. Il faut dire que les articles de FRIBOURG illustré sont objectifs, faciles à lire et les photos permettent de bien situer les personnages.

Claude, un bac tout frais en poche, adore les grands reportages. L'Université, l'Hôpital cantonal, les G.F.M., Grangeneuve lui ont apporté des ouvertures et des précisions qu'il n'a trouvées nulle part ailleurs. Il en souhaite d'autres car, dit-il, nos grandes institutions méritent d'être mieux connues.

Carole, 15 ans, adore les pages de couverture. Elle en a encadrées plusieurs. Elle aimerait aussi des photos couleurs à l'intérieur et une page pour les jeunes. «Vous faites bien une page pour les aînés, alors, pensez aux abonnés de demain.»

Jacques et Anne se le passent. Ils vivent tous deux à la campagne et aiment découvrir les photos de leurs amis dans le journal. Les reportages sur les communes les

passionnent. Ils font des comparaisons et aimeraient changer la politique de leur village. «Vivement nos 20 ans, il y a tant à améliorer et FRIBOURG illustré est plein de bonnes idées.»

Pierre le lit à la maison. Il a juste 16 ans et le feuillette avant de s'endormir. «J'aime son format, son papier glacé et les articles courts et illustrés. J'aime aussi les histoires des aînés. Je regrette le roman-feuilleton et j'espère qu'il y en aura d'autres.»

Caroline, apprentie de bureau, nous dit: «Ce n'est pas une revue pour les jeunes. Mais d'ici quelques années, on y prendra goût. Mes parents sont abonnés et j'y jette un coup d'œil, mais je m'intéresse davantage à l'actualité, à la

musique moderne, au cinéma et aux chanteurs. C'est de mon âge et je trouve votre journal trop sérieux.»

Ariane, 20 ans, est abonnée. Ses parents sont décédés et elle n'a pas voulu renoncer à l'abonnement par respect et amour pour eux. Ils adoraient FRIBOURG illustré. Elle aussi, elle l'aime. «C'est plaisant, instructif, distrayant. Le reportage sur la visite du pape à Fribourg m'a profondément émue. C'était vrai! Certains textes m'ont ouvert les yeux. Vous avez parlé d'amitié, de paix, de don de soi. Ces valeurs sont immortelles. Merci à votre journal de nous les rappeler.»

r.m.e.

Fribourg.

Photo G. Bd



FRIBOURG illustré: un support publicitaire de qualité

C'est avec un très grand plaisir que notre agence de publicité et tous ses collaborateurs, spécialement ceux d'ASSA Fribourg, s'associent à ce bel anniversaire et adressent leurs chaleureuses félicitations au dynamique éditeur de «FRIBOURG illustré», Monsieur Henri Fragnière.

Le 1^{er} avril 1953 déjà, ASSA devenait le fermier exclusif de la publicité de cet organe de presse qui fut - fait à remarquer - le premier or-

gane illustré, mis à part les grands hebdomadaires nationaux du même genre. L'éditeur en était alors Monsieur René Dessonnaz, décédé l'an dernier.

La formule adoptée d'emblée - à plusieurs reprises encore améliorée par la suite sous l'impulsion de M. Henri Fragnière et de ses collaborateurs - les reportages locaux ou régionaux largement agrémentés par la photo, ses hommages rendus aux défunts, en firent un

vivant reflet de toute la vie du canton de Fribourg et aussi un support publicitaire de qualité, lu attentivement par les populations concernées, très attachées aux traditions du patrimoine.

Les associations et sociétés de tout genre, les sportifs s'y retrouvent toujours avec plaisir, sans oublier les amis de la musique, de la littérature et des arts. La mode féminine y est aussi présente, donnant le bon ton à ses fidèles lectri-

ces. En un mot, cette revue bimensuelle mérite bien son sous-titre «Reflets fribourgeois».

Nous saisissons cette occasion pour adresser nos remerciements les plus vifs à tous les fidèles annonceurs de «FRIBOURG illustré» qui réservent toujours un accueil amical à nos représentants, conscients de l'intérêt qu'ils ont à être présents dans ce support typique et original.

Nos vœux de réussite vont à l'équipe animatrice de «FRIBOURG illustré» pour que la route des 50 ans soit - avec notre appui dévoué - agréablement pavée... de succès renouvelés.

ASSA Annonces Suisses SA
Direction générale



LE CENTRE DE LA CHEMINÉE A GRANGES · PACCOT / FRIBOURG

25 MODELES EXPOSES



- DES CHEMINÉES QUI TIENNENT CE QU'ELLES PROMETTENT
- FAITES CONFIANCE AU VRAI SPÉCIALISTE

J. Schori S.A.

Route du Coteau 5
CH-1700 Granges-Paccot
Téléphone 037/26 19 19

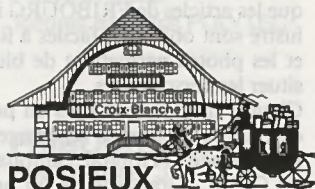
Près de vous Près de chez vous



La Neuchâteloise
Assurances

Agence générale:

Claude POLLIEN
Pérolles 22
1700 Fribourg
Tél. 037/81 31 01



LA CROIX-BLANCHE
Relais gastronomique

VOUS PROPOSE DÉJÀ SES
SPÉCIALITÉS DE CHASSE

Fam. Buchilly-Weiss - 037/31 11 70

Groupement rural d'économie fribourgeoise S.A.



Votre fidèle partenaire
depuis 40 ans
Aliment «RIVALIMENT»

*Pour tous vos produits agricoles,
commercialisation des produits
finis*

Une adresse sûre:

1700 Fribourg
Route des Daillettes 17, téléphone 037/24 20 66



**JEAN PASQUIER
& FILS S.A.**

BULLE - Tél. 029/2 98 21 - 22

Ingénieurs et entrepreneur
diplômés

TRAVAUX PUBLICS: routes, revêtements
BÂTIMENT: maçonnerie - charpente - menuiserie
ENTREPRISE GÉNÉRALE: exécution à forfait



Pour être dans la course,
venez l'essayer!

Moteur 1,6 l à injection, 105 ch DIN,
Cx 0,35.
Une sportive débordante d'idées.
Fr. 18'490.-.

303.2f

Venez l'essayer:
Agence officielle:
Garage Autocamet S.A.
Rte des Daillettes 4 - Fribourg
☎ 037/24 69 06

Nos agents régionaux:

Garage des Trois-Trèfles, Marco Santini
Bulle, ☎ 029/2 60 00

Garage de l'Écu, rue de Gruyères 30
Bulle, ☎ 029/2 75 21

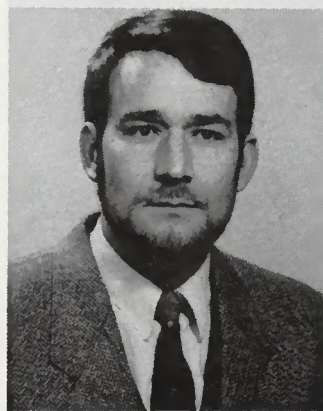
Garage Josef Baeriswyl, Lanthen
Schmitten, ☎ 037/36 12 37

Garage Hermann Zosso
St. Silvester, ☎ 037/38 16 88

Sensebezirk

Skizze künftiger Aufgaben im Sensebezirk

Dr. Urs Schwaller, Oberamtmann



Die nachfolgenden Auskünfte den Sensebezirk betreffend, erheben nicht den Anspruch auf Vollständigkeit. Es geht mir einzig darum, einen knappen Überblick über hängige grössere Vorhaben im Zusammenhang mit Gemeindeverbänden zu vermitteln.

Mit einer Gesamtfläche von 265,2 Km² nimmt der Sensebezirk flächenmässig den zweiten Platz unter den sieben Amtsbezirken des Kantons ein. Gleich verhält es sich auch bezüglich der Wohnbevölkerung, wohnten doch am 31. Dezember 1985 insgesamt 31 302 Personen in diesem einzig vollständig deutschsprachigen Bezirk.

Der Sensebezirk hat in den letzten Jahren zum Teil dank einer weit-sichtigen Planung eine rasante Entwicklung in fast allen Lebensbereichen erlebt und in den Bereichen Ausbildung, Arbeit und Freizeit lange Zeit fehlende Infrastrukturen geschaffen. Es ist dies insbesondere das Verdienst der 19 sehr gut organisierten Sensler Gemeinden, von denen im übrigen nur mehr zwei nicht über eine ständig besetzte Gemeindegemeinschaft verfügen.

Nicht zuletzt wegen der guten Strassenverbindungen mit den Regionen Freiburg und Bern, verzeichnete der Sensebezirk in den vergangenen Jahren eine grosse Nachfrage nach Bauland und Wohnungen. Dies einmal in den Gemeinden längs des wirtschaft-

lichen Bandes Düdingen - Schmitzen - Flamatt, wie aber auch seiner anderen Wohnqualität wegen im mittleren und oberen Sensebezirk. Eine Folge dieses gesteigerten Interesses sind unter anderem sprunghaft angestiegene Preise für Bauland wie auch dessen Verknappung. In mancher Gemeinde steht im heutigen Zeitpunkt nur noch wenig oder zum Teil überhaupt kein Bauland mehr zum Verkauf.

Gleich verhält es sich was die Landreserven für das von Industrie und Gewerbe benötigte Land anbelangt. Es wird diese Frage vor allem im Rahmen der Revision der Ortsplanungen zu lösen sein. Die Schaffung von 70-80 neuen Arbeitsplätzen pro Jahr muss für den Sensebezirk ein vorrangiges Anliegen bleiben, wobei die Prüfung der Umweltverträglichkeit neuer Betriebe jeweils genauer Abklärungen bedarf. Auf jeden Fall wäre es aus meiner Sicht falsch, wollte man etwa aus dem Sensebezirk eine Art von mit Pendlern bewohntes Heimatmuseum machen.

In Sachen Planung werden nun Ende dieses Jahres die Arbeiten für die Verwirklichung einer Regionalplanung beginnen. Die Leitung dieser Arbeiten obliegt dem Gemeindeverband Region Sense, der Ende des vergangenen Jahres auf eine 10-jährige rege Verbands- und Investitionstätigkeit im Sensebezirk zurückblicken durfte. Die von Bund und Kanton ausgelösten zinslosen Darlehen erlauben heute den Sensler Gemeinden und Zweckverbänden des Bezirks jährliche Einsparungen an Zinskosten in Millionenhöhe. Ein neuer Investitionskatalog liegt vor.

Eine Projektstudie, welche es nun in die Tat umzusetzen gilt, ist jene betreffend die Integrale Berglandsanierung. Das Sanierungsprogramm, dessen Ziel es ist, die zweckmässigen Nutzungen des Bodens im Berggebiet des Senseoberlandes langfristig aufeinander abzustimmen und zu sichern, erstreckt sich auf eine Dauer von

25 bis 30 Jahren und soll rund 85 Mio Franken kosten. Soweit bezüglich regionaler Raumplanungsziele und -massnahmen.

Dem Sensebezirk stehen aber auch im Bereich der Altersheime sowie der Spitalversorgung die Verwirklichung grosser Vorhaben der Gemeinden bevor. Nicht weniger als vier neue Altersheime sollen im Verlaufe der nächsten Jahre im Sensebezirk entstehen und das Angebot an Heimplätzen um deren rund 130 erweitern. Gleichzeitig muss bis Juni 1988 mit dem Bau des Pflegeheimes in Tifers (72 Plätze) sowie der Geschützten Operationsstelle begonnen werden.

Für alle Gemeindeverbände wurden noch vor dem Sommer die neuen Organe bestellt. Gleich verhält es sich auch im Bereich der Schulen der Orientierungsstufe. Die rund 1450 Schüler werden

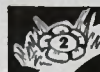
grösstenteils in den Schulzentren der Orientierungsschulen von Plaffeien, Tifers, Düdingen und Wünnewil ausgebildet. Unter organisatorischen Gesichtspunkten wird es nun in den nächsten zwei Jahren darum gehen, einen neuen Gemeindeverband zu gründen beziehungsweise die Statuten den Forderungen des neuen Schulgesetzes anzupassen.

Weitere Aufgaben stehen in den Teilbereichen Umweltschutz, öffentlicher Verkehr, Umfahungsstrassen, Tourismus, soziale Dienste usw. bevor. Ich bin überzeugt, dass der Sensebezirk auch in gewissen heiklen Fragen eine genügende Einheit darstellt, um auch inskünftig tragfähige Lösungen zu erarbeiten.

Dr. Urs Schwaller
Oberamtmann

Schwarzsee und Schwyberg. Die Touristische Attraktion vom Sensebezirks.

Fotos G. Bd

Rosiers
fruitiers
arbres et
arbres
d'ornementGrand choix en 1^{ère} qualitéMarcel Brülhart
pépinières
3186 Guin
Mariahilf Tél. 037-43 12 13

AU CENTRE DES PACCOTS: UN IMPORTANT CHANTIER EN COURS



Le centre de la station des Paccots, bien connue des skieurs et promeneurs de la région, va bientôt changer de visage.

Depuis un certain temps, le chantier a débuté par l'excavation de 5000 m³ de terre qui ont dû être évacués à la décharge. Le promoteur de cet important projet, M. André VAUTHEY, administrateur de diverses sociétés, est un habitué de ce genre d'opération. En effet, il a déjà réalisé et financé, dans la région des Paccots, 5 immeubles similaires avec au centre un parking souterrain pouvant accueillir les voitures des divers immeubles. L'investissement de ce complexe est de l'ordre de Fr. 20 000 000.-, auxquels s'ajoutent Fr. 5 000 000.- pour l'immeuble en cours de réalisation dénommé «Paccots-Centre», situé en plein cœur de la station.

Le nouvel immeuble comprendra 8 niveaux, dont 3 niveaux en sous-sol, 4 étages plus les combles. 14 appartements de 2 à 4 pièces, ainsi que 5 surfaces commerciales, y seront aménagés. Le cube SIA de cette bâtisse aura un volume d'environ 13 000 m³. Le 3^e sous-sol comprendra les caves, les locaux communs ainsi que l'abri PC, tandis que les 1^{er} et 2^e sous-sols renfermeront un parc à voitures de 54 véhicules, soit 37 places de parc et 17 boxes fermés accessibles par une rampe chauffante, indispensable en hiver.

L'architecture de ce bâtiment est assurée par M. François Musy, de Châtel-St-Denis. Le projet prévoit que le futur «Paccots-Centre» sera réalisé, à l'exemple des autres bâtiments déjà achevés, dans un style «chalet», faisant largement appel au bois, afin de ne pas déparer le superbe paysage des Paccots. La totalité des adjudications des travaux seront confiées à des entreprises régionales. Les travaux sont prévus être achevés au milieu de l'année 1987.

Les appartements seront mis en vente en PPE à des prix concurrentiels (de Fr. 160 000.- à Fr. 350 000.-). Les places de parc et garages seront également mis en vente à la clientèle des Paccots. Plusieurs personnes ont déjà manifesté leur intérêt pour ces places de parc. Les surfaces commerciales situées au rez-de-chaussée du bâtiment sont en grande partie réservées, ce qui est satisfaisant pour le promoteur, M. André Vauthey. L'implantation de ce bâtiment, en plein centre des Paccots, devrait contribuer à améliorer encore l'image de marque d'une station en plein développement.

La Veveyse



Blotti dans la campagne, au pied du Niremont.

Un district où les gens vivent heureux

Ce district, le plus petit du canton, est enveloppé sur ses frontières par le canton de Vaud, les districts de la Glâne et de la Gruyère. Au point de vue physique, la Veveyse s'étend sur deux régions bien différentes: les Préalpes et le Plateau. De grandes et belles forêts couvrent cette région jusqu'à 1200 mètres d'altitude. Le haut bassin des deux Veveyse constitue un champ d'excursions exceptionnel, dont Châtel-St-Denis est le centre. Le district de la Veveyse s'étend sur une surface de 13 429 hectares, sur laquelle travaille une population de 8700 habitants répartie dans 15 communes. Essentiellement agricole, cette région abrite également quelques petites industries bienvenues pour l'emploi, alors que la station des Paccots sur Châtel-St-Denis connaît un heureux développement sur le plan touristique et de la parahôtellerie.

G. Bd

FRIBOURG illustré sous la loupe de nos aînés

En raison du 40^e anniversaire de notre journal, il nous a paru intéressant de connaître l'opinion qu'en ont nos aînés. Afin de le savoir, nous avons rendu visite à M. Alfred Repond, ancien directeur de l'Ecole secondaire du Belluard, figure très connue non seulement dans notre ville, mais bien au-delà. Avec l'humour froid que connaissent bien ses amis, il nous a livré ses impressions. Etant un de nos fidèles abonnés, on peut déjà en conclure que notre publication l'intéresse, ce qui est le cas dans l'ensemble. Commencant par le début, la photo de couverture en couleurs est toujours très belle. Il ouvre notre journal et, au fil des pages, les qualificatifs tombent les uns après les autres.

Le billet de notre rédacteur: toujours intéressant.

La page des défunts: bien faite, quoique des renseignements supplémentaires seraient parfois les bienvenus.

En buvant trois décis: toujours très amusant.

Il attribue une mention à notre chronique

«Bonjour M. le syndic» qui donne une image très fidèle et très complète de nos communes. Le texte en est soigné, l'étude a été faite très sérieusement.

Il apprécie également notre «Carnet des aînés», chronique bien faite nous dit-il, aux sujets bien choisis, de même que la chronique des Fribourgeois du dehors.

Parmi les moins bons points, mais c'est là une opinion toute personnelle nous dit-il, il n'aime ni les feuilletons, ni les romans photos. Cependant, il souligne au passage l'importance, à notre époque, d'une presse très concrète, les gens ne lisant plus comme autrefois, car nous vivons une civilisation de l'image.

Dans l'ensemble, votre journal est bien conçu, les textes bien faits, les photos sont belles, et, preuve plus concrète de son intérêt, il nous dit en gardant certains numéros, mais s'excuse de ne pas les garder tous. On ne peut guère trouver une appréciation plus claire.

André Brunisholz



Nicolas Maillard

Entreprise de menuiserie
Agencement

M + F

Téléphone (021) 93 77 81

1699 Besencens

Mon pays, c'est...

FRIBOURG... illustré

Une gamme de valeurs

C'est Gonzague de Reynold qui voyait dans le mouvement des terres de notre canton, allant du nord au sud, de la plaine à la montagne, une sorte de portée musicale. Fine comparaison poétique qui demande à être transposée. C'est vrai que le canton de Fribourg, vu dans son ensemble, présente une harmonie remarquable. Point de duretés dans ce relief, mais d'heureuses transitions. Y a-t-il une relation de cause à effet entre cette belle disposition des terres et la joie de chanter? Je le crois, encore qu'il faille souligner que l'expression musicale est assez souvent nostalgique. Le canton de Fribourg a-t-il un bleu à l'âme, pour reprendre une parole de Françoise Sagan?...

Tout dernièrement, à La Roche, je m'interrogeais sur le sens profond de ce grand ralliement qui a prouvé que la nostalgie était encore ce qu'elle était. On était absent d'un pays et au premier appel on a rallié la terre promise. Profonde signification pour l'observateur qui ne regarde pas que la surface des choses et des événements. L'événement vient m'aider: «FRIBOURG illustré» fête le quarantième anniversaire de son existence. Quand on sait que tant de revues, après un bon départ, ont connu des avatars et finalement la disparition, on peut imaginer quel capital de foi, de ténacité, d'imagination il a fallu constituer pour que cette publication populaire continue de vivre et d'unir les Fribourgeois de l'intérieur avec ceux du dehors, ces derniers n'étant pas des expatriés parce qu'il y a ce petit ruisseau d'informations qui irrigue leurs souvenirs et qui leur dit: vous n'êtes pas oubliés.

C'est encore à La Roche, dernièrement, qu'il m'a été donné de vivre la réalité de ce que j'expose. J'étais à mon poste d'observateur-journaliste. Une dame que je connais bien vient me saluer:

- Journaliste, bien sûr?
- Oui, pour FRIBOURG illustré.
- Je suis abonnée et je l'apprécie. Elle appelle sa fille, présentations, bref dialogue.
- Tu n'es pas abonnée à FRIBOURG illustré?
- Non, mais je veux bien.

Je note l'adresse. Peu après la machine revient et me souffle à l'oreille: «Envoyez-moi la facture».

Petite histoire, belle comme une tendresse humaine. La mère aime son pays - la preuve, elle est revenue dans sa commune d'origine - elle aime sa fille établie dans un canton voisin et elle sent confusément qu'il faut à la fois faire plaisir par une certaine finesse, mais bien plus encore ne pas laisser se

dissoudre lentement ce lien profond avec la terre des ancêtres. Ce petit fait, à lui seul, révèle toute une gamme de valeurs. On a voulu parfois opposer le pays réel, concret, au pays légal, c'est-à-dire entravé par des obligations et règlements qui feraient s'oblitérer cet attachement naturel à un milieu qui nous fut donné. Ne faut-il pas, au contraire, que le pays concret, avec ses beautés, ses musiques, ses traditions, ne renie pas le pays légal, sans lequel nous retournerions au clan ou à la tribu. Ce numéro du quarantième anniversaire offre l'occasion de mettre l'accent sur ce qui nous tient à cœur et que notre revue essaie de mettre sur le boisseau: la vie des familles, des institutions, des communautés, les belles réussites et les humbles travaux, et cette part cachée de la vie du pays qui est condamnée à l'anonymat, n'étant pas dans la ligne de mire des grands moyens médiatiques. Dans cette revue, nous ne parlons pas, comme certains le font, avec un ton qui laisse croire qu'ils sont les propriétaires du pays, mais nous essayons de parler en serveurs du pays. Si possible, rien de

ce qui divise, mais tout ce qui peut unir. Certes, il y a des réalités économiques, politiques et sociales qui exigent débats et combats. Ce n'est pas là, nos lecteurs le voient, notre terrain d'action, ou si peu. Célébrer un anniversaire, c'est faire une halte. Comme le marin fait le point, nous avons à nous interroger sur nos raisons d'agir, de prévoir, d'espérer. Les temps, pour notre pays, ne sont pas difficiles, ce bonheur de vivre en paix dans la perspective des sécurités matérielles et sociales peut nous paraître naturel et la mortelle illusion serait de croire qu'il en sera toujours ainsi. Il n'y a pas de «rail 2000» pour conduire infailliblement les hommes et les communautés vers un sûr destin. Les valeurs sont vulnérables, les fausses plus voyantes que les vraies. C'est l'effort commun et la lucidité qui les fait reconnaître.

Il existe un test de qualité pour juger un peuple, par la façon dont il prend soin de sa jeunesse, ce que Rivarol exprimait brièvement: «La jeunesse, comme la verdure, pare la terre; mais l'éducation la couvre de moissons».

Gérard Menoud

La Gruyère est un district où la population est très intéressée par notre revue et où la fidélité des abonnés est non seulement exemplaire, mais un encouragement à poursuivre l'œuvre commencée.

Photo Leo Hilber



Exposition «PEINTURES ET AQUARELLES»

d'Anne-Marie Maillard, de Le Saulgy-Siviriez, qui se prolongera jusqu'au 25 septembre

Jamais Anne-Marie Maillard n'aurait soupçonné que la peinture puisse un jour être omniprésente dans sa vie. Femme d'agriculteur, elle a élevé sept enfants et c'est à 65 ans qu'elle s'est inscrite à un cours de dessin organisé par le Mouvement des Aînés à Lausanne. Elle a ensuite fait les Arts graphiques durant un an et travaillé l'aquarelle, étonnée elle-même de ce besoin impérieux de peindre. Un paysage provoque, en elle, un déclin,

et la voilà penchée sur sa feuille pour en faire une aquarelle. Au fil des ans, les formes s'épurent et les couleurs ont une réelle présence dans son œuvre. Anne-Marie Maillard a notamment participé à une exposition à l'École des Arts graphiques de Lausanne. Elle a récemment exposé à l'Hôpital de Billens et plusieurs autres accrochages sont prévus dans les cantons de Vaud et Fribourg.



Pour la première fois, Gilbert Schulé expose à la Maison Rouge

Quand elle devient «tableaux», la pyrogravure prend ses lettres de noblesse et la Maison Rouge, galerie d'art à Chavannes-sur-Moudon, pour l'ouverture de sa saison d'automne, ouvrira ses portes à l'artiste payernois Gilbert Schulé. Déjà fort connu dans sa ré-

gion et loin à la ronde, après 9 années d'expérience, de travail minutieux, toujours à la recherche de la perfection, cet artiste nous fera découvrir un large éventail de son talent. Nous nous bornerons à dire que le résultat en est surprenant. Précisons d'emblée que, si plusieurs



Fribourg vue depuis les grottes.

expositions de Gilbert Schulé ont précédé celle-ci, les sujets présentés à la Maison Rouge constituent une première et n'ont pas été exposés ailleurs. D'autre part, le cadre de cette belle galerie rustique constitue en lui-même un support en accord à ce genre d'expression. Gilbert Schulé applique sa technique non seulement sur bois, tilleul et peuplier, mais également sur cuir. A part quelques vieux quartiers de Payerne et de Fribourg très attachants, cette collection sera essentiellement consacrée aux paysages et aux arbres. Pour permettre à un plus large public de visiter en

famille et d'en faire par la même occasion un but de promenade, l'exposition sera ouverte également le dimanche. A l'occasion de l'ouverture, le vendredi 19 septembre, l'artiste sera présent de 18 h à 21 h 30.

L'exposition durera du 19 septembre au 5 octobre 1986.
Ouvert: mercredi, jeudi et vendredi de 14 h à 21 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Fermé lundi et mardi.
Chavannes-sur-Moudon (de Moudon, dir. Oron: 2 km). Bus: dép. poste de Moudon, mercredi, jeudi et vendredi à 16 h 11. Retour: dép. Chavannes à 17 h 41.

Exposition d'un peintre à Gruyères

C'est à la Galerie des Chevaliers, de l'Hostellerie du même nom, que le peintre Roland Zahnd expose à nouveau ses œuvres. Si vous êtes de passage dans cette région, ne manquez pas de jeter un

coup d'œil à cette exposition ouverte jusqu'au 29 octobre. L'artiste, comme les tenants de l'établissement, se feront un plaisir de vous accueillir.



LE CARNET DES AÎNÉS

Königsfeld: endroit privilégié pour se «refaire une santé»!

Königsfeld, village du sud de l'Allemagne, en Forêt-Noire, fondé au XIX^e siècle par les «Herrnhuter Brüdergemeine», forme aujourd'hui avec les avoisinants de Bachenberg, de Burgberg, d'Erdmannweiler, de Neuhäusen et de Weller, une commune de 5400 habitants. Enrichie de multiples traditions vivantes, cette dernière est la fierté des Allemands du sud!



Un climat adapté à la guérison des patients

Ce lieu se situe à 800 m d'altitude et se voit entouré de vastes et immenses forêts touffues. Un climat modéré et sain de par la richesse de la nature offre un sentiment de bien-être et une récupération bienvenue aux malades, aux convalescents, aux vacanciers et aux sportifs. Tous jouissent le plus possible des magnifiques promenades, le long des petits ruisseaux regorgés de truites, empruntant des chemins pédestres protégés et aménagés à cet égard. Tous admirent, selon leur envie, en toute tranquillité, la

beauté indescriptible et le paysage fascinant de la région. En somme, le «leitmotiv» de cette région est celui de s'évader de la tension et de la monotonie du quotidien. Königsfeld imprégné de vie religieuse met tout ce qu'il a de meilleur à disposition du patient pour son bien-être, de l'infirmière au physiothérapeute diplômé, du médecin au chercheur. Même les pensions et les restaurants se mettent à la page en «figolant» des menus-diètes légers mais succulents. Les vacanciers et les patients ont aussi le temps de s'accorder quelques loisirs. Le choix est de taille. Les programmes alléchants de concerts et de théâtres en plein air en sont quel-

ques exemples. N'oublions pas non plus les autres divertissements, tels le tennis, le minigolf, les baignades dans les sources naturelles ou dans la piscine, l'équitation, le jogging et le ski de fond en hiver.

Et ce qu'en pense le médecin?

Königsfeld se réfère à une longue tradition, comme lieu de cure et de tranquillité. Des générations de médecins se sont intensivement occupés des effets du climat et se sont penchés sur le bienfait de ce dernier en ce qui concerne la récupération et le repos des malades et des convalescents. Les résultats se révélant positifs, ces chercheurs ont constaté que la guérison s'accélère d'autant plus vite que les patients utilisent régulièrement les sources naturelles et suivent les conseils d'une manière stricte.

Déjà depuis 1949, ce village est décrit comme un lieu prédestiné à la réhabilitation et à la prévention contre toutes les maladies actuelles de l'époque. Ses cures ne se limitent pas seulement à certains organes ou à certains maux, mais au contraire elles agissent sur l'homme entier comme thérapie. Avec les connaissances et les renseignements des sources naturelles et de la médecine moderne, les médecins aident les patients à une conduite de vie simple et saine et s'efforcent de leur redonner un équilibre psychique perdu. Des mouvements dosés et adaptés, de même qu'une nourriture raisonnable et appropriée sont les méthodes prescrites. Les procédés reconnus avec succès se trouvent surtout dans le traitement des maladies chroniques de la respiration (sinusite, rhume, pharyngite, bronchite, etc.), du cœur (infarctus) et de la circulation sanguine. Les mouvements de thérapie, une gymnastique spéciale, des exercices de respiration, des exercices de récupération, de contraction et de décontraction sont alors enseignés en conséquence. Les personnes ayant un poids corporel excédent, une pression trop élevée ou trop basse, souffrant d'asthme, de bronchite, d'infarctus et de troubles de tout genre sont assurées de leur guérison.

La sensibilité et la douceur de la nature est ressentie, ici à Königsfeld, par le chant mélodieux et matinal des oiseaux. Quel réconfort ils apportent! De même les sauts saccadés des écureuils d'un arbre à l'autre, faisant de temps en temps une halte sur les chemins, enrichissent le merveilleux décor, unique en son genre. Le plus important est de garder un bon moral! La guérison en sera vivement accélérée!

Qui est vieux?

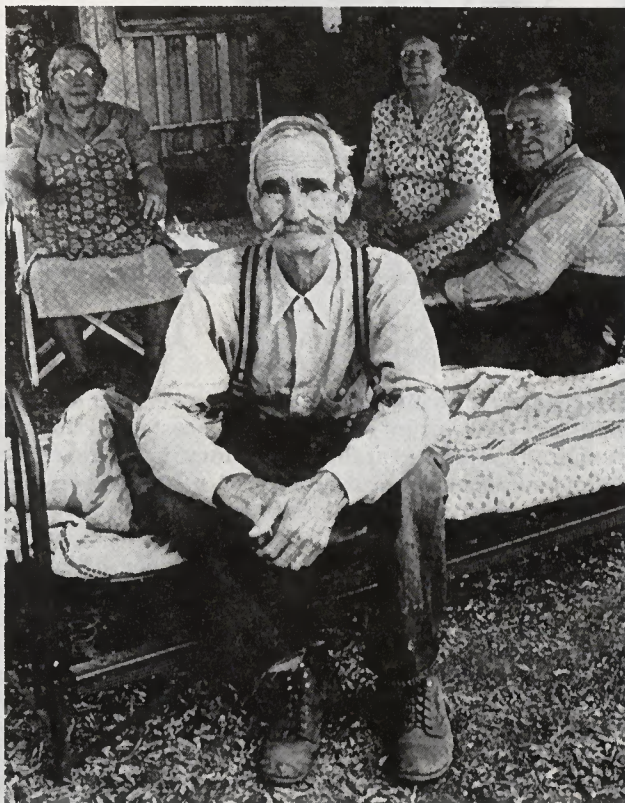
C'est une gageure que de tenter de répondre à cette question! C'est pourtant le thème choisi par la Fédération romande des fédérations ou associations de clubs d'ainés (FRFCA) pour son assemblée d'information qui s'est tenue récemment à Bienne, en présence de quelque 120 délégués de clubs des fédérations genevoise, vaudoise et Jura bernois/Bienne romande et de nombreux invités, sous la présidence de M. Louis Décorvet, de Genève. Organisée de main de maître par le club régional «Bel automne» et plus particulièrement par M^{mes} Rossel et Strauss, cette journée fut pleinement réussie.

L'image que les autres ont des personnes âgées est-elle juste ou fautive? Doit-on changer cette image? Voit-on les personnes âgées telles qu'elles sont? Autant de questions auxquelles il fut tenté de répondre. L'image de la vieillesse n'est pas aisée à cerner. Les retraités qui touchent cette assurance dite «vieillesse» sont-ils vraiment vieux? Et le couperet qui tombe inéluctablement à 62 ans et 65 ans, respectivement pour les femmes et les hommes, classe en quelque sorte uniformément toute personne quel que soit son état physique et psychique, dans la catégorie des «vieux». N'est-ce pas bien arbitraire?

Il y a vieillesse et vieillesse

Un spectacle audio-visuel, préparé avec talent par le Service «Loisirs» de Pro Senectute-Vaud, avec la collaboration de la Radio Jura bernois - Horizon 9, nous fit entendre l'opinion sur le sujet d'enfants, de jeunes, d'adultes, y compris les principaux intéressés dans la rue. Quelques chansons de Brel et de Daniel Guichard, des citations de poètes et d'écrivains et certains extraits d'un bouquin écrit par Anne Laurant et qui reflète l'avis d'écoliers parisiens, complétaient ce tour d'horizon. Malgré quelques réflexions très dures des enfants à l'égard de leurs aînés - on sait qu'ils sont cruels et inconscients de la valeur de l'âge: pour eux on est vieux à 40 ans! - l'idée générale qui ressortit de cette présentation, toutes interviews, citations, chansons confondues, fut qu'il y a une grande différence entre la vieillesse physique et celle de l'esprit, ce n'est pas une question d'âge. Etre vieux c'est ne plus savoir ou ne plus pouvoir vivre, avec tout ce que cela comporte.

Les différents exposés sur l'image que l'on se fait de la vieillesse et celle reflétée dans les médias, présentés l'après-midi, ne firent que corroborer cette idée. Comme le dit avec pertinence M. Christian Nouveau, de la Tribune de Genève, premier orateur, «une personne est considérée comme âgée beaucoup plus par rapport à son état d'esprit que par rapport à son âge». «L'image de la vieillesse dans les médias est souvent le reflet de celle que l'on a dans la société. Elle n'est cependant guère valorisée dans les médias. En tant que premiers «façonneurs» de l'opinion publique, ces derniers volent s'ouvrir devant eux, avec la défense de la dignité et des statuts des personnes âgées, un champ d'action important et noble», devait ajouter M. J.-P. Graber, président de Radio Jura bernois - Horizon 9, en assurant que ladite radio s'efforcera de conformer son style et ses programmes à cet objectif.



Peu de gens savent être vieux.

Appeler un chat... un chat!

M. Pierre Bottinelli, rédacteur responsable du Journal du Jura, constata que l'inflation a également gagné le verbe et qu'il est fort regrettable qu'on ait proscrit le mot «vieux» au profit de «personne âgée» pour ménager les susceptibilités. Probablement parce que, comme le disait La Rochefoucauld: «peu de gens savent être vieux». C'est tout un art que d'être vieux et peu semblent savoir le maîtriser cet art.

«Alors quand on me parle des personnes du 3^e âge - et même du 4^e - de leurs problèmes de troisièmes dents et de deuxième jeunesse, je suis le premier à bondir. La voilà bien la véritable image que l'on donne de la vieillesse dans les médias. Une image déformée que reflète le miroir aux alouettes et qui se répercute jusque dans l'esprit des personnes âgées elles-mêmes», devait ajouter M. Bottinelli en déplorant que seules les personnes actives rencontrent l'estime dans notre société. «Et pourtant, renchérit-il, les jeunes et les vieux travaillent. A leur manière, à leur rythme, mais ils travaillent. Les uns au service des autres, les autres pour le bien des uns et réciproquement et vice versa... Voilà l'image que les médias devraient donner de la vieillesse.»

Il faut être conscient de l'importance des médias. Collaborer avec eux semble plus aisé qu'il n'en paraît. M. Graber, quant à lui, s'est déclaré d'accord d'accueillir les aînés afin qu'ils façonnent eux-mêmes leur propre image. Puisse cette invitation ne pas rester sans réponse. Que chacun agisse pour modifier l'image qu'on se fait de la vieillesse, pour la rendre positive.

Et que philosophiquement l'on se dise, avec Sainte-Beuve: «Vieillir est ennuyeux, mais c'est le seul moyen que l'on ait trouvé de vivre longtemps...»

MORAT-FRIBOURG

DE L'ORGANISATION, MAIS AUSSI
RYFFEL ET KRÄHENBÜHL

Ils étaient plus de quatorze mille coureurs à s'élancer de Morat l'an dernier pour accomplir les 17,150 km qui séparent la cité lacustre de Fribourg. Quel sera le chiffre de cette année? Certainement supérieur. Morat-Fribourg, c'est en effet devenu une fascination pour l'amateur de course à pied, pour qui la vie sportive ne serait pas complète si cette épreuve, aujourd'hui renommée également à l'étranger, ne figurait à son tableau de chasse.

Traditionnellement programmée pour le premier dimanche d'octobre, cette course fera une nouvelle fois la «une» de l'actualité sportive helvétique. Avec, en point de mire, la lutte des principaux engagés contre le record de Markus Ryffel établi en 1982. Entré dans la légende du Morat-Fribourg au même titre que l'Argovien Werner Dössegger, le sociétaire de la STB Berne avait mis 52'45" pour boucler son parcours. Le 5 octobre, on jouera des coudes dès le départ pour se placer en position idéale, lutter tout d'abord pour la première place et ensuite contre le chronomètre. Huit fois vainqueur, Ryffel fait figure d'épouvantail bien entendu. On se demande en fait qui pourrait le battre, si ce n'est son copain autrichien Dietmar Millonig. A moins que...

Au même titre que Werner Dössegger, ils appartiennent à l'histoire du Morat-Fribourg. Markus Ryffel, tout à droite, et l'Autrichien Dietmar Millonig (N° 595) se préparent à placer, sur notre photo, les premières banderilles de leur envolée solitaire de 1985.



Parmi les concurrents fribourgeois, Pierre-André Gobet tient le haut du pavé...

Photos O. Vonlanthen

Les progrès de Krähenbühl

L'an dernier, Jacques Krähenbühl, de Villars-sur-Glâne, terminait au 5^e rang, se classant second coureur suisse derrière Ryffel. Krähenbühl, vainqueur moral du 10 000 m des championnats suisses de Winterthur, c'est un grand crack en devenir. L'avis est partagé par Ernest Donzallaz, le chef technique du Morat-Fribourg et entraîneur au CAF. «Pour sa première participation, il a tout de suite tapé dans le gâteau. C'est un coureur aujourd'hui en pleine ascension et l'on ne connaît pas ses limites. A mon avis, il n'est plus très éloigné des meilleurs, des prétendants à la première place.» Avec Pierre-André Gobet, Marius Hasler et Jean-Pierre Berset, Jacques Krähenbühl portera les espoirs fribourgeois. Mais il est un fait acquis, une opinion acceptée par les spécialistes. S'il devait y avoir cette année ou bientôt un vainqueur fribourgeois dans l'épreuve organisée par le Club athlétique Fribourg, celui-ci portera sans aucun doute le nom de Krähenbühl.

Adieu l'improvisation

Est-il toujours possible de maîtriser une épreuve de l'envergure de Morat-Fribourg? «Il le faut», répond Ernest Donzallaz, «mais il est bien évident que notre tâche devient de plus en plus difficile. La masse ne se manipule pas sans autre et si l'on songe, en plus, à la quantité de matériel que nous devons transporter, on se rend vite compte qu'il n'y a plus de place pour l'improvisation. Dans un espace de deux heures, nous devons assurer le départ de près de quinze mille coureurs. Hors, la

ville de Morat n'a pas plus de m² et les routes ne sont pas plus larges pour autant. Fort heureusement, l'esprit Morat-Fribourg est dans l'ensemble magnifique et les tricheurs (rédi. de parfaits sots!) se limitent à un nombre restreint».

Une course pour tous?

Lorsqu'on lui parle d'une épreuve ouverte à tous, Ernest Donzallaz tient immédiatement à rappeler une vérité essentielle: «Morat-Fribourg est une course ouverte à toutes les



... de même que Marius Hasler.



Morat-Fribourg, c'est une ambiance toute particulière. Surtout le matin, dans les rues de Morat. Ici, quelques minutes avant le départ, des concurrentes poursuivent leur échauffement.

personnes bien préparées. Là non plus le hasard n'a plus sa place. Une participation implique un entraînement rationnel. Un départ à Morat-Fribourg n'a rien à voir avec une inscription dans une marche ou une course populaire. C'est pour cela aussi que nous limitons le temps à 2 heures pour que le concurrent fasse l'objet d'un classement. Un délai de ce genre oblige les gens à courir. La préparation doit en conséquence s'effectuer sur plusieurs mois et, se décider en août, pour citer un exemple, de prendre part à notre course tient de l'inconscience. Le participant n'y trouvera aucun plaisir. A la limite, l'effort peut être dangereux pour sa santé. Pour nous, organisateurs, Morat-Fribourg doit rester une épreuve sportive, une compétition».

Marcel Brodard

GYMNASTIQUE

Après une fusion historique

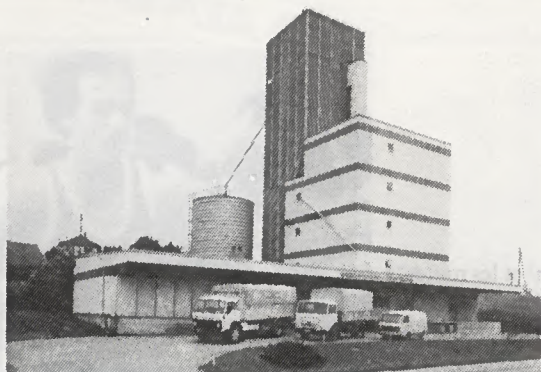
17 novembre 1985, date historique dans les annales de la gymnastique sur le plan suisse. Les deux grandes associations polysportives de notre pays, la Société fédérale de gymnastique (SFG), fondée en 1832, et l'Association suisse de gymnastique féminine (ASGF), créée en 1908, fusionnèrent pour former une association unique dotée de structures modernes. A Zurich, en présence de plus de 600 délégués et invités, était constituée la nouvelle Fédération suisse de gymnastique. Cette assemblée constitutive fut l'aboutissement de... 14 ans d'efforts! C'est en effet en 1971 que le président central d'alors, René Schaer, proposa pour la première fois de réunir tous les gymnastes suisses au sein d'une seule association. Les pourparlers furent laborieux, car

ceux qui en avaient pris l'initiative ne s'écartèrent jamais de leur idée première que, pour des hommes et des femmes pratiquant le même sport, il était d'une absolue nécessité de faire partie d'une seule association. En 1980, à Macolin, un pas très important fut franchi avec la décision prise par les présidents et présidentes des associations cantonales de créer une commission de planification commune à la SFG et à l'ASGF et lui confier le mandat de préparer les bases visant à la fondation d'une association unique. Au cours des cinq années écoulées, les quatorze membres de cette commission ne ménagèrent pas leurs efforts pour préparer tous les éléments importants de décision.

Un autre obstacle de taille fut surmonté en

1984 quand les délégués de la Société fédérale de gymnastique renoncèrent à la dénomination et signe-symbole «SFG», acceptant ainsi une condition des gymnastes féminines. Dans le nouveau comité central - à la tête duquel se trouve la présidente Rita Elsener - prend place une Fribourgeoise, en l'occurrence M^{me} Marie-Thérèse Morand, de Marly. Fusion sur le plan suisse, d'accord. Et sur le plan fribourgeois? Actuellement, l'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique - avec Antoine Krattinger comme président - et l'Association fribourgeoise de gymnastique féminine - que préside Jeanine Zosso - déploient encore leur activité de façon indépendante. Mais une approche se concrétise déjà sous forme de différentes consultations de part et d'autre afin de connaître les intentions de chacun et chacune sur une fusion au niveau cantonal. En Suisse, et à Fribourg par conséquent, la démocratie existe aussi en matière de gymnastique.

cir



MOULIN AGRICOLE DE ROMONT S.A.

Commerce de farine panifiable

Toute l'alimentation animale

Centre collecteur

Conditionnement des céréales

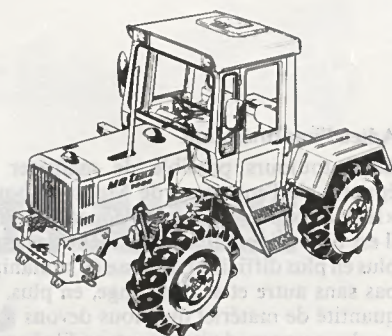
... Votre partenaire

Tél. 037/52 22 26

1680 ROMONT

TRACTEURS **MERCEDES MB-trac**: une tête d'avance
 TRACTEURS **INTERNATIONAL**: gamme XL super confort
 TRACTEURS **MASSEY-FERGUSON**: depuis 40 ans en Suisse
 MACHINES AGRICOLES pour fenaison, culture, fumure, ferme

*Si vous désirez acheter
une machine qui à
l'usage jamais ne rechigne,
vous avez mille fois
raison de vous adresser à
la maison*



H. Brodard & Fils S.A. Sâles/Gruyère

Tracteurs, machines agricoles - Atelier mécanique

☎ 029/8 81 60



Tél.
021/93 73 75

La sellerie Boschung-Repond

Tél. 029/2 73 61
Rue de Gruyères 19 - 1630 BULLE

vous propose:

**CLOCHES ET SONNAILLES
avec courroies brodées et décorées,
LOYIS**

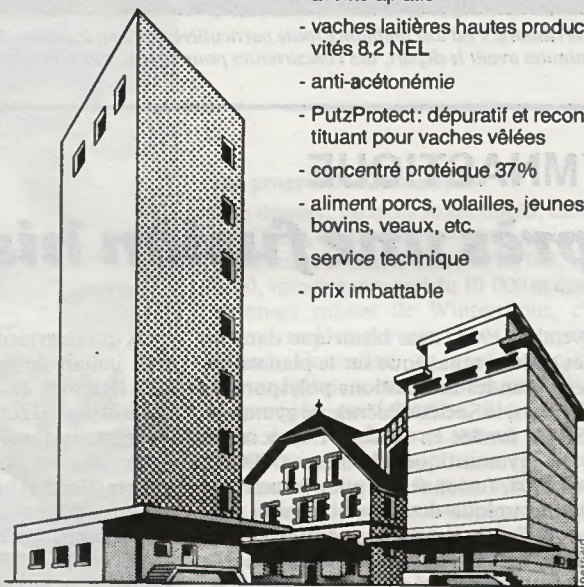
Bâches de jeeps et camions
Housses de voitures, peaux de mouton



ALIMENTS PROTECTOR



- granulés chevaux
- avoine aplatie
- vaches laitières hautes productivités 8,2 NEL
- anti-acétonémie
- PutzProtect: dépuratif et reconstituant pour vaches vèlées
- concentré protéique 37%
- aliment porcs, volailles, jeunes bovins, veaux, etc.
- service technique
- prix imbattable



MOULIN NEUF / MATRAN

Tél. 037/24 34 48

Aliments vitaminés
substances actives
+ concentrés

Pour chaque animal dans
chaque étable

MALOSA

Schenk AG
Stadtmühle Bern

Mühlenplatz 11/15
Tel 031 22 12 61

à votre service:

P. Baudat, Cheseaux (021) 91 19 74

H. Collomb, Le Vaud (022) 66 17 80

A. Hügli, Granges-Marnand (037) 64 13 26

Marché-concours de Bulle:

l'offre la plus importante et la plus diversifiée de taureaux d'élevage



Le taureau d'un éleveur de Treyvaux, exposé au MC 86.

Traditionnellement, c'est vers la fin du mois de septembre que se tient à Bulle le marché-concours des taureaux d'élevage. Il aura lieu cette année les 23 et 24 septembre et le programme est le suivant:

mardi 23 septembre: amenée des taureaux, classement et marché;
mercredi 24 septembre: journée officielle des éleveurs.

Ce ne sont pas moins de 623 sujets au total qui sont inscrits au catalogue de cette année et qui se répartissent en:

160 tachetés noir (Holstein-Friesian);
124 tachetés rouge (Simmental);
339 tachetés rouge (croisements Red-Holstein).

En 1985, les fédérations suisses d'élevage décident d'introduire la teneur du lait en protéines comme critère supplémentaire d'admission au herd-book, sur demande de l'économie laitière et sur ordre de l'Office fédéral pour l'agriculture. La commission du marché craignait une diminution du nombre de taureaux exposés ainsi qu'une diminution des inscriptions, et c'est avec étonnement qu'elle constata que sur les

quelque 650 inscriptions, seule une trentaine de sujets ne remplissaient pas ces nouvelles et sévères conditions d'admission. Cela signifie que les exposants, ayant à cœur de présenter les meilleurs reproducteurs possibles, s'étaient déjà souciés de ce problème et avaient pris les mesures de sélection nécessaires.

Avec 623 taureaux inscrits au catalogue, le marché-concours de Bulle est toujours la plus importante manifestation de ce genre en Suisse. Le nombre des exposants est toujours plus grand et ceux-ci viennent de plus en plus des autres cantons. Ils reconnaissent par là que cette manifestation est aujourd'hui la plus sûre et l'occasion de vente la meilleure de leur produit d'élevage.

Les jeunes taureaux accusent, comme chaque année, la plus forte demande et se vendent le mieux, ce qui explique que les veaux d'élevage de 7 à 12 mois représentent une part importante des taureaux inscrits.

L'offre de cette année peut être qualifiée d'exceptionnelle, surtout sur le plan de la diversité et de la qualité, et les principaux atouts du marché de cette année sont les suivants:

Un beau spécimen, propriété d'Auguste Balmat, de Semsales.



ÉVACUATEURS À FUMIER
tous systèmes
NOUVEAU SYSTÈME À PISTONS
Nettoyeur à haute pression
HOBYJET, Fr. 980.-



MICHEL SUARD

1687 VUISTERNENS-DT ROMONT

037/55 14 42

MACHINES ET MATÉRIEL AGRICOLES
ÉQUIPEMENTS DE FERMES
OUTILLAGE ÉLECTRIQUE
VENTE - SERVICE APRÈS VENTE

DEMANDEZ
NOTRE DOCUMENTATION
GRATUITE

PRIX SPÉCIAUX SUR CHARS ET REMORQUES

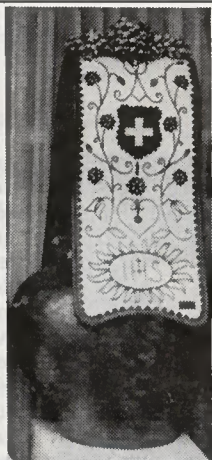


Sonnailles et cloches
Courroies brodées
Loyis, confection de
bâches en tout genre
Sellerie autos

B. VIONNET

Sellier-tapissier
Tous travaux
sur commande

Grand-Rue 38
Tél. 029/2 78 87



P. PYTHON

1762 GIVISIEZ - FRIBOURG
Route de la Colombière 8
Téléphone 037/26 30 62

Atelier spécialisé - Exposition permanente

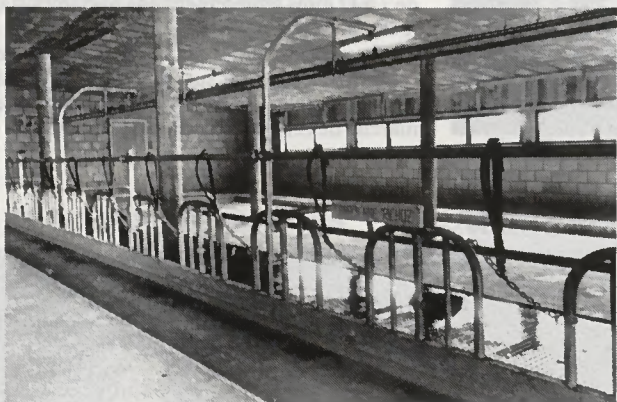


Représentation et service:

HAKO HOMELITE RAPID GABY HARRY

Une gamme complète de machines sélectionnées parmi les plus grandes marques. Pour être mieux servi, il faut pouvoir comparer et être bien conseillé.

**La solution avantageuse
pour votre étable**



... LES INSTALLATIONS
DE CRÈCHES «CANADIENNES RICHOSZ»

- Grande liberté de mouvement des animaux
- Moins de fourrage rejeté
- Entravement rapide des bêtes
- Position de l'abreuvoir gardant le fourrage sec
- Facile à installer soi-même

PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Demandez-nous une offre sans engagement

Joseph RICHOSZ - Maules

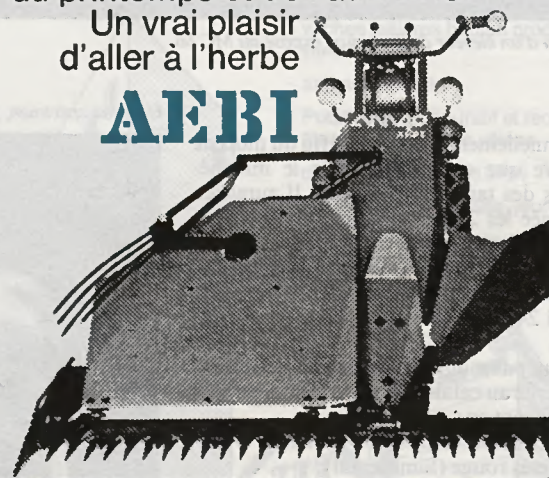
☎ 029/8 81 83

Machines agricoles - Atelier mécanique
Agence Westfalla, machines à traire

Le meilleur des forme-andains
encore amélioré!
Sa fourche a maintenant 2 vitesses:
une pour le fourrage long et lourd.
L'autre, réduite, pour l'herbe courte
du printemps et de l'automne.

Un vrai plaisir
d'aller à l'herbe

AEBI



Vente et service par



GREMAUD & CIE
MACHINES AGRICOLES **FRIBOURG**

037/24 99 12

- des rendements laitiers élevés associés à de hautes teneurs en graisse et en protéines;
- des caractéristiques du type excellentes, en particulier le pis des ascendants;
- un grand nombre de descendants issus des meilleures lignées suisses et étrangères;
- ainsi que de nombreux produits de transplantations embryonnaires issus des meilleures vaches de souche.

Les chiffres sont, eux aussi, particulièrement significatifs:

- 39 taureaux issus de transplantations embryonnaires;
- sur les 623 taureaux présentés, 428 avec un père testé par la descendance;
- plus de la moitié des taureaux avec une mère dont le pointage de la mamelle est de 44 et plus;
- 313 taureaux avec une mère qui a produit une ou plusieurs fois 7000 kg de lait;
- 155 taureaux avec une mère qui a produit une ou plusieurs fois 8000 kg de lait;
- 60 taureaux avec une mère qui a produit une ou plusieurs fois 9000 kg de lait;
- 130 taureaux avec une mère qui a produit une ou plusieurs fois 8% de graisse et de protéines.

Les perspectives de vente sont, en raison de l'excellente qualité, de la très grande diversité et de la grande valeur de certaines combinaisons de lignées des taureaux, très optimistes. Une offre aussi exceptionnelle que celle qui est présentée cette année à Bulle représente une bonne base pour un commerce animé et des transactions avantageuses pour les exposants. Tout éleveur désireux d'acquérir un reproducteur à haut potentiel génétique, tout en sachant encore apprécier la valeur d'un bon taureau de monte naturelle en complément à l'insémina-



Un taureau élevé par Alfred Hochstrasser, d'Auboranges.

Marché-concours de Bulle

Un poids lourd ce taureau appartenant à Bernard Delabays et fils, du Châtelard.



tion artificielle, trouvera facilement le sujet qu'il lui faut. Il convient de relever qu'un bon nombre des produits de notre élevage sont achetés par des commissions étrangères, en particulier, en tête quant au nombre, l'Union soviétique, qui a déjà retenu une cinquantaine de sujets, ainsi que l'Allemagne fédérale et la France. Les organisateurs du marché-concours comptent également sur la présence d'autres délégations étrangères qui ont déjà annoncé l'intérêt qu'elles manifestent pour la grande foire de Bulle. De plus, chaque année, la Fédération suisse pour l'insémination artificielle y complète son choix de taureaux de testage pour la prochaine saison de monte.

Toutes les conditions sont donc réunies pour assurer le succès de la grande manifestation de Bulle et les organisateurs peuvent être optimistes et fiers de leur travail. Les prix seront certainement élevés, de même que le nombre des transactions. On ne peut que s'en réjouir et, une fois de plus, féliciter les éleveurs qui, de par l'excellence de leurs capacités professionnelles, font connaître bien loin de nos frontières la très haute qualité de nos produits d'élevage bovin.

André Brunisholz

Photos Ch. Gerber, Grangeneuve

Amis fribourgeois de Montreux et environs

Bonheur, amitié et sourire: ces trois mots d'ordre de M^{me} Josy Meyer, présidente de la Société des Amis fribourgeois de Montreux et environs ont été suivis à la lettre par les nombreux participants de la traditionnelle réunion des Fribourgeois disséminés sur la Riviera vaudoise qui s'est tenue les 30 et 31 août derniers dans les locaux et dans la cour de l'école catholique, en lieu et place du Marché couvert.

Une école qui, à cette occasion, ressemblait à un joli chalet d'alpage! Et comme bien des Fribourgeois arboraient le costume du pays, l'illusion était presque parfaite: on était à Montreux... sur Fribourg!



M^{me} Josy Meyer, présidente des Amis fribourgeois de Montreux, et son prédécesseur, M. Léon Berset, membre d'honneur.

Cuchaules et moutarde de bénichon invitent au péché de gourmandise!

**Sympathiques
retrouvailles
annuelles**



Les retrouvailles des Fribourgeois disséminés sur la Riviera: une grande famille!

Photos M. Angel

Fête de la gastronomie...

Comme c'est le temps de la bénichon, de charmantes dames de la société ont proposé diverses spécialités appétissantes incitant au doux péché de gourmandise: cuchaules, pains d'anis, moutarde, croquets et autres gâteries à la crème... Et, bien sûr, au carnotzet décoré de guirlandes fleuries, on pouvait se réchauffer avec de la soupe aux choux, du jambon et de la fondue, le tout arrosé de bons petits crus du pays.

... et de la musique

L'ensemble de cuivres de la Concasseeuse, de Forel, a conquis le public avec ses jeunes musiciens pleins d'enthousiasme, tandis que l'Echo de Fribourg invitait à la danse avec ses musiques champêtres bien de chez nous. Des délégations des sociétés fribourgeoises de Vevey, d'Aigle, de Monthey et des Avants ont rendu visite aux Amis de Montreux, de même que le syndic et conseiller national M. Jean-Jacques Cevey, et M. Milloud, commandant de la Police.

Ainsi, malgré l'absence de cortège (il a été supprimé), la fête annuelle a été pleinement réussie et a comblé tous ses organisateurs qui ont même pu compter sur la présence du soleil!



En buvant trois décis...

Un «bleu» est interrogé par le sergent, chargé de la répartition des nouvelles recrues:

- Qu'est-ce que vous faites dans le civil, vous?

- Interprète. Je suis polyglotte.

- Et ça veut dire?

- Eh bien, je possède cinq langues.

- Parfait. Vous irez au service du courrier. Vous lécherez les enveloppes.

**

C'est la consternation à l'état-major d'un grand journal populaire.

- Qu'allons-nous mettre en titre? gémit un secrétaire de rédaction. Nous bouclons dans deux heures et il ne s'est pas produit un seul crime de toute la journée.

- Allons, fait le rédacteur en chef, avec optimisme, pas de panique: ne perdons surtout pas confiance dans la nature humaine!

**

Un jeune homme avait décidé de passer deux ans en Amérique pour apprendre l'anglais. Sitôt débarqué à New York, il s'engagea comme plongeur dans un petit restaurant et, pendant deux ans, il passa toutes ses journées à bavarder avec le patron et les employés, sans même mettre un pied dehors pendant ses jours de congé.

Et puis, tout fier de lui, il sort dans la 48^e Rue et aborde un passant au hasard. L'homme ne comprend pas un mot. Une deuxième tentative, une troisième, une quatrième, une cinquième. se soldent par un même échec.

Pas un seul Américain ne comprenait son anglais.

Et pour cause: il avait passé deux ans dans un restaurant grec.

Dans un château historique, un guide affirme avec force:

- Regardez bien ce lit, messieurs-dames: Jeanne d'Arc et Napoléon y ont couché.

Un touriste s'esclaffe:

- Sûrement pas en même temps!

- Et pourquoi pas? fait le guide, piqué au vif. Voyez vous-même: c'est un lit à deux places.



Boire un petit coup c'est agréable... sur la terrasse d'un café campagnard.

Photo G. Bd

Un écotier, consacrant un papier à une incandescente comédienne du Théâtre-Français, avait écrit:

«Cette belle personne est surtout appréciée par ses camarades pour sa charité.»

Distract, le linotypiste composa:

«Cette belle personne est surtout appréciée de ses camarades pour sa chasteté.»

Le correcteur trouva cette phrase bizarre, la signala par un point d'interrogation entre parenthèses.

Et c'est pourquoi l'article parut ainsi:

«Cette belle personne est surtout appréciée de ses camarades pour sa chasteté (?)»

- J'en ai assez, hurle le rédacteur en chef. Combien de fois faudra-t-il vous répéter de ne pas employer le mot «local» mais d'écrire, par exemple, la fanfare cadurcienne, la chorale béglaise ou l'équipe de rugby tarbaise! Je vous préviens que la prochaine fois où je vous prends à ne pas respecter cette consigne, je vous flanque à la porte!

Tout tremblant, le jeune stagiaire, ainsi admonesté, regagne la salle de rédaction où on lui donne à mettre en forme une dépêche de l'A.F.P., concernant un accident de voiture, survenu près de Bordeaux:

«M. Gustave Domenech, écrit-il, atteint d'une fracture de l'humérus, a été conduit à l'hôpital où il a été opéré, après avoir subi une anesthésie bordeaux.»

- Quelle époque, soupire une concierge. Tenez, hier soir, chez mon jeune locataire du troisième, le lit s'est brusquement effondré.

- Et alors?

- Police-secours a retiré cinq blessés des débris.

**

Une jeune bonne espagnole, engagée par un riche industriel, se méfiait un peu de ses connaissances en français. Aussi, avant de se lancer dans une phrase, consultait-elle toujours son dictionnaire. Un matin, ayant appliqué cette méthode, elle s'enquit:

- Monsieur prendra ses œufs au plat... ou fâchés?

ON CAUSE...

Notre reportage sur les forêts, paru dans notre édition du 15 août dernier, a retenu l'attention de nombreux lecteurs, dont certains d'entre eux nous ont fait part de leur surprise de ne pas découvrir au moins un texte sur le problème de la pollution qui, selon les spécialistes de la sylviculture, provoque le dépérissement de nos forêts.

Notre mission est d'informer objectivement nos lecteurs et non de démolir l'effort qui est accompli (un peu tard peut-être) par la Direction et le personnel de l'arrondissement des forêts qui œuvrent à l'amélioration de l'état sanitaire de celles-ci. C'est pourquoi nous vous avons présenté un reportage à but constructif et en faveur du bois.

La forêt

Chacun se pose la question de savoir si vraiment ce sont les gaz d'échappement des véhicules à moteur qui sont la cause du dépérissement des forêts. Pour l'instant, aucune preuve formelle nous a été fournie. Si tel était le cas, alors pourquoi aucun arbre ne périclète en bordure des autoroutes? Comment expliquez-vous qu'il y a toujours plus d'arbres et de fleurs qui poussent sur les bords de nos routes et sur la berme centrale des autoroutes? Les transports aériens et les zones industrielles ne sont-ils pas aussi responsables de cette pollution?

Et lorsque l'on fait sa promenade quotidienne dans la nature, on se demande si l'entretien de la forêt n'a pas été négligé et si celle-ci n'a pas été abandonnée trop longtemps à elle-même! C'est probablement là qu'il faut chercher le mal!

Le rat des champs

ON CAUSE...

Noces d'or à Mossel

Il y a quelques semaines, par une journée baignée de soleil et d'espoir, Louis et Julie Monney-Baechler, respectivement âgés de 73 et 75 ans, ont fêté leurs cinquante ans de mariage. Lui a travaillé une grande partie de sa vie comme machiniste sur les chantiers, alors qu'elle était la femme au foyer. Entouré de sa famille qui réunissait quatre générations, ce couple a assisté à une messe célébrée à la chapelle de Mossel, puis a partagé un repas à la buvette du FC Porsel, où il a été complimenté et fleuri. Aux jubilaires qui sont en excellente santé et qui sont de fidèles abonnés à notre revue, la rédaction de FRIBOURG illustré exprime ses plus vives félicitations et leur souhaite de vivre encore longtemps ensemble.



L'Ecole d'aides-hospitalières de Riaz

Les pionniers sont persuadés qu'ils ont raison, tandis qu'on doute autour d'eux. En 1966, le D^r F. de Sinner, alors médecin-chef de l'Hôpital de Riaz, et les infirmières, M^{lles} Marie-Thérèse Angéloz et Léonie Clément, fondaient l'Ecole d'aides-hospitalières, cas unique en Suisse romande dans un hôpital de district. Vingt années ont passé et la volée de 86 comprend 9 aides-hospitalières et un aide. C'est le conseiller d'Etat Denis Clerc qui leur a remis dernièrement le certificat reconnu en Suisse.

Aujourd'hui, le personnel paramédical découvre de nouveaux débouchés dans les homes pour personnes âgées. Jeunes gens et jeunes filles peuvent trouver dans cette voie professionnelle une formation qui s'étend sur une année, avec 213 heures de cours doublant une pratique intensive. A Riaz, une aide certifiée gagnera 2500 francs par mois.

Une fête pour les 20 ans

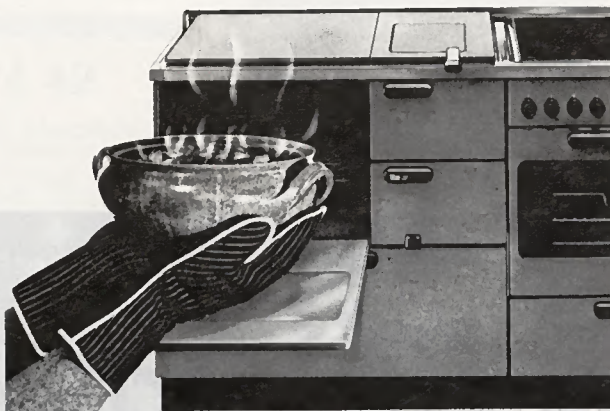
Parmi les invités, les parents des certifiés, les fondateurs de l'école et les D^r Jean-Daniel Morard et Franz Scheier, le préfet de la Gruyère, M. Placide Meyer, président du Comité de direction de l'hôpital. Le conseiller d'Etat Denis Clerc, le directeur de l'école, l'infirmier-chef M. Eugène Chatagny, l'administrateur de l'hôpital, M. Gabriel Luisoni, exprimèrent leur satisfaction de voir cette école bien établie et répondre aux espoirs du début, soit assurer une constante qualité des soins. La brigade de cuisine de l'hôpital, conduite par son chef Michel Genoud, donna du faste à cette cérémonie du 20^e anniversaire.

Gérard Menoud

La volée des 20 ans. A gauche M^{me} Martin, en haut à droite M. Chatagny.



Quelle est la cuisinière qui vous permet à la fois de cuire, de chauffer la cuisine, le boiler et un fourneau à banc?



Une cuisinière à bois TIBA.

Cuisiner au bois n'est pas seulement romantique, mais aussi avantageux, car les cuisinières TIBA assurent une utilisation optimale de la chaleur.

Installées isolément ou intégrées à un ensemble, par leur forme esthétique les cuisinières TIBA s'adaptent à tous les intérieurs.

Etes-vous déjà « tout feu, tout flamme »?



La chaleur naturelle pour la cuisine et le foyer.

A envoyer à: TIBA SA, 4416 Bubendorf, tél. 061/95 22 44

Faites-moi parvenir une documentation concernant:

- Cuisinières à bois et combinées Cuisinières à chauffage central, chauffage (grand confort) Blocs de cuisine

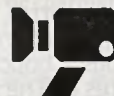
Nom/Prénom

Adresse

Tél.

 Schmid & Fils

1700 Fribourg
Pérolles 24
037/22 51 81



La maison spécialisée

Vos photos couleurs - service 7 heures!

PHOTO CINÉ

Le fleuriste de Classe

Fleur André

FRIBOURG:

Rue de Romont 20
Pérolles 18

Tél. 037/22 42 33

Tél. 037/22 12 02

BULLE:

Grand-Rue 28
ou Promenade 21

Tél. 029/2 74 26

Nous assurons aux familles en deuil

un service digne et discret

En permanence à votre service

Pérolles 27 - Fribourg

Que faire en prévision de son propre décès?

POMPES FUNÈBRES MURITH

Tél. 22 41 43

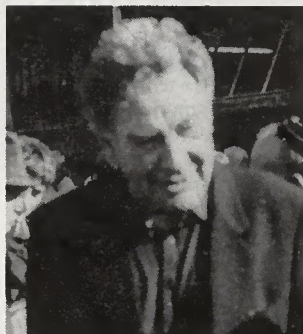
Notre institution de prévoyance au décès vous aidera

Adressez-vous en toute confiance

Hommage à...

Chanoine, aumônier des armaillis et rédacteur spirituel

L'abbé Alphonse Menoud a pris le chemin du pâturage éternel



Alphonse Menoud, dit «Fonfon», n'est plus. Telle est la nouvelle bouleversante qui nous parvint un matin du mois d'août 86 et qui a frappé le monde paysan. Un de ces matins qui, après avoir célébré sa messe, l'aumônier des armaillis aurait, comme d'habitude, pris son bâton de pèlerin pour apporter un message réconfortant aux hommes et aux femmes qui, là-haut sur la montagne, passent l'été avec leur troupeau. Dure réalité de la vie pour cet homme de la terre dont le ministère pastoral a pris fin et dont le destin l'a conduit au pâturage éternel. Déjà, nous mesurons l'étendue du vide que son absence créera.

A l'heure où l'on voudrait pouvoir se recueillir, le cœur étreint par une légitime et profonde douleur, il faut aligner sur le papier des phrases qui, bien maladroitement, chercheront à exprimer nos sentiments et à retracer ce que fut la personnalité de l'homme qui nous a quittés, sans dire un mot d'adieu, sur la pointe des pieds, comme ces ruisselets printaniers qui se perdent dans la campagne qui reverdit.

Nous n'évoquerons pas ici les dates qui marquent les étapes de son labeur et de son activité sur cette terre du Pays de Fribourg qu'il a tant aimée, soit comme chanoine de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, soit en sa qualité de

rédacteur et de collaborateur de la revue «FRIBOURG illustré» de 1964 à 1970 ou soit à nouveau depuis une année comme aumônier des armaillis et de tout ce qu'il a fait pour les garçons de chalet, car ce serait trop long à énumérer. Que sont d'ailleurs les dates devant l'éternité dans laquelle la mort, cruelle et aveugle, l'a brusquement jeté!

Avec l'abbé Menoud, c'est une grande figure qui disparaît. Par sa simplicité, son intelligence, ses conseils, son dévouement, sa courtoisie, ses contacts avec les gens de la montagne comme de la plaine, cet homme plein d'esprit a affirmé sa présence partout où elle était utile, de la manière dont il fallait. Je le vois encore à un Marché-concours de Bulle, discutant avec les éleveurs et les armaillis, avec les marchands de bétail et les garçons de chalet qui bénéficiaient de sa grande générosité pour des voyages à Paris ou à Rome.

Dans ce pays prudent, où toute l'admiration s'assortit de quelque réticence, l'abbé Menoud jouissait d'un prestige et d'un respect sans réserve. Deux choses ont marqué sa vie entière: une confiance inébranlable dans la force et la mission à remplir et un attachement profond aux institutions. Il a accompli son immense labeur avec un talent infini. Il conférait à ses articles ce tour très personnel qui les faisait apprécier de nos lecteurs. C'est aussi l'occasion de lui exprimer notre reconnaissance dans cette revue qu'il aimait, qui fut une petite partie de sa vie mais qu'il a enrichie par des textes clairs et sobres, bien à son image.

Notre gratitude vient de notre esprit et de notre cœur. Elle ne se mesure pas. «FRIBOURG illustré» lui dit simplement merci. Il a été pour nous un ami fidèle dont le souvenir restera indéfiniment lié à l'histoire du Pays de Fribourg. La mort l'a repris. Par sa foi, par son œuvre et par sa bonté, il était prêt. Il est de ceux qui, retirés de ce monde, continuent à rayonner.

Gérard Bourquenoud



MARIANNE PICCAND
Fribourg

Après avoir vécu sa jeunesse à Romont, elle s'est unie à Bernard Piccand, avec qui elle fonda un foyer. Femme gaie et d'une grande bonté, elle savait se faire aimer de son entourage. Un mal incurable lui a enlevé son enfant après six mois de grossesse. Elle-même fut ravie aux siens à l'âge de 24 ans, après une année de mariage.



RENÉ DOUGOUD
Mossel

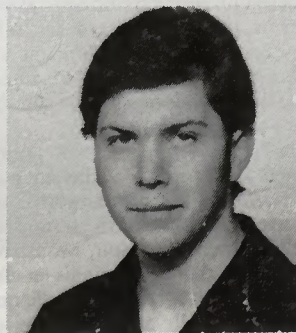
Issu d'une famille modeste, il a travaillé dur toute sa vie pour élever une famille de dix enfants. Durant plus de vingt ans, il loua ses services dans une entreprise de Lausanne. Au seuil d'une retraite bien méritée, il a quitté ce monde, après avoir enduré quelques mois de souffrances. René Dougoud n'avait que 64 ans à l'heure du repos éternel.



HUGUETTE BORCARD
Grandvillard

Elle possédait le langage du cœur par sa générosité qui grandissait avec le temps, le langage de la bonté, de la fermeté, et le plus beau, celui de son éternel sourire. Ce dernier était lumineux comme ses yeux qui se sont fermés pour toujours alors qu'elle n'avait que 44 ans. Son mari et ses trois filles étaient sa force de vivre et son espoir.

En souvenir de...



CHRISTIAN DUPASQUIER
Fribourg

23 septembre 1983 - 23 septembre 1986

Trois ans déjà que notre foyer est privé de ton beau sourire et de ta gentillesse. Aide-nous à comprendre l'explication du destin. Du haut du ciel veille sur tous ceux que tu as tant aimés.

Tes parents
Ton frère - Tes sœurs
Ta parenté - Tes amis

Exorcisme, un prêtre parle

par l'abbé Schindelholz II

PUBLICATION AUTORISÉE PAR L'AUTEUR

Les voix avaient toutes quelque chose de commun contre Barbara: elles la détestaient. Jamais elles ne prononçaient son nom, mais, parlant de Barbara, elles la surnommaient «garce», «truie», «charogne», «vache». Quand on demandait aux numéros pourquoi ils étaient venus chez Barbara, ils répondaient: «pour la tourmenter!» Le 7 novembre, une voix dit: «Je dois vite encore lui enfoncer une aiguille, elle va du cou jusque dans l'estomac.» Quand on leur demandait à qui elles obéissaient, les voix répondaient: «Au Maître, N° 7, car nous sommes ses instruments.» Quand on demandait aux voix où elles allaient lorsque les deux heures de présence étaient écoulées chez Barbara, elles répondaient: «A la prochaine station.» Et quand quelqu'un de la famille de Barbara demanda aux numéros quand ils allaient la quitter, la réponse fut la suivante: «Le Maître ne nous l'ordonnera pas avant longtemps, il y a trop de choses en jeu!» Le N° 2 affirma qu'il serait déjà parti depuis longtemps, s'il le pouvait.

**

Je repassais toutes ces choses dans ma tête le long du chemin. Ce qui m'avait déterminé à venir auprès de cette malheureuse, car elle-même et toute la famille souffraient beaucoup de cette situation, ce fut le diagnostic d'un spécialiste renommé en la matière, le professeur Naegeli, de Zurich, médecin en psychiatrie. Après avoir longtemps étudié le cas de Barbara, il conclut sans ambages à un cas de possession diabolique. Ce n'était plus du domaine de la science médicale, mais de l'Eglise, affirmait-il. Il fallait exorciser Barbara. Le professeur Naegeli avait fait plusieurs voyages d'étude aux Indes et en Indonésie. Il avait vu là-bas plusieurs cas de possession diabolique, et avait traité de la question dans plusieurs revues de parapsychologie. (Il devait à l'époque être président de la Société suisse de parapsychologie.)

Le verdict du professeur Naegeli connu, je conseillai donc aux parents d'aller trouver le curé de leur paroisse. Le père me répondit qu'il y était effectivement allé: la

première fois, le prêtre lui avait répondu qu'il ne croyait pas à ce genre de «maladies», ni au diable. (Il avait sans doute lu Herbert Haag et son «Abschied vom Teufel»!)

Dix jours plus tard, constatant que la situation ne s'améliorait pas, le père de Barbara fit une nouvelle tentative auprès du curé de la paroisse. Il s'entendit répondre qu'il n'avait pas le temps, qu'il préparait des baptêmes, des mariages, des offices, etc. La famille de Barbara avait aussi l'adresse de deux autres prêtres, qui habitaient assez loin, l'un à l'étranger, l'autre en Suisse centrale. Le premier était un exorciste chez qui beaucoup de monde se rendait. Il prit la chose au sérieux et exerça le pouvoir de chasser les esprits mauvais que l'Eglise lui avait conféré. Mais il semblait que ceux-ci narguaient l'homme de Dieu et étaient bien décidés à garder leur proie. Il affirma qu'il faudrait s'y prendre à plusieurs reprises pour obtenir des résultats.

Le second prêtre usait de procédés assez curieux: en faisant des prières, il plaçait un corporal sur la tête de la personne maléficiée. Il était très âgé et l'on abandonna la piste.

Nous arrivâmes enfin dans la rue où vivait la famille de Barbara. Une rue semblable à celles de toutes les villes: petits ensembles locatifs de six logements, répartis sur trois étages. Nous étions attendus avec impatience, et il pouvait être 21 h 30. Je fus surpris du calme, de la sérénité qui régnaient au sein de cette famille. Le père avait la cinquantaine, le visage grave, marqué par une certaine résignation. L'épouse était une femme très humble, discrète, d'une grande douceur. Comme Barbara devait être maîtrisée avec force lorsqu'un prêtre pratiquait l'exorcisme, il y avait là aussi des intimes de la famille, notamment un fort gaillard, sorte d'hercule musclé qu'on avait mis au courant de la «chose».

Barbara, elle, ne semblait nullement impressionnée. Elle vint au-devant de moi, sitôt la porte ouverte, et me salua dans un sourire, d'un joyeux «Bonsoir, Monsieur le Curé». Mais je devinais en elle une attente, le regard de celle qui se dit en elle-même: «Celui-ci pourra-t-il plus que les autres?»

Tout le monde prit place et l'on se mit à bavarder de choses anodines. J'observai Barbara à la dérobée. Rien en elle ne laissait transparaître une adolescente angoissée. Elle devait avoir 19 ans et ressemblait à toutes les jeunes filles de son âge. Plutôt réservée, elle riait de bon cœur quand fusait une plaisanterie, et je fus frappé par son air décontracté, détendu. Elle était vraiment très à l'aise et nullement intimidée par ma présence.

On avait retiré toute montre ou horloge de la pièce. Barbara elle-même ne portait pas de montre. Au cours d'une conversation, elle se leva soudain, très droite, comme si elle avait perçu un appel. Tout le monde porta les yeux sur elle. Elle sortit de la pièce assez précipitamment. «Ça commence», murmura le père. Les parents de Barbara la suivirent, ainsi que quelques autres personnes. On vint bientôt me chercher par ces paroles: «Ils sont là...» Je regardai ma montre: les aiguilles venaient de marquer 23 heures... Je pénétrai dans la chambre de Barbara, joliment ornée avec beaucoup de goût, et très soignée. Un divan, une petite bibliothèque et une armoire constituaient l'essentiel du mobilier.

La jeune fille s'était jetée sur son divan et se tordait bizarrement. Je l'observai attentivement mais elle ne semblait pas prendre garde à son entourage. Elle avait le souffle court, haletait, le visage légèrement plus rouge qu'un instant auparavant. Sa mère s'était assise à ses côtés. Nous autres regardions de haut. Je me risquais à poser la question rituelle: «Qui êtes-vous?» Un violent jet de salive en ma direction fut la réponse. Je répétai la même question en prenant quelque distance: ce fut une litanie d'imprécations colériques, parmi lesquelles je pus démêler quelques mots: «cochon de chien, sale cochon, tête de singe, couille de mouton, etc.» Entre chacun d'eux, des rugissements de rage, des yeux exorbités, où montait le sang et des rictus de haine. Déjà c'était une autre créature qui gisait là, méconnaissable. En quelque sorte, le contraire de celle que j'avais vue, si douce, paisible, détendue, joyeuse.

Je demandai encore une fois aux parents s'ils désiraient vraiment que je pratique l'exorcisme, quelles qu'en soient les conséquences. Ils me répondirent résolument oui. L'Eglise met à disposition des prêtres des prières spéciales, appelées «exorcismes», traduction du mot latin «exortus», sortie. «Exorciser», c'est donc «faire sortir». En l'occurrence, les es-

prits mauvais, les démons (on lira en seconde partie de cet ouvrage qui ils sont). La puissance qui agit pour les chasser, ce n'est pas celle de l'homme, ni le pouvoir incantatoire que l'on confère à certaines prières. C'est la puissance de Dieu à qui sont soumis les esprits mauvais, les démons. On sait que Jésus fut exorciste et qu'en maints endroits du livre des évangiles il chasse d'autorité un ou des démons qui étaient venus prendre possession d'un ou d'une malheureuse. Ce pouvoir a été transmis à l'Eglise par l'intermédiaire des apôtres et de leurs successeurs, les évêques.

Je sortis donc mon rituel, dans lequel se trouvait l'exorcisme du pape Léon XIII, contre les esprits mauvais. Je pris aussi de l'eau bénite, que je tins à distance, par prudence. «Ils» tentèrent aussitôt de m'arracher mon rituel, qui vola en l'air, avec toutes les images qu'il contenait. Immédiatement, on plaqua Barbara sur son lit, où elle se tordit violemment, essayant de se dégager. Quatre hommes forts tentèrent de la maintenir solidement, et ils y parvinrent après avoir essuyé quelques crachats et griffures.

J'estimai le moment venu de commencer l'exorcisme et fis le signe de croix en lançant de l'eau bénite sur cette malheureuse. La réaction ne se fit pas attendre. Elle tenta vainement de se dégager, en vociférant et lançant des imprécations. Elle éructa toute une série de jurons, tous plus violents les uns que les autres. Je n'en poursuivis pas moins la prière. Je voulais que ce premier exorcisme serve de «révélateur» pour constater personnellement si les quatre signes caractéristiques de la possession se manifestaient. L'Eglise, qui est toujours prudente en ce domaine, croit au diable, mais reconnaît généralement à quatre signes le ou la possédée: une force hors du commun; l'horreur des choses sacrées: images saintes, crucifix, chapelet, etc.; connaissance de choses, situations, que les possédés ne sont pas censés savoir; compréhension de langues non apprises, éventuellement dialogue dans une de ces langues.

Bientôt se dégagait chez Barbara l'existence de ces quatre signes. Il y en eut d'autres encore, telles des apparitions de griffures de 6 à 7 mm de large, le long des bras et des jambes, doigts retournés, et, une seule fois, modification totale de la tête, qui devint celle d'une femme étrangère, que personne ne connaissait et n'avait jamais vue.

(A suivre)

L'œil flâneur...

ces petites choses qui...

Une rubrique de Gérard Bourquenoud

Au gré d'une promenade à Marsens



A Marsens, le présent et le passé se marient dans le dialecte, dans les mœurs, dans la manière de vivre. On y trouve un patrimoine qui fait la fierté des gens de l'endroit. Quelques pas de plus et nous voici arrivés sur la terrasse d'Humilimont, d'où l'on peut admirer les immenses cuisines de l'hôpital psychiatrique que nous voyons au premier plan et qui sont dominées par de nouveaux bâtiments que l'Etat de Fribourg a construit au cours de cette année pour améliorer le confort et les soins aux malades confiés à cette institution.

Texte et photos G. Bd



Dans le rythme vallonné du paysage de la Gruyère, tout paraît solidement ancré. Même la simplicité. A l'entrée du village, une très jolie fontaine fleurie souhaitant la bienvenue aux hôtes de passage. Puis, au gré de la promenade, on découvre une très belle ferme où règnent l'ordre et la propreté, et qui en plus a son balcon et les fenêtres des étables magnifiquement décorés de fleurs. Un coin de terre qui a conservé tout son charme, malgré le développement de caractère résidentiel de ces dernières années.





Princesse au bain



Que dis-tu, Princesse? Je dis qu'il était une fois, dans ma mare à moi, un séduisant Prince Charmant. D'un coup de baguette magique, il a fait chanter les céramiques, étinceler les miroirs. Et mon bain de mousse et de sels multicolores devint conte de fée. Tout a débuté à l'expo

Envoyez ce coupon à E. Glasson + Cie SA, Route de Riaz 29, 1630 Bulle.

J'aimerais beaucoup recevoir votre catalogue plein d'idées pour vivre encore mieux chez soi.

Nom Prénom

Rue

No postal Localité

